LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

-No 15 — ST-BONIFACE, VENDREDI 19 JUILLET 1957 — PRIX: SEPT CENTS

On travaill[e au] Vatican en dépit de la chaleur

VATICAN — Malgré la chaleur tropicale qui sévit à Rome et le soleil qui embrase les façades des palais pontificaux, la vie à l'intérieur de la Cité du Vatican se poursuit normalement et le pape continue de maintenir le même rythme à son activité.

Il est vrai que l'épaisseur des murs, la grandeur des pièces et un réglage ingénieux des volets permettent de maintenir une fraicheur relative à l'intérieur des bâtiments. Mais les habitants — laïcs, ecclésiastiques et militaires — de la cité sont appelés à passer fréquemment d'un bâtiment à l'autre, déployant leur activité au moment le plus chaud de la journée. Leurs vêtements ou uniformes leur font en outre ressentir davantage les effets de la chaleur, d'autant plus que Pie XII a aboli, depuis le début de son pontificat, l'usage des vêtements de soie. Le Souverain Pontife porte régulièrement des habits de laine et semble n'en ressentir aucune gêne, même lorsqu'il se met, en plein midi, à la fenêtre de son bureau, inondée de soleil, pour bénir la foule des pèlerins et touristes qui attendent sur la place St-Pierre, chauffée à blanc. Cependant, des appareils de climatisation ont été installés dans les pièces où le Pape passe de longues heures à travailler. Parmi les pièces les plus chaudes figurent celles de la secrétairerie d'Etat qui se trouvent sous le toit du palais apostolique. Par dérogation spéciale, les fonctionnaires des services de la secrétairerie ont été autorisés à dégrafer leur col ou leur veste, tant qu'ils ne quittent pas la pièce où ils travaillent. Ainsi, pour le visiteur étranger, rien dans l'attitude des fonctionnaires et habitants de la cité ne fait déceler que le thermomètre marque près de 95 degrés Fahrenheit à l'ombre.

1er prix à un film des E.-U.

BERLIN — Le jury de l'Office catholique du Cinéma a accordé son premier prix au film américain "The twelve Angry Men", et une mention spéciale au film anglais "Woman in a Dressing Gown".



* * *

La Chambre de Commerce des Jeunes et la question d'un drapeau national

OTTAWA — La question du drapeau vient d'être remise d'actualité par un organisme très actif, dont le champ d'action s'étend au pays tout entier: la Chambre de Commerce des jeunes du Canada.

A son vingt-deuxième congrès annuel à Ottawa, cette fédération a approuvé à l'unanimité une résolution demandant au gouvernement de doter le Canada d'un drapeau "ne comportant aucun signe d'allégeance envers quelque nation que ce soit".

Cette résolution sera éventuellement transmise au nouveau gouvernement conservateur et l'on se demande ce qu'il en fera.

En voici le texte: "Il est résolu par les Chambres de commerce des jeunes du Canada que de fortes pressions soient faites immédiatement auprès du gouvernement canadien pour obtenir un drapeau officiel canadien distinctif, c'est-à-dire ne comportant aucun signe d'allégeance envers quelque nation que ce soit."

Les considérants sur lesquels est basée cette résolution soulignent que le Canada est un pays souverain, qu'il joue un rôle important sur la scène internationale, qu'il ne possède aucun drapeau vraiment distinctif pour l'identifier au sein du Commonwealth et parmi les autres nations, qu'il a besoin d'un drapeau pour cimenter davantage l'unité de ses citoyens et stimuler leur fierté.

Avant d'être approuvée à l'unanimité par les 650 délégués de toutes les provinces de la confédération, cette résolution avait franchi plusieurs étapes qui étaient autant d'obstacles à son adoption.

Elle a d'abord été approuvée par la Chambre de commerce des jeunes de Shawinigan, puis par la Fédération provinciale des Chambres du Québec. De là, elle a été soumise au conseil national de la Fédération canadienne avant de l'être à la réunion plénière du congrès par l'un des vice-présidents du conseil national, M. Jean-Louis Cousineau. C'est lui qui en a expliqué la portée aux congressistes et l'a fait approuver à l'unanimité.

Coïncidence ironique: la compagnie d'aviation British European Airways vient justement d'annoncer sa décision de supprimer l'Union Jack qui apparaissait sur ses billets, ses horaires et ses dépliants publicitaires. Desservants des pays, ceux du Proche-Orient en particulier, qui n'aiment guère les emblèmes britanniques, la BEA estime que c'est "good business" de ne pas brandir l'Union Jack avec trop d'insistance. Cela nous permet de nous demander si le Canada doit être plus britannique que les British European Airways, une compagnie de la couronne anglaise.

Foi catholique des Canadiens français louée par le pape

CITE DU VATICAN — S. S. le pape Pie XII a donné audience à un groupe de pèlerins canadiens-français de la famille Simard venus en Europe pour marquer le tricentenaire du débarquement de leurs ancêtres au Canada.

Le Saint-Père y déclare que c'est à la foi catholique que les Canadiens français doivent "leur magnifique fécondité, leur force, leur générosité, leur harmonie spirituelle et leur équilibre humain". Il exhorte les Canadiens français à propager la foi parmi leurs voisins.

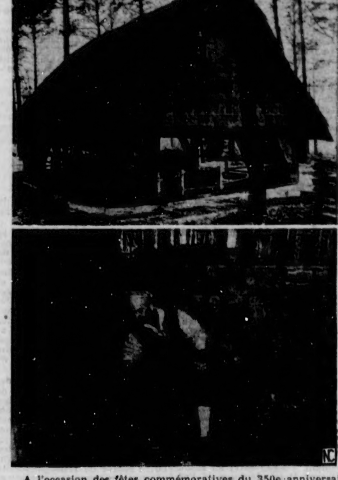
Le pape déclare: "La foi catholique fut un principe de patriotisme et d'héroïsme pour les premiers colons de la Nouvelle-France.

"Elle les a soutenus dans leur oeuvre de pionniers, dans leurs souffrances, dans les épreuves de toutes sortes qu'ils durent subir afin de se créer une patrie où les solides qualités qu'ils avaient apportées avec eux pussent fleurir avec la vigueur de la jeunesse.

"Aujourd'hui encore, la magnifique fécondité, la force et la générosité de vos familles sont la preuve d'une harmonie spirituelle et d'un équilibre humain que peuvent vous envier de nombreux peuples.

"Continuez, chers enfants, à assurer que les dons que vous a confiés le Seigneur fructifient.

"Nous souhaitons que ces dons apportent le bien non seulement dans la sphère plus ou moins limitée, mais qu'ils se répandent largement, au service de votre patrie et de l'Eglise, et qu'ils contribuent à attirer à celle-ci en nombre toujours plus grand ceux qui cherchent les signes certains de la vérité et de la charité chrétiennes."



A l'occasion des fêtes commémoratives du 350e anniversaire de la fondation de la première colonie anglaise à Jamestown, Virginia, en 1607, on rappela que des artisans catholiques polonais ont fabriqué de la verrerie à cet endroit en 1608, marquant les débuts de la première manufacture d'Amérique. Des photos représentent une réplique conjecturale de la serre construite sur les anciennes ruines par Jamestown Glasshouse Foundation et le Service du Parc National des Etats-Unis. Durant la célébration du festival de l'année, des membres de l'Union Américaine des Travailleurs de verre de plomb, revêtus de costumes d'ouvriers du 17e siècle, vont démontrer comment la vitre était fabriquée. (NC)

Le Souverain Pontife dégage les leçons du centenaire des apparitions à Lourdes

VATICAN — Le pape a publié, samedi, une encyclique relative à la célébration du centenaire des apparitions de la Vierge de Lourdes.

Le St-Père commence par y rappeler les circonstances étonnantes dans lesquelles la voix de Bernadette, messagère de l'Immaculée, s'imposa au monde, puis, comment, dès 1869, les obstacles mêmes suscités contre Lourdes permirent de manifester selon les paroles de Pie IX "avec plus de force et d'évidence la clarté du fait. Il montre le lien existant entre le cinquantenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et les apparitions de Lourdes".

Toute la première partie de l'encyclique est consacrée à un résumé des gestes posés par les Souverains Pontifes en faveur du pèlerinage de Lourdes.

Aujourd'hui encore, en cette année jubilaire, la Vierge, déclare Pie XII, "voudra répondre avec largesse à l'attente de ses enfants et surtout les presser de recueillir les leçons spirituelles des apparitions".

Ces leçons, déclare le pape, font ressortir le contraste qui oppose le jugement de Dieu à la vaine sagesse de ce monde. Auprès de la grotte bénie, la Vierge invite à la purification du coeur. Il faut l'écouter, nul lieu ne porte davantage à la charité. Mais la conversion individuelle ne saurait suffire: il faut un effort collectif de renouveau de la société en réponse à l'appel de Marie.

La menace matérialiste

"Or, le monde, qui offre de nos jours tant de justes motifs de fierté et d'espoir, connait aussi une redoutable tentation de matérialisme, souvent dénoncée par nos prédécesseurs et par nous-même.

"Ce matérialisme, il n'est pas seulement dans la philosophie condamnée qui préside à la politique et à l'économie d'une portion de l'humanité, il sévit aussi dans l'amour de l'argent, dont les ravages s'amplifient à la mesure des entreprises modernes et qui commande, hélas, tant de déterminations pesant sur la vie des peuples.

"Il se traduit par le culte du corps, la recherche excessive du confort et la fuite de toute austérité de vie, il pousse au mépris de la vie humaine, de celle même que l'on détruit avant qu'elle ait vu le jour, il est dans la poursuite effrénée du plaisir, qui s'étale sans pudeur et tente même de séduire, par les lectures et les spectacles, des âmes encore pures, il est dans l'insouciance de son frère, dans l'égoïsme qui l'écrase, dans l'injustice qui le prive de ses droits, en un mot dans cette conception de la vie qui règle tout en vue de la seule prospérité matérielle et des satisfactions terrestres. 'Mon âme, disait un riche, tu as quantité de bien en réserve pour longtemps: repose-toi, mange, bois, fais la fête.' Mais Dieu lui dit: 'Insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme.' (Luc, 12, 19-20.)

Appel aux prêtres, aux fidèles et aux époux

"A une société qui, dans sa vie publique, conteste souvent les droits suprêmes de Dieu, qui voudrait gagner l'univers au prix de son âme (cfr. Marc, 8 ey) et courrait ainsi à sa perte, la Vierge maternelle a lancé comme un cri d'alarme. Attentifs à son appel, que les prêtres osent prêcher à tous sans crainte les grandes vérités du salut. Il n'est de renouveau durable, en effet, que fondé sur les principes infrangibles de la foi et il appartient aux prêtres de former la conscience du peuple chrétien . . .

"Autour de leurs prêtres, les fidèles se doivent de collaborer à cet effort de renouveau. Là où la Providence l'a placé, qui donc ne peut faire davantage encore pour la cause de Dieu? . . . Notre pensée se tourne également vers les familles demeurées fidèles à leur irremplaçable mission dans la société. Qu'elles se consacrent, en cette année jubilaire, au Coeur immaculé de Marie.

"Cet acte de piété sera pour les époux une aide spirituelle précieuse dans la pratique des devoirs de la chasteté et de la fidélité conjugales. Il gardera dans sa pureté l'atmosphère du foyer où grandissent les enfants. Bien plus, il fera de la famille, vivifiée par sa dévotion mariale, une cellule vivante de la régénération sociale et de la pénétration apostolique.

L'action sociale

"Et certes, au-delà du cercle familial, les relations professionnelles et civiques offrent aux chrétiens soucieux de travailler au renouveau de la société un champ d'action considérable. Rassemblés aux pieds de la Vierge, dociles à ses exhortations, ils porteront d'abord sur eux-mêmes un regard exigeant et ils voudront extirper de leur conscience les jugements faux et les réactions égoïstes, craignant le mensonge d'un amour de Dieu qui ne se traduirait pas en amour effectif de leurs frères (ofr. 1 Qp. 2, 20). Ils chercheront, chrétiens de toutes classes et de toutes nations, à se rencontrer dans la vérité et la charité, à bannir les incompréhensions et les suspicions.

Le pape poursuit: "Sans doute énorme est le poids des structures sociales et des pressions économiques qui pèsent sur la bonne volonté des gens. Mais s'il est vrai que la question de la paix, sociale et politique, est d'abord, en l'homme, une question morale, aucune réforme n'est fructueuse, aucun accord n'est stable, sans un changement et une purification des coeurs. La Vierge de Lourdes le rappelle à tous." (AFP)

Vaccin contre 4 maladies mis au point au Canada

EDMONTON — Des savants canadiens ont mis au point un nouveau vaccin assurant une quadruple protection contre la poliomyélite, la diphtérie, le tétanos et la coqueluche. La phase d'expérimentation n'est cependant pas terminée.

Les travaux, commencés il y a deux ans, se poursuivent aux laboratoires Connaught de Toronto. Directeur et conseiller de l'établissement, le Dr R. D. Defries a déclaré: "Les difficultés techniques ont été, en grande partie, vaincues".

Il a annoncé la nouvelle récemment dans une communication présentée au congrès annuel de l'Association médicale du Canada.

Le nouveau vaccin à quadruple effet réunit les avantages du vaccin Salk contre la poliomyélite et du triple vaccin couramment employé contre les trois autres maladies.

"On s'emploie présentement à déterminer la stabilité du vaccin à quadruple effet, opération qui nécessite de longues mises à l'essai et des expériences cliniques", a dit le Dr Defries.

Travaux parallèles

De travaux semblables se poursuivent à l'Université du Michigan et au Centre des maladies contagieuses d'Atlanta, en Georgie.

Le Dr Defries a ajouté:

"En raison du grand nombre d'injections que suppose une vaccination efficace contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite, on a tendance maintenant à ne donner qu'une série d'innoculations et à omettre ou bien le vaccin à triple effet ou bien le vaccin antipoliomyélitique.

". . . Un vaccin à quadruple effet contribuerait sensiblement à la médecine préventive et serait très bien accueilli par les parents, les médecins et les autorités en matière d'hygiène publique.

"Certains médecins ont donné aux enfants et le vaccin à triple effet et le vaccin contre la polio à chaque visite, injectant le triple vaccin dans un bras, et le vaccin contre la polio, dans l'autre.

"Si les deux antigènes sont mêlés dans la seringue, il faudra pratiquer l'injection rapidement, le préservatif que comporte le vaccin à triple effet risquant de réduire la valeur antigénique du vaccin antipoliomyélitique."

Le Dr Defries a fait savoir que d'après les statistiques, quelque 3,000,000 de personnes au Canada avaient reçu, au début de 1957, au moins une dose de vaccin Salk.

Le génie soviétique comporte ses limites

LONDRES — Ceux qu'intéresse ou intrigue la Russie doivent apprendre que même le génie soviétique à ses limites. Apparemment, il n'a pas encore découvert le cirage à chaussures et un remède pour les pieds plats.

La première nouvelle est due à une dame anglaise (député socialiste), récemment revenue d'une visite en Russie. Son impression la plus marquée de son séjour de trois semaines comme invitée des Soviets fut l'absence de toute trace de cirage sur les chaussures des camarades. Commissaires, bureaucrates, travailleurs et paysans, les chaussures des uns et des autres attestaient tristement la non-existence de cirage en Russie.

Au sujet des pieds plats, la source d'information est pareillement de bonne source. Scholl Manufacturing Co. Ltd., de Londres, Angleterre, a reçu dernièrement, directement de Moscou, la lettre suivante:

"Cher Monsieur,

J'aimerais recevoir votre "Dr Scholl's Foot Book" gratis, parce que je suis vivement intéressé dans la méthode de correction des pieds plats. De plus, je connais bien une jeune fille qui a de tels pieds et j'aimerais lui aider (grandeur 36).

N.B. — J'ai lu l'adresse dans "Strand Magazine" de 1926 (juin). Il serait possible que depuis 30 ans la compagnie ait changé d'adresse.

En ce cas, je vous supplie de trouver l'endroit de la manufacture Scholl et de m'envoyer l'adresse. Cela a une grande importance pour moi. Au nom du ciel, s'il vous plait!

Respectueusement vôtre,

V. K. TISCHENKO,
5/2 19th February Street,
Apt: 7 Moscow, D.47,
U.S.S.R."

• • •

Ceux qui se proposent un voyage en Russie sont donc dûment avertis. Avant de quitter le pays, ils devraient faire vérifier par leur docteur (capitaliste) la plante de leurs pieds et de plus ils devraient s'approvisionner de cirage à chaussures pour le voyage.

Le pape quittera Rome pour sa résidence d'été

CITE DU VATICAN — On a annoncé au Vatican que S. S. le pape Pie XII quittera son palais, samedi, pour se retirer dans sa résidence d'été de Castel Gandolfo, sur le lac Albano.

Au congrès d'Edmonton

Remise d'une décoration à M. l'abbé Henri Garnier

EDMONTON — Au cours de la soirée d'ouverture du congrès de l'Association canadienne des Educateurs de langue française, soirée qui se déroulera au nouvel Auditorium provincial, le 13 août prochain, l'un des prêtres les plus méritants de l'archidiocèse d'Edmonton recevra une décoration de la part du Conseil de la Vie française en Amérique. Il s'agit de M. l'abbé Henri Garnier, ancien curé de Lamoureux, qui sera décoré de la médaille de la langue française, frappée à l'occasion du congrès de refrancisation qui s'est tenu à Québec du 21 au 24 juin dernier. Cette décoration, obtenue par l'entremise de l'Association canadienne-française de l'Alberta, lui sera remise par Mgr Alphonse-Marie Parent, P.A., recteur de l'université Laval, de Québec.

C'est en novembre 1913 que M. l'abbé Garnier fut nommé curé de Lamoureux, en Alberta. Après 34 années d'un ministère aussi actif qu'apostolique. M. l'abbé Garnier dut quitter Lamoureux en raison d'une santé chancelante. Il y a laissé la réputation d'un prêtre digne et dévoué, et il a apporté le respect et la vénération de ses paroissiens.

C'est dans la plus grande charité et la plus grande justice que M. l'abbé Garnier a toujours accompli son ministère. Sans négliger les intérêts spirituels d'aucun groupe d'âmes qui lui étaient confiées, il a toujours su inculquer à ses compatriotes une légitime fierté de leurs origines. Il convient donc que le Conseil de la Vie française en Amérique reconnaisse d'une façon aussi éclatante les mérites de ce bon et fidèle serviteur.

Un film consacré au cardinal Newman

BIRMINGHAM — La "Birmingham Catholic Film Unit" a réalisé un film d'une durée de 30 minutes, consacré à la vie du cardinal Newman, l'un des apologètes les plus célèbres du 19e siècle.

TERRE de mes aïeux

par le R. P. Roméo Bédard, O. M. I.

Dès mon arrivée à la maison des Oblats à Marseille, on me remettait une lettre de bienvenue de la part de M. le commandant Marcel Prat, secrétaire général du Comité Régional de Tourisme. Pendant plusieurs jours, je serais en quelque sorte son invité et il allait m'aider de toutes manières à découvrir le visage fascinant et ensoleillé de la Provence . . . à commencer par Marseille, ville maritime, industrielle et commerçante.

Je dois avouer que le Vieux-Port, fermé du côté de la mer par les forts St-Jean et St-Nicolas et débouchant sur la célèbre Canebière sans cesse parcourue par des représentants de toutes les races humaines, eut facilement toutes mes préférences. Après 25 siècles de service, il a bien dû céder la place aux nouveaux bassins qui étendent leurs 16 milles de quais jusqu'à la chaine de l'Estaque et au-delà jusqu'à l'Etang de Berre, mais il reste encore le coeur du Marseille vivant et populaire. Je m'y suis promené longtemps, écoutant les fameuses marchandes de poissons au langage à la Marius et à la verve méridionale intarissable, ou encore les marins qui vous proposent avec une gentillesse si insistante le charme d'une excursion jusqu'à l'ilot d'If. On sait qu'autrefois François 1er faisait bâtir un château sur cet ilot rocheux, mais aujourd'hui on y évoque le légendaire comte de Monte-Cristo, héros du célèbre roman d'Alexandre Dumas, père.

Une promenade sur le Vieux-Port ne peut se terminer de façon vraiment heureuse que par un déjeuner à l'Auberge de la Rascasse où "depuis 1694, un Panuel vous attend dans une maison amie". J'y étais en effet reçu par M. Gaston Landry-Panuel, bailli de Provence de la Chaine des Rôtisseurs, qui me servit sa fameuse recette de bouillabaisse. (Je transcris ici les renseignements que me donna si agréablement mon hôte, pour le profit des ménagères qui liront ces lignes.) Il parait que les côtes méditerranéennes, très rocheuses, abritent dans leurs abimes des poissons au goût très prononcé dû aux algues marines dont ils se nourrissent: ce sont la rascasse, le saint-pierre, le

(Suite à la troisième page)

Les diverses confessions religieuses aux E.-U.

WASHINGTON — L'Annuaire des Eglises américaines pour 1957 vient de paraître. Il offre un tableau intéressant des diverses confessions religieuses aux Etats-Unis. Les chrétiens représentent 60 pour cent de la population; les 40 pour cent restant se composent d'adeptes de différentes religions (boudhistes, musulmans, juifs, sectes protestantes non reconnues) auxquelles appartiennent surtout les minorités raciales d'émigrés. Nombreux également sont ceux qui se déclarent athées ou encore croyants, mais en dehors de toute Eglise. En résumé, les chrétiens sont 100,162,529, en augmentation de 2,679,918 par rapport à l'année passée. Ce développement de l'Eglise aux Etats-Unis se reflète dans les 5,393 locaux nouveaux consacrés aux cultes chrétiens des différentes confessions.

Un éditeur de Toronto et le Manitoba littéraire

WINNIPEG — Le Dr Lorne Pierce, éditeur de la presse Ryerson, a trouvé que les sessions de l'Association des Auteurs Canadiens à l'Université du Manitoba en juin étaient "une inspiration" pour lui. Le visiteur de Toronto s'est dit en effet fortement impressionné par le progrès intellectuel et littéraire au Manitoba — "une étincelle vitale au travail" qui, espère-t-il, aura pour résultat d'apporter de nombreux manuscrits jusqu'à sa maison d'édition.

Voici la photo de S. Exc. Mgr John Kowwo Amissah, premier évêque indigène de Cape Coast, dont le sacre vient d'avoir lieu dans la cathédrale de ce centre de l'Afrique occidentale.

Le primat de son Eglise, prisonnier dans son pays

BUDAPEST — Tout près de l'édifice du parlement hongrois, un homme, vêtu de la robe noire du prêtre, arpente une cour étroite, isolée du reste du monde, en plein coeur de Budapest.

Cette cour, c'est celle de l'ambassade américaine et cet homme, c'est le cardinal Mindszenty, primat catholique de Hongrie. Il n'est pas plus près du monde extérieur maintenant qu'il ne l'était dans les prisons communistes où il passa huit années.

Bien qu'il ne soit plus prisonnier, les lois du droit d'asile lui interdisent de quitter l'ambassade des Etats-Unis à Budapest, où il s'est réfugié le 4 novembre 1956.

Il demanda asile aux Américains quand les tanks soviétiques attaquèrent Budapest pour écraser l'insurrection qui permit au cardinal de recouvrer sa liberté complète et d'occuper pendant quatre jours son poste de chef de l'Eglise catholique hongroise.

Pas de sortie

Il ne peut sortir que pour se promener dans la cour étroite de l'ambassade. Les règles de l'asile l'empêchent d'avoir des contacts avec qui que ce soit à l'extérieur ou de recevoir des visiteurs. Le cardinal aux cheveux gris et au teint pâle vit dans un appartement de deux pièces normalement réservé au ministre des Etats-Unis.

Il passe son temps à méditer, à lire et à écouter la radio. Le dimanche, il dit la messe dans une pièce aménagée à cette fin. Une table lui tient lieu d'autel. Ses repas lui parviennent d'un petit restaurant installé dans l'ambassade. Le jour de son 65e anniversaire, le 29 mars, le cuisinier lui prépara un gâteau de fête.

L'interdiction des visites fut levée le jour de Noël, pour permettre à un prêtre de venir le confesser. Sa mère, une simple paysanne, âgée de 85 ans, vint également lui rendre visite à cette époque. Les autorités communistes avaient accordé les mêmes concessions au cardinal quand il était leur prisonnier.

L'avenir du cardinal constitue l'une des questions les plus importantes dans le cadre de la vie politique hongroise, à l'heure actuelle. Les diplomates américains refusent de se prononcer.

Les communistes hongrois ont expliqué sans équivoque qu'ils considèrent toujours le cardinal comme condamné à l'emprisonnement à vie et comme empêché d'exercer ses fonctions de primat.

Le gouvernement devrait appuyer les écoles confessionnelles partout

NANTES (France) — Les droits des parents dans le domaine de l'éducation sont souvent violés, même dans les pays démocratiques, telle est la conclusion des délibérations du congrès de l'Union internationale de la liberté de l'enseignement auquel des délégués de 15 pays viennent de prendre part.

C'était le 4e congrès de cet organisme fondé en 1950 dans le but "d'assurer le respect du droit naturel des parents de choisir librement, selon leur foi et leurs convictions, le genre d'éducation qu'ils destinent à leurs enfants."

Délégués catholiques et protestants ont affirmé que les pays démocratiques doivent non seulement admettre en principe ces droits des parents, mais aussi veiller à leur application. Il n'est pas démocratique, selon eux, de forcer les parents à contribuer à un système scolaire qu'en conscience ils ne peuvent permettre à leurs enfants de fréquenter.

Les cas de maladies mentales touchent le million au Canada

TORONTO — L'Association canadienne d'hygiène mentale a annoncé que la proportion des exeat accordés par les hôpitaux pour maladies mentales "a considérablement augmenté" dans certaines parties du pays. Un certain optimisme y règne pour la première fois depuis 39 ans qu'existe l'Association.

Le mot d'ordre inscrit en page couverture de son rapport annuel, "Avec le progrès", reflète l'optimisme de l'Association. On y dit que la médecine canadienne semble progresser dans sa lutte contre les maladies mentales grâce a des connaissances plus étendues, à de nouvelles formes de traitement et à une vigilance plus alerte dans le public.

"Pour la première fois depuis 39 ans qu'existe notre association, lit-on dans le préambule, il nous est possible de présenter un rapport marqué d'optimisme fondé et d'espoir. La proportion des exeat accordés par les hôpitaux pour maladies mentales a augmenté dans certaines parties du Canada. La durée moyenne d'hospitalisation pour subir des traitements est réduite."

Ces tendances montrent clairement que les maladies mentales ne présentent pas une cause désespérée, mais, note le rapport, la tâche qui reste à accomplir est considérable.

Les maladies mentales rendent inaptes aux études ou au travail "au moins" un million de personnes au Canada.

Le nombre des Canadiens, hospitalisés ou non, qui sont actuellement traités par les hôpitaux pour maladies mentales s'élève à 70,000; le nombre de malades admis chaque année dans ces institutions atteint encore le chiffre de 20,000 et "le personnel qualifié pour donner les traitements reste terriblement insuffisant".

L'Association compte actuellement plus de 56,000 membres qui appartiennent à diverses professions. Les auxiliaires bénévoles qui rendent maintenant visite chaque année aux patients hospitalisés sont si nombreux que l'Association a cessé de les compter au chiffre de 20,000.

Notes agricoles

Légumes pour exposition

Les propriétaires de petits jardins ont souvent à choisir et à préparer des légumes pour les expositions agricoles. D'après M. G. A. Kemp, horticulteur à la station expérimentale fédérale de Lethbridge (Alta), le juge considère avant tout la qualité, la belle apparence, la bonne présentation, la conformité au type, ainsi que l'uniformité de l'étalage et la couleur.

Tout en choisissant des légumes de la grosseur voulue pour la table, on peut tenir compte de la bonne qualité, de la couleur, etc. Trop gros, les légumes sont souvent grossiers et rugueux; trop petits, souvent durs et de piètre qualité par suite de mauvaises conditions de culture.

L'état de l'étalage est d'importance considérable; chaque spécimen doit être frais, uni, exempt de fissures ainsi que de dommages par les insectes ou les maladies.

La conformité au type est également digne d'attention; tous les spécimens doivent représenter la variété ou le type dans toute la mesure du possible.

Le juge regarde aussi l'uniformité de l'étalage. C'est un point que négligent plusieurs exposants, faute de choisir des spécimens de dimensions, de forme et de couleur semblables.

On accorde peu de points pour la couleur de l'étalage; il est quand même très important que les spécimens soient de couleur franche et vive de façon à flatter l'oeil. En général, on préfère des couleurs foncées aux couleurs claires. Chez les légumes, la couleur indique dans une grande mesure l'état de santé et elle dénote les soins qu'on a mis à les cultiver.

• • •

Bibliothèque sur la ferme

L'agriculture comme toutes les autres sciences a fait d'énormes progrès. La mémoire de l'homme a-t-elle suivi au même rythme? Il est douteux de l'af-



firmer. La somme des oublis se révèle fantastique par rapport à ce que l'on peut retenir et des lectures faites et de la parole entendue. S'il existe de par le monde tant de bibliothèques, c'est qu'elles s'avèrent nécessaires pour empêcher que ne se perde le fruit des efforts de l'homme pour progresser constamment.

Dans le cas présent, l'édification d'une bibliothèque agricole sur la ferme même, il faut laisser de côté les oeuvres agricoles purement scientifiques, ces oeuvres n'étant nécessaires qu'aux chercheurs. C'est le conseil de M. R. Bordeleau, régisseur de la ferme expérimentale de L'Assomption.

Mais il reste les études d'application pratique et immédiate, nécessaires aux ruraux qui veulent réussir. Point n'est besoin d'un système de classification élaboré. Il suffit d'un classement sommaire qui permettra de met-



tre la main rapidement sur la référence nécessaire, poursuit M. Bordeleau.

Cette classification peut se faire en prenant en considération les entreprises multiples de la ferme, telles: l'industrie animale avec ses subdivisions, industrie laitière, porcine, ovine et autres; les récoltes, avec ses subdivisions, foin, céréales, légumes, cultures spéciales et autres. Il ne faudrait pas oublier les sections de la mécanique agricole, des mauvaises herbes, des constructions, de la fertilité des sols, du drainage et ainsi de suite.

La bibliothèque agricole devra rencontrer les besoins de l'exploitant selon ses activités. Les sources de références sont assez nombreuses et, pour une bonne part, offertes gratuitement aux cultivateurs, telles les publications gouvernementales, provinciales et fédérales. Une autre source de renseignements, ce sont les journaux quotidiens qui publient souvent des articles concernant l'agriculture et les hebdomadaires agricoles. Certaines compagnies qui font affaires avec les cultivateurs distribuent aussi des publications.

L'industriel se documente sur les différentes phases de son industrie, le professionnel a une bibliothèque assez importante concernant sa profession, le commerçant a ses sources d'information. Pour faire face à la concurrence, le cultivateur doit lui aussi se munir de tous les renseignements nécessaires à sa profession. Dans ce sens, la formation d'une bibliothèque agricole à la ferme même lui sera de la plus grande utilité.

• • •

Clôtures amovibles pour volailles

De façon générale les clôtures à volailles fixées à demeure sont les plus utiles dans les grandes exploitations où un grand nombre de poussins sont élevés à l'intérieur de la même enceinte tous les ans. Mais sur la ferme à basse-cour plutôt petite et où les cours d'élevage sont déplacées chaque année pour les besoins de l'assolement, il y a place pour un genre de clôtures amovibles.

A la ferme expérimentale de Charlottetown, Ile du P.-E., on a utilisé durant de nombreuses années une clôture à panneaux qui a donné d'excellents résultats. Les panneaux de 10 pieds de long et de 5 pieds de haut sont montés de grillage à volailles à mailles de deux pouces, que l'on fixe à demeure au moyen de cavaliers.

La méthode la plus facile de confectionner les panneaux est d'assembler des tréteaux faits de trois madriers de deux pouces, dix pieds de long, installés parallèlement et au niveau, dont deux espacés de cinq pieds, d'un côté extérieur à l'autre, et le troisième placé au milieu. Les trois sont solidement cloués en place. On superpose sur les madriers trois planches de cinq pouces de large, longues de dix pieds qui sont provisoirement clouées ici et là de façon à pouvoir les déclouer plus tard.

En partant à deux pouces du bout et à un pouce du côté intérieur d'une des planches extérieures, fixer au moyen de cavaliers le grillage jusqu'à deux pouces de l'autre bout de la planche extérieure. Le fil de fer maillé quatre pieds de large peut s'étirer à cette dimension. Fixer à la planche du milieu. Couper le fil de fer à environ deux pouces en deçà du bout du panneau. Mettre en place les traverses, ou montants, et les clouer solidement une à chaque bout et une au milieu au moyen de clous à river d'environ deux pouces, ou un demi-pouce plus long que l'épaisseur combinée des deux planches.

Arracher les clous provisoires, retourner le panneau et en river les clous solidement. Fixer le grillage aux traverses en repliant les bouts de fil sous les cavaliers afin de protéger les mains et les vêtements lors de la manipulation.

Du bois non corroyé fait l'affaire et le coût total des matériaux est assez raisonnable, si l'on considère la durée des panneaux. Bien entendu, on peut faire des panneaux d'autres grandeurs si l'on veut.

Les panneaux sont montés sur des piquets de bois ou d'acier et assujétis avec du fil de fer. A l'automne on enlève les panneaux et on les garde debout afin que la neige n'étire pas le grillage et ne le fasse pocher.

Les panneaux de ce genre ont servi au-delà de quinze ans à la ferme de Charlottetown, alors que le maillé ordinaire de deux pouces sans montants était si tordu et si rouillé au bout de deux ans qu'il était inutilisable.

Mon Guide au Cinéma

Le 11 juillet 1957

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Abductors
Admirable Crichton
Anastasia
Around the World in 80 Days
Attack of the Crab Monsters
Badge of Marshal Brennan
Bailout at 43,000
Battle Hell
Battle Hymn
Bernardine
Beyond Mombassa
Big Land
Buster Keaton Story
Chasing the Sun
Colditz Story
Deadly Mantis
Decision Against Time
Delicate Delinquent
Don't Knock the Rock
Dragoon Wells Massacre
Enemy From Space
Escape from Terror
Fear Strikes Out
Funny Face
Gentle Touch
Giant Claw
God Is My Partner
Gun Duel in Durango
Gun for a Coward
Gun Glory
Guns of Fort Petticoat
Half Human
Happy Road
Heaven Knows, Mr. Allison
Hellcats of the Navy
Hidden Guns
If All the Guys in the World
Incredible Shrinking Man
Invaders From Mars
It Conquered the World
John and Julie
Kelly and Me
Kettles On Old MacDonald's Farm
Kronos
Last of the Bad Men
Lawless Eighties
Let's Be Happy
Lonely Man
Lord of the Jungle
Man Afraid
Man in the Road
Men of Sherwood Forest
Monster from Green Hell
Monster That Challenged the World
Navy Wife
Night Passage
Night the World Exploded
Noah's Ark
Oklahoma
Out of the Clouds
Phantom Stagecoach
Public Pigeon No. 1
Pursuit of Graf Spee
Reach for the Sky
Red Balloon
Richard III
Rising of the Moon
Saga of Satchmo
Secrets of the Reef
Seven Wonders of the World
Shoot Out at Medicine Bend
Smiley
Spanish Gardener
Spirit of St. Louis
Spoilers of the Forest
Steel Bayonet
Storm Rider
Tammy and the Bachelor
Tarzan and the Lost Safari
Tears for Simon
Ten Commandments, The
Ten Thousand Bedrooms
Third Key
Three Brave Men
Time Is My Ennemy
Torero
Town Like Alice, A
12 Angry Men
20 Million Miles to Earth
Vagabond King
Voodoo Island
War Drums
Wings of Eagles
Wrong Man
Young Stranger

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

Abandon Ship
Accused of Murder
Amazon Trader
Attack
Barretts of Wimpole St.
Bigger Than Life
Black Tent
Break in the Circle
Brothers Rico
Burning Hills
Cartouche
China Gate
Congress Dances
Counterfeit Plan
Desk Set
D. I.
Dino
Drango
Edge of Hell
Edge of the City
French They Are a Funny Race
Fury at Showdown
Fuzzy Pink Nightgown
Garment Jungle
Halliday Brand
Hatful of Rain
Hit and Run
Hot Rod Girl
Hot Rod Rumble
Hot Summer Night
Illegal
Interlude
Iron Sheriff
I've Lived Before
Joe Butterfly
Jungle Heat
Land Unknown
Living Idol
Lost Continent
Lure of the Swamp
Lust for Life
Men In War
Miami Expose
Midnight Story
Monte Carlo Story
Murder Reported
Naked Eye
1948
No place to hide
Odongo
Oh Men, Oh Women
Outlaw's Son
Parson and the Outlaw
Passport to Treason
Pick Up Alley
Pillars of the Sky
Port Afrique
Private's Progress
Restless Breed
Ride Back
Ride the High Iron
Run of the Arrow
Saint Joan
Sea Wife
Seven Men from Now
Seventh Sin
Shadow on the Window
Shake, Rattle and Rock
She Creature
Sierra Stranger
Sinner
Slander
Something of Value
Spring Reunion
Tall T
Tattered Dress
They Can't Hang Me
Triple Deception
Treasure of Pancho Villa
3:10 to Yuma
27th Day
Vampire
Vintage
Way to the Gold
Weapon
Voodoo Woman
We Are All Murderers
Women of Pitcairn Island
Written on the Wind
Young Don't Cry

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Abdullah's Harem
Affair in Reno
Bachelor Party
Badlands of Montana
Bayou
Beau James
Beautiful But Dangerous
Beauty and the Bullfighter
Bermuda Affair
Big Boodle, The
Big Caper
Black Whip
Blonde Sinner
Bop Girl Goes Calypso
Boy on a Dolphin
Buckskin Lady
Burglar
Calpyso Heat Wave
Calypso Joe
Cha, Cha, Cha Boom
Checkpoint
Crime of Passion
Cruel Tower
Curse of Frankenstein
Curucu, Beast of the Amazon
Daughter of Dr. Jekyll
Deep Adventure
Delinquents
Designing Woman
Desperadoes Are in Town
Disembodied
Doctors, The
Face in the Crowd
Female Jungle
Fighting Trouble
Fire Down Below
Flight to Hong Kong
Four Boys and a Gun
Four Girls in Town
Girl Can't Help It
Girl He Left Behind
Girl in Black Stockings
Girl in the Kremlin
Girls in Prison
Gold of Naples
Grand Maneuver
Green Man
Gunfight at OK Corral
Gunslinger
Hell's Crossroads
Hidden Fear
High Society
Hollywood or Bust
House of Numbers
Iron Petticoat
Island in the Sun
Jeanne Eagles
King and Four Queens
Lady of Vengeance
Land of Destiny
La Strada
Lisbon
Little Hut
Lizzie
Loser Takes All
Love In the Afternoon
Love Me Tender
Loving You
Magnificent Seven
Man On Fire
Man Who Turned to Stone
Mister Cory
Monkey On My Back
My Gun Is Quick
No Time to Be Young
Oasis
1,000 Years From Now
Opposite Sex
Pajama Game
Pantaloons
Paris Does Strange Things
Pride and the Passion
Prince and the Showgirl
Proud and the Beautiful
Quiet Gun
Rainmaker, The
Raw Edge
Rififi
River's Edge
Rock Pretty Baby
Royal Affairs in Versailles
Rumble on the Docks
Runaway Daughters
Scandal in Sorrento
Search for Bridey Murphy
She-Devil
Sheep Has Five Legs, The
Showdown at Abilene
Silk Stockings
Simon and Laura
Slave, The
Soho Incident
Strange Adventure
Strange One
Street of Sinners
Sweet Smell of Success
Tea and Sympathy
Teenage Rebel
This Could Be the Night
Top Secret Affair
Town on Trial
Trapeze
True Story of Jesse James
Two Grooms for a Bride
Untamed Youth
Valerie
Value for Money
Wayward Bus
White Sheik
Widow, The
Wild Party
Wicked As They Come
Winner's Circle
You Can't Run Away from It
Young and the Passionate
Young Guns
Zarak
Zombies of Mora-Tau

Le 7e commandement et le socialisme

CITE DU VATICAN — S. E. le cardinal Eugène Tisserand, dans une pastorale sur "la valeur sociale du septième commandement", adressée au diocèse de Porta et Santa Rufina, dont il est l'Ordinaire, déclare notamment:

"L'attribution à l'Etat des biens des particuliers avec la charge d'en diriger la mise en valeur au profit de tous lèse à ce point les droits naturels de l'homme que, après quarante ans d'expérience en URSS, persiste un sentiment de protestation surtout de la part des paysans, sentiment que seul un contrôle minutieux peut empêcher de se manifester. En Pologne et en Hongrie, il y a quelques mois, les paysans, dès qu'ils ont cru pouvoir le faire impunément, se sont dressés contre le système tyrannique des kolkhozes, système magnifique en théorie, si l'on n'envisage que le rendement de l'entreprise, mais impossible à faire accepter aux hommes, qui ont conscience de ne pas être des machines sans personnalité.

Pour pouvoir réussir à faire vivre des hommes dans une étroite communauté de biens, comme les institutions religieuses, ajoute le cardinal, l'Eglise a dû leur imposer, après une période d'essai plus ou moins longue, des voeux ou des promesses, faits par motif de religion, par lesquels les membres de ces institutions s'engagent à pratiquer la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, animés d'un sentiment profond de charité, c'est-à-dire d'amour de Dieu par-dessus tout et d'amour du prochain pour faire plaisir à Dieu.

Expérience de 2,000 ans de l'Eglise

"Or l'Eglise proclame que la vie religieuse n'est pas faite pour tous, mais seulement pour des sujets choisis de Dieu, qui leur accorde des grâces spéciales. Comme nous sommes loin, dit en terminant le cardinal, des rêves de ces théoriciens qui voudraient plier aujourd'hui tous les êtres humains au modèle défini, il y a un siècle, par le penseur matérialiste et athée Karl Marx. L'Eglise a enregistré, au début de son existence, l'échec de la tentative d'un groupe de fidèles de Jérusalem qui avaient mis leurs biens en commun. Elle a vu aussi comment le relâchement dans l'une ou l'autre des versions précitées pouvait en quelques années mener à la ruine les institutions des plus florissantes. Aussi, lorsqu'elle met en garde contre les séductions des systèmes socialiste ou communiste, l'Eglise parle non seulement au nom de principes inattaquables, mais aussi comme une mère qui veut que tous bénéficient de son expérience de deux mille ans."

NEW-YORK — L'université de New-York offrira l'automne prochain un cours de littérature à la télévision pour les gens matineux. Le cours sera télévisé du lundi au vendredi à 6 h. 30 du matin.



Dans la vignette ci-contre l'on voit le capitaine **Dollard-E. Fournier**, de Mont-Royal, P.Q., non sur le pont de son navire, l'Imperial St. Lawrence, le plus gros bateau-citerne de la compagnie Imperial Oil, mais au pupitre de son bureau. Dans cette chambre où un hublot (dissimulé par un rideau) est le seul indice que le bureau n'est pas sur la terre ferme, le capitaine reçoit un message de la main de **Michael Kelly**, de Guelph, Ont., responsable de la radio-communication. Le téléphone permet au capitaine de demeurer en communication avec le lieutenant en charge de la navigation. La photo ci-dessous fut prise quand le bateau-citerne de 690 pieds était à l'ancre à Dartmouth, N.-E.

Un film sur saint Ignace

ROME — Un film sur saint Ignace de Loyola, production italo-espagnole, est tourné partie en Italie et partie en Espagne. Le rôle du fondateur de la Compagnie de Jésus est tenu par l'acteur José Ferrer, qui est également metteur en scène de cette production. Un religieux a été délégué par la Compagnie, pour assister le réalisateur de ce nouveau film.

Pronostic des récoltes

Tout en causant des inondations, le temps humide qui a régné dernièrement au Manitoba a retardé la multiplication des sauterelles. La vaporisation se continue dans les endroits infestés et les résultats sont bons avec peu de dommage à la croissance.

Dans le district de St-Malo, 50 pour cent des récoltes ont été détruites par les inondations. Les régions du sud de la vallée de la rivière Rouge à l'est de Winnipeg, de l'ouest de Portage-la-Prairie et d'entre les lacs ont aussi été affectées par la précipitation de lourdes pluies.

En plus, l'humidité a retardé la vaporisation des mauvaises herbes qui croissent rapidement. L'humidité a aussi diminué considérablement le nombre de betteraves à sucre qui ont été repiquées.

Néanmoins, les récoltes s'annoncent encore meilleures qu'à l'ordinaire.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le Canada fera face à l'équipe du Brésil dans la première ronde pour la coupe Davis. Les rencontres auront lieu à Montréal, les 19, 20 et 21 juillet, et on se demande ce que les nôtres pourront faire cette année. Nous ne connaissons pas l'équipe brésilienne, même de réputation. Il nous est impossible de tenter même de prédire une victoire ou une défaite pour notre clan. Mais il est d'autres circonstances qui entourent cette série dont nous pouvons parler.

Notons d'abord qu'on a annoncé le choix de l'équipe canadienne très tard, et que les séances d'entrainement n'étaient pas commencées deux semaines avant le tournoi. On ne pourra pas dire que nos joueurs, s'ils se font battre, étaient trop entraînés! Nous trouvons aussi qu'on a choisi bien arbitrairement les joueurs et nous nous demandons si on ne devrait pas changer le système. Pourquoi ne pas inviter les dix meilleurs joueurs du Canada à se mettre à l'entrainement trois semaines au moins avant la tenue des tournois, et pourquoi ne pas choisir parmi les dix meilleurs, les quatre joueurs qui semblent, à ce temps de l'année, les meilleurs et le plus en forme pour nous bien représenter?

Le choix

Le choix de Robert Bédard est heureux, tout comme celui de Don Fontana, même si ce dernier n'est pas tellement supérieur à Henri Rochon et à Val Harritt. Pour ce qui est du choix de Paul Wiley, que nous trouvons très bon joueur, nous croyons qu'on aurait tout de même dû tenir des éliminatoires entre lui, Rochon et Harritt. Rochon a toujours eu le meilleur sur Wiley, à notre connaissance, et il a déjà battu Fontana. S'il se décourage facilement dans les tournois, on s'en apercevrait tout de suite dans des séries contre Harritt et Wiley, et on serait alors justifié de l'éliminer d'un trait de plume.

Nous espérons que l'équipe canadienne ajoutera un quatrième joueur à sa liste et qu'on prendra ce joueur chez les meilleurs juniors du pays. Si le Canada est en avance après les doubles, il y aurait peut-être moyen d'envoyer ce jeune au jeu, en lui donnant ainsi une belle expérience, après lui avoir permis de s'entrainer pendant une semaine avec les meilleurs joueurs du pays. Espérons aussi qu'on verra un jour des joueurs de tennis des prairies participer à cette série, monopolisée présentement par les joueurs de Montréal, Toronto et Vancouver.

Y parviendront-ils?

La lutte est tellement serrée dans la ligue Nationale qu'on n'ose pas prédire, d'une semaine à l'autre, l'ordre dans lequel se trouveront les cinq premières équipes de ce circuit! S'il fallait compter sur l'Américaine pour soutenir notre intérêt, on se lasserait vite de voir les Yankees donner des chances aux autres, puis prendre les devants dès juillet, pour les conserver, semble-t-il, jusqu'au mois d'octobre! Les Red Sox, qui occupent la troisième position, sont dix joutes en arrière des meneurs! On voit qu'à moins d'un miracle la lutte se limitera à deux clubs, les White Sox, incapables de gagner les joutes importantes contre les Yankees, et les champions permanents de l'Américaine.

Dans la Nationale, les Dodgers, les Braves, les Cards, les Reds et les Phillies se livrent une lutte mortelle. Jusqu'ici les Cards ont bien tenu le coup, mais ce n'est pas avec une avance d'une ou deux parties qu'on peut respirer librement! Une semaine ce sont les lanceurs qui dominent; la semaine suivante les frappeurs ont leur revanche! Les pilotes doivent s'arracher les cheveux et ne plus savoir qui doit jouer lundi, quand ils sont au vendredi.

Wally Alston

Prenons le cas de Wally Alston, le meilleur pilote des ligues majeures à notre avis. Alston doit tenir le coup avec une équipe composée de vieux joueurs, capables d'un réveil de quelques jours, et de lanceurs incertains. Quand ses lanceurs parviennent à bien travailler, ses frappeurs tombent en léthargie! Contre un club de bons frappeurs il utilisera son meilleur lanceur et ses joueurs dormiront. Contre un club secondaire il enverra un lanceur moins bon, et ses frappeurs dormiront encore! Ils s'éveilleront le jour où les lanceurs ne sont pas en forme. Et malgré tout cela, Alston tient le coup, et il ne désespère pas de gagner le championnat.

A Milwaukee, par contre, nous avons l'impression qu'on commence à abandonner l'idée d'un championnat! Alors que les Cardinaux et les Reds se livrent une lutte terrible, les Braves semblent perdre intérêt et, pourtant, ils ont probablement les meilleurs joueurs de la Nationale! Phénomène incompréhensible de l'enthousiasme collectif et du découragement en série. Ce sont pourtant des hommes qui pratiquent tous un même métier, dans des circonstances identiques et pour des salaires à peu près semblables. Cela dépendrait-il des pilotes? Nous le croyons et c'est pourquoi nous admirons Alston, philosophe, patient et décidé.

Une comédie?

Depuis sa disgracieuse exhibition contre Floyd Patterson, le boxeur Archie Moore n'est plus dans nos bonnes grâces. Nous n'aimons pas les "plongeurs", à la boxe tout au moins, et nous avons de plus en plus l'impression que Moore s'est simplement couché devant Patterson, parce qu'il n'était pas en bonne condition physique. Le champion des mi-lourds vient de signer une entente pour défendre son titre contre Tony Anthony, évitant de rencontrer le véritable aspirant logique, le Canadien français Yvon Durelle. Moore exige $100,000 pour ce combat et cela n'augure pas trop bien! Si Archie était certain de conserver son titre, il accepterait la rencontre pour moins, assuré de plusieurs autres recettes, jusqu'au soir où il serait appelé à rencontrer Durelle.

Moore ne veut pas rencontrer Durelle, et Anthony n'est pas anxieux de se battre contre le rude Canadien, au Canada. Il craint sans doute que les juges de notre pays jugent la bataille à son mérite et donnent la victoire au véritable gagnant! Il faut dire que les juges de boxe des Etats-Unis ont l'habitude de bien prendre les intérêts des leurs, dans des rencontres Internationales! La bataille Moore-Anthony ne nous dit rien qui vaille et le résultat de ce combat amènera probablement l'élimination de Durelle de sur la liste des aspirants. C'est propre la boxe professionnelle.

— Sans la Rédemption, il aurait fallu un déluge tous les cent ans pour purifier l'univers des ordures morales de l'humanité.
Guy DUPREHAULT.

AU POSTE CBWT

"A moitié sages"

"A moitié sages" sera présenté à 2 h. p.m., le dimanche 21 juillet. Comme la famille Germain doit bientôt quitter Montréal pour deux mois, Mme Odile s'est mis en tête de sous-louer son appartement. En l'absence de leur mère, les trois filles dénichent des locataires pour l'été. Ces demoiselles n'y vont pas de main morte. Elles sous-louent à une bande de six gaillards, dont les manières ne laissent pas que d'inquiéter mortellement Mme Germain pour le sort de ses meubles.

"Opérette"

La 2e partie de "Les souris dansent" (voir **La Liberté et le Patriote**, numéro du 12 juillet), une comédie musicale moderne de Bruno Coquatrix, l'aide de camp de Ray Ventura, sera à l'affiche de la série "Opérette" le dimanche 21 juillet, à 2 h. 30 p.m.

• • •

Le "Théâtre populaire"

Le dimanche 21 juillet, à 3 h. p.m., le "Théâtre populaire" met à l'affiche une oeuvre canadienne intitulée fort originalement la "Vertu des chattes".

L'auteur de cette pièce n'est pas un inconnu des téléspectateurs. Pourtant c'est la première fois qu'ils verront interpréter un texte d'André Laurendeau. Mais tous connaissent le sympathique animateur de "Pays et Merveilles", le journaliste de carrière qui a participé souvent à des émissions telles que "Carrefour" et "Conférence de presse" et, tout dernièrement, à la soirée consacrée aux élections fédérales.

"La 'Vertu des chattes', nous dit André Laurendeau, est une sorte de divertissement qui traite d'une façon fantaisiste une situation réaliste."

Une des caractéristiques de cette "fantaisie" est de ne compter que trois personnages: Huguette Oligny, Jean-Louis Roux et Ovila Légaré.

La "Vertu des chattes" sera présenté dans des décors signés Alexis. Supervision des costumes Pauline Tessier. Jean-Paul Fugère a été chargé de la réalisation.

L'apostolat des barbiers

BARCELONE — S. Exc. Mgr Gregorio Modrega, archevêque de Barcelone, a demandé aux barbiers de son diocèse de devenir des "apôtres de vérité et de bonté". Dans un message aux barbiers et employés de salons de coiffure de la région de Barcelone, S. Exc. Mgr Modrega a précisé: "Il n'y a pas d'autre profession qui demeure aussi nécessaire que la vôtre, malgré les progrès de la technique. Le bien que vous pouvez accomplir en conversant avec vos clients et par les imprimés que vous mettez à leur disposition, est immense." L'archevêque a conclu par une invitation aux barbiers et coiffeurs à des conférences spéciales, dans le but de montrer comment orienter une conversation vers les domaines de la spiritualité.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $.200; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: Sp 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Bienvenue à nos propagandistes

A l'heure actuelle, des équipes de séminaristes parcourent la province du Manitoba dans le but d'aider nos lecteurs à renouveler leurs abonnements, et même à s'inscrire tout simplement pour la première fois. On espère mettre sur pied un plan semblable dans la Saskatchewan un peu plus tard.

C'est grâce à la sympathie des évêques de ces deux provinces que le journal peut compter ainsi sur les services de futurs prêtres, qui pourraient se trouver des travaux beaucoup plus agréables pendant la période des vacances. De leur côté, nos jeunes collaborateurs se montrent enthousiastes pour ce genre de "ministère" qui leur permet de ramasser des fonds en vue de payer leurs études et, en même temps, de prendre contact avec notre population catholique et française, de promouvoir une belle cause et d'acquérir quelques connaissances en affaires qui pourraient leur être utiles plus tard comme administrateurs de paroisses. Ce système offre aux abonnés l'occasion d'appuyer d'un coup deux oeuvres importantes, le séminaire et le journal.

Il y a cependant quelques ombres à ce tableau. En été, la population rurale se trouve entre deux récoltes et par conséquent moins portée à sortir de l'argent comptant des portefeuilles. Le temps des vacances est aussi une saison morte au point de vue des nouvelles, on se repose des luttes politiques, on ne s'occupe pas activement des "causes", on voyage et on préfère la lecture légère. Tout cela rend plus méritoire le travail des propagandistes. Heureusement que le grand nombre des abonnés se montre habituellement indulgent, reçoit les représentants de la presse avec courtoisie et facilite leur travail avec générosité. Et si, en retour, celui-ci et celui-là profitent de l'occasion pour jouer au rédacteur pendant quelques minutes, il est assuré d'un auditoire attentif. Il est rare d'ailleurs que ces "rédacteurs" d'occasion proposent une amélioration au journal que la rédaction permanente n'a pas déjà discutée longuement et remis à plus tard, faute de personnel, de temps, d'argent et . . . d'abonnés.

Chaque abonné fidèle et chaque nouvel abonné contribuent en effet à rendre possible la production d'un meilleur journal et de réjouir ainsi le coeur des rédacteurs ambitieux. Quoi de plus agréable par exemple que de pouvoir annoncer que, grâce à l'appui des lecteurs et à l'influence que le journal exerce par voie de conséquence auprès des annonceurs, nous allons pouvoir dès cet automne publier une page pour les jeunes. Le projet s'inspire de principes éducationnels et culturels, et, en outre, créera chez ces jeunes l'habitude de lire le journal, base de leur propre abonnement plus tard. Ainsi on espère surmonter deux vieux obstacles au progrès du journal: l'affairement des jeunes couples qui sont tellement préoccupés à fonder un nouveau foyer qu'ils n'ont pas le temps de lire, et l'entêtement des vieux lecteurs qui forment ce qu'on appelle les "chaines familiales" et qui se passent le journal de main en main, d'un foyer à l'autre, et parfois d'une province à l'autre, plutôt que de multiplier les abonnements. Cette dernière coutume est très flatteuse pour la rédaction, mais peu consolante pour le gérant des annonces.

La saison de la propagande apporte donc des soucis, mais surtout des encouragements. Il fait certainement du bien aux jeunes séminaristes de constater combien les gens tiennent à leur journal, et les responsables de la publication de notre organe de défense et d'attaque reprennent leur ardeur de commençant en savourant ce vote de confiance. Les indices de cet appui inaltérable n'ont pas manqué, ces derniers mois: le nombre des chroniques qui ont paru dans le journal, en comparaison avec celui de l'an passé pour la même période, dénote une augmentation de vingt pour cent; les réabonnements au Manitoba en dehors de la saison de propagande se sont maintenus si bien que le tirage a augmenté pendant ce temps, pour la première fois dans l'histoire du journal; une question controversée (le feuilleton) a attiré soixante-neuf lettres dans une semaine, ce qui arrive rarement, même dans les bureaux des grands quotidiens. Il se peut que ces indices représentent chez notre population la conviction que le temps est arrivé de faire sentir notre poids en faveur de causes qui nous sont chères et que le journal, comme d'habitude, jouera le rôle de porte-étendard, dans ces démonstrations. Assurer au journal un tirage respectable par la fidélité à l'abonnement est certainement un moyen pratique et tangible de montrer, à nos amis et à ceux qui ne nous comprennent pas, la force de notre foi. Dans cet esprit, nos jeunes propagandistes sont sûrs d'être bien reçus.

Est-ce l'aube d'une ère nouvelle?

La brève nouvelle que nous allons aujourd'hui commenter risque, dans le brouhaha de la campagne électorale, de passer plus ou moins inaperçue. Au dire d'un témoin compétent, en mesure d'être bien renseigné, notre confrère de St-Boniface, **La Liberté et le Patriote**, elle pourrait cependant marquer un nouveau chapitre dans l'histoire de la province.

Il n'est pas besoin d'appartenir aux très vieilles générations pour avoir recueilli quelque écho des violents débats que dans les parlements, devant les tribunaux, dans les journaux et sur les tribunes publiques ont suscités les crises scolaires du Manitoba. Elles furent, des années durant, l'un des grands thèmes de discussion dans tout le pays.

Grâce à l'habile et énergique résistance de la minorité, à l'esprit nouveau dont nous avons noté déjà le progrès dans certains milieux anglo-protestants, la situation manitobaine s'est, dans la pratique, sensiblement améliorée; mais les luttes anciennes ont tout de même laissé de pénibles séquelles. C'est à l'existence de celles-ci qu'il faut vraisemblablement, dans une certaine mesure, attribuer la décision du gouvernement manitobain.

Celle-ci survient heureusement de relative accalmie qui devrait favoriser l'impartial et attentif examen des sujets soumis aux enquêteurs.

Le travail de ceux-ci commencera dès le mois de juillet. On ne semble pas indûment presser le travail. Certains estiment même que celui-ci occupera une année pleine.

De loin, du moins, le choix des commissaires parait avoir été commandé par des motifs d'ordre élevé. Leur président, M. MacFarlane, ancien professeur d'histoire à l'Université du Manitoba, ancien sous-ministre de l'Education dans cette province, est présentement directeur de l'école d'administration publique de l'Université Carleton d'Ottawa. Il sera assisté de Mme H. Wood, de Brandon, vice-présidente du Conseil national des femmes, du docteur J. A. Cuddy, directeur et ancien président de l'Association des commissions scolaires de la province, de M. Stefan Hansen, directeur de l'assurance groupes de la Great-West Life, et du R. F. Joseph Bruns, marianiste, principal de l'Institut Collégial Provencher, de St-Boniface.

Il se trouve que celui-ci est en même temps président de la "Manitoba Educational Association", ce qui dit le haut prestige dont il jouit chez ses confrères de l'enseignement, et membre de l'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Ce dernier titre indique suffisamment de quel bois, en matière religieuse et nationale, il se chauffe. **La Liberté** précise, par ailleurs, que le F. Bruns joue un rôle de premier plan comme conseiller auprès du ministre de l'Education dans la province.

Notons que **La Liberté** ajoute que les représentations des intéressés peuvent s'attendre à un accueil favorable de la part de la commission, du gouvernement et de l'opposition.

C'est de bon augure.

L'enquête qui s'annonce marque, de la part du gouvernement, un geste qui semble devoir être envisagé d'un oeil plutôt bienveillant.

La parole est, dès maintenant, à tous les intéressés directs.

Pour ce qui nous concerne particulièrement, c'est-à-dire, pour la minorité catholique et française, un autre facteur favorable s'ajoute au climat plus sympathique que nous avons déjà noté.

Cette minorité, grâce à la série des chefs magnifiques, des grands évêques qui se sont succédé sur le siège de St-Boniface et de leurs collaborateurs ecclésiastiques et laïcs, s'est créé un puissant organisme d'action et de défense. Le P. Belcourt, S.J., à son retour d'une longue mission au Manitoba, où il a vu les choses de très près en louait récemment la vigueur et l'activité.

Cet organisme, quel que soit l'avenir, a toute chance de subsister; dans une circonstance comme celle qui va se présenter, il permettra une intervention féconde.

On suppose que, dans la pensée du gouvernement, l'enquête annoncée sera le prélude et la préparation de la refonte du régime scolaire. Elle vise celui-ci à tous les degrés. Pour la minorité elle est une occasion particulièrement favorable d'exposer ses besoins, ses désirs et ses griefs. Les séances seront publiques; c'est-à-dire que les déclarations des témoins seront assurées d'une large publicité, qui devrait singulièrement influer sur l'opinion publique.

Au cours de ses longues années de travail et de lutte, l'Association d'Education des Canadiens français de la province a sûrement accumulé une documentation considérable. Elle n'entend point se contenter de produire ce formidable dossier. Elle veut y ajouter toute la force possible.

La Liberté, dont l'on peut facilement présumer qu'elle est en ce cas le porte-parole de la minorité, termine un article de tête par cet appel à toutes les bonnes volontés:

"Il n'est pas trop tôt de commencer la préparation de mémoires dont le nombre et la qualité détermineront en pratique l'importance qu'il faut attacher à l'opinion catholique et française dans cette enquête. Que les commissions scolaires, les institutions supérieures, les associations patriotiques et religieuses, les groupements de parents et maîtres, les sociétés d'anciens, les fervents de la culture se mettent à l'oeuvre, dans une manifestation impressionnante d'opinion avertie et souple, à la lumière d'une doctrine éprouvée et en harmonie avec l'autorité légitime."

Il ne devrait pas y avoir de doute sur l'accueil que cet appel recevra dans tous les milieux directement intéressés.

. . . Est-il excessif de souhaiter que l'enquête elle-même ait, bien au-delà des frontières manitobaines, de fructueux échos?

Le nombre est grand, un peu partout, de ceux qui pourraient en tirer profit.

Omer HEROUX.

(Le Devoir)

Les Pères Blancs restent en Tunisie

Plus que jamais, l'oeuvre d'enseignement et d'éducation entreprise en Afrique du Nord par les Ordres missionnaires doit se poursuivre pour contribuer à donner au pays les cadres nécessaires à leur développement. Les Pères Blancs, qui dirigent un collège secondaire à Tunis, à El Menzah, quartier du Belvédère, agrandissent cette année encore l'institution. Celle-ci, formée de "maisons" ouvre en octobre 1957 un moyen collège pour les classes de quatrième et de troisième, et complète ainsi l'oeuvre du petit collège, ouvert l'an dernier.



Le scout **J. Bradley**, de New-York, qui a mérité la décoration "Ad Altare Dei" en 1945, a accepté de poser pour la pancarte représentée ci-dessus et devant servir à promouvoir les vocations sacerdotales par le comité catholique du scoutisme du Conseil national des Scouts d'Amérique. Au début de juin, l'ancien scout dont la photo parait ci-dessus fut ordonné par S. E. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York. Parmi les assistants était **Mgr Robert Brown**, qui apparait à l'arrière-plan de la photo et qui est lui-même un ancien scout et ancien directeur national du comité catholique des Scouts. (NC)

Billet du vendredi

Le sage de Concord mourait il y a 75 ans

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On rappelle le soixante-quinzième anniversaire de la mort d'Emerson, il y a quelques semaines. L'événement passa inaperçu, si ce n'est en Nouvelle-Angleterre, surtout à Harvard, où l'homme fut longtemps professeur. Il y a trois-quarts de siècle et plus, Ralph-Waldo Emerson était considéré comme le premier des penseurs américains, sinon le seul et l'unique. La philosophie américaine naissait et il était, pour ainsi dire, son premier prophète. On ne jurait que par lui, dans le monde intellectuel de l'époque, et il donnait le ton à une école qui avait ses ramifications chez les poètes, les romanciers, essayistes et autres, la plupart de ceux qui écrivaient aux Etats-Unis, visant à une littérature originale, détachée de l'anglaise et s'affirmant avec son caractère propre. Des philosophes comme William James et Santayana, ce dernier d'origine espagnole, reléguèrent peu à peu Emerson dans l'ombre, et il fait aujourd'hui figure de classique qu'il faut connaitre que l'on étudie dans les écoles, mais auquel on accorde une importance qui semble aller se minimisant. L'écrivain est devenu une manière d'ancêtre dont l'on respecte la mémoire, mais son influence n'émeut plus personne. Ainsi va la gloire du monde.

* * *

L'instruction se répand aux Etats-Unis, à partir de 1800 surtout. Journaux et revues paraissent un peu partout. On les achète et on les lit. Des livres s'impriment à Boston, Philadelphie et New-York. La littérature cherche sa voie, mais elle existe. Il y a un embryon qui donne des espérances. Longfellow atteint à sa maturité vers le milieu du siècle, suivi de Holmes et de Lowell. Ils devront, peu à peu, céder le pas aux frères spirituels de Concord (Massachusetts): Emerson, Hawthorne, Thoreau. Emerson est le philosophe; Hawthorne, le romancier; Thoreau, descendant de Français, l'essayiste et le naturaliste doublé d'un penseur si personnel qu'il donne en sa vie privée dans l'excentricité.

Des géants de Concord, Ralph-Waldo Emerson tient dès le premier moment le haut du pavé. Il est le chef de file, l'animateur, autour duquel se groupent ceux qui composent "l'intelligentia" du temps. Outre Hawthorne et Thoreau, ses premiers lieutenants, on compte parmi ses disciples Margaret Fuller, George Ripley, Amos Bronson Alcott, père de cette Louisa-May Alcott qui écrira "Little Women". De Boston, où la controverse religieuse passionne les intellectuels, Emerson se réfugie à Concord en 1834. Il a trente et un ans. Protestant, pasteur de l'Eglise unitarienne, il quitte le ministère, parce que son indépendance d'esprit s'accommode mal d'une doctrine qu'il estime trop rigide.

* * *

Un an auparavant Emerson séjournait en Europe. Il s'y était lié d'amitié avec le philosophe anglais Carlyle, qui exercera sur lui une profonde influence, sa vie durant.

Emerson trouve tôt un moyen d'expression à sa mesure, conforme à son tempérament: la conférence. Il y ajoutera le livre, écho et prolongement de conférences qui sont plutôt des causeries familières. Il y dit ses idées, ses réflexions sur l'homme et la vie, en marge de la nature, son appréciation critique des institutions. Philosophe, il ne propose aucun système philosophique. Il procède du mysticisme allemand et du néo-platonisme, et le courant d'idées dont il devient le théoricien reste une forme de l'hégélianisme.

Déjà considérable, l'originalité d'Emerson consiste à y ajouter l'apport américain, à rechercher l'alliance du transcendantalisme et de l'américanisme. Sa méthode, si l'on peut dire, présente l'esprit du protestantisme, mais en soumettant toute chose "au jugement du jeune MOI, à l'épreuve du présent". Il en résulte ce qu'Emerson appelle le "self-trust", la confiance en soi. Inspiré des philosophies germaniques, en particulier de l'idéalisme kantien, le transcendantalisme d'Emerson constitue au premier abord une réaction contre l'utilitarisme anglo-saxon.

Pour n'offrir rien de tout à fait nouveau dans son essence, cette pensée est aux Etats-Unis, en raison de la recherche personnelle, la première qui suggère un essai de libération.

L'ILLETTRE

L'école et la paix

L'école a, en vérité, un rôle indispensable à jouer dans la réalisation de la paix du monde. Le moment est venu d'élargir les vues de la jeunesse et d'ouvrir son esprit à un souffle de catholicité. Faites-leur respirer cette atmosphère fortifiante de charité universelle, purifiée par la foi, qui enseigne que dans le plan de Dieu tout homme est le frère de son prochain, tout peuple un membre de la famille des nations, qui forme une seule communauté destinée à une fin commune, avec de solennelles obligations sociales reposant sur tous. Soyez assurés que Nous approuvons de tout coeur les généreux efforts que fera votre Association dans ce but d'inculquer cette vérité dans les esprits des générations montantes et de le maintenir éveillé.

Pie XII, 21 juin 1957

Cahiers de l'Institut Social Populaire

Ainsi qu'on l'annonça en janvier dernier, l'Institut Social Populaire a fusionné ses deux publications: brochures de l'I.S.P., et Oeuvre des Tracts, pour en publier une seule, plus considérable de format et de pages, sous le titre: Cahiers de l'Institut Social Populaire. Cette nouvelle publication se spécialisera dans les recherches sociales. Le Cahier no 1 vient de paraitre. C'est une étude de 72 pages, intitulée: "L'influence du syndicalisme national catholique sur le Droit syndical québécois". L'auteur est un jeune professeur à la section des Relations industrielles de l'Université de Montréal, M. Jean-Réal Cardin. Ce premier Cahier sera bientôt suivi d'un autre. Il en paraitra quatre par année. L'abonnement annuel est de $3.00.

TERRE DE MES AÏEUX...

(Suite de la premiere page)

fielas, la baudroie et le sarran. On en fait une soupe, véritable extrait de tous les arômes de la mer; une pointe de safran, la tomate, l'ail, l'oignon et le fenouil en complètent la saveur. Et enfin, dans cet extrait épais émulsionné d'huile d'olive, on trempe des tranches de pain grillé . . .

C'est après un tel repas que je m'attardai le long de la mer, sur les promenades du Pharo et de la Corniche, que je m'aventurai dans les quartiers populaires, que je visitai la "Vieille Major", bijou d'architecture romane de la fin du 10e siècle, et surtout la crypte vénérable de l'église St-Victor dont les pierres racontent 15 siècles d'histoire chrétienne, que je découvris l'unité d'habitations Le Corbusier, du nom du fameux architecte qui se permet toutes les audaces, que je parcourus au musée Cantini l'exposition de 60 toiles et de 20 dessins et aquarelles de Vincent Van Gogh, provenant de la collection personnelle de son frère, Théo, et du musée municipal d'Amsterdam.

* * *

J'ai vu cela et bien d'autres choses à Marseille, mais j'étais venu pour y découvrir plus spécialement les souvenirs du long épiscopat de Mgr de Mazenod. Ne dit-on pas encore de nos jours qu'il fut le principal artisan de la réorganisation de ce diocèse au 19e siècle par la création de paroisses nouvelles, la construction de nombreuses églises dont la cathédrale et le sanctuaire de Notre-Dame de la Garde, l'établissement de communautés religieuses, d'associations de piété, de procures missionnaires sur la route des pays d'outremer, etc.?

D'ailleurs, c'est par les Oblats de Marie Immaculée que Marseille a des liens si intimes avec le Canada, comme cela fut souvent rappelé dans des discours et dans les journaux au moment même où j'étais en Provence. On recevait en effet à ce moment S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui arrêtait à Marseille (après avoir visité Lourdes) pour revoir son ami, S. Exc. Mgr Marc Lallier, archevêque actuel. Des réceptions civiques eurent lieu dans le Salon Rouge de la Préfecture sous la présidence de M. Haas-Picard, préfet des Bouches-du-Rhône, à la Mairie sous la présidence de M. Jacques Rastoin, maire-adjoint, à la Chambre de Commerce dans les salons d'honneur sous la présidence de M. Pierre Keller.

On profita de telles occasions pour évoquer la fondation à Aix-en-Provence le 25 février 1816 de la Congrégation de l'abbé de Mazenod. Destinée d'abord à la Provence, puis à la France, cette congrégation envoyait bientôt ses fils dans le monde entier et, à partir de 1841, sur la demande expresse de Mgr Bourget, évêque de Montréal, jusqu'au Canada, de l'est à l'ouest, du sud au grand nord. Les Marseillais aiment souligner que "le sang de notre terre méridionale " brûlait dans les veines des premiers missionnaires Oblats qui vinrent au Canada.

S. E. le cardinal Léger répondit à ces rappels historiques en disant qu'il était venu à Marseille pour y retrouver les valeurs intangibles de l'aspect spirituel de l'homme, "ces valeurs spirituelles qui ont soutenu les Oblats de Marie Immaculée qui ont fait des miracles dans les missions du Grand Nord canadien avec la terre de Lisieux".

Il est donc naturel que j'aie voulu profiter de mon séjour à Marseille, puis à Aix-en-Provence, pour découvrir les souvenirs de ma congrégation à ses origines et du fondateur. J'eus d'ailleurs deux excellents guides pour accomplir fructueusement ce pèlerinage, les RR. PP. Jules Monachon, de la procure des missions oblates à Marseille, et Charles Sety, archiviste oblat à Aix.

* * *

Sans rappeler ici tous ces souvenirs, je puis dire que Mgr de Mazenod, au siècle dernier, voulait construire sa nouvelle cathédrale à peu près à l'emplacement actuel de l'église des Réformés. Il savait que les quartiers résidentiels de Marseille se développeraient loin des ports et de leur trafic bruyant. Les pouvoirs publics s'opposant à ces vues très justes, la cathédrale se trouve donc sur les quais, isolée et difficile d'accès. Mais, durant mon séjour à Marseille, j'ai célébré ma messe dans la crypte contenant les tombeaux des évêques de Marseille, plus particulièrement le grand tombeau que la congrégation fit construire à l'honneur de son fondateur dont la cause est introduite à Rome.

C'est encore Mgr de Mazenod qui fit construire la basilique actuelle de Notre-Dame de la Garde, au haut de la colline d'où l'on peut voir Marseille largement étalée entre la mer et sa ceinture de collines. Vraiment, des terrasses de cette basilique, on découvre l'un des plus beaux panoramas du monde, en même temps qu'on visite un haut-lieu de la foi chrétienne devenu, depuis la bataille de 1944, encore plus cher aux coeurs marseillais. En effet, passant sur la place du Colonel-Edon, je vis le tank "Jeanne d'Arc", atteint là par l'artillerie allemande, le 25 août 1944; à gauche, apposée sur le mur de la résidence épiscopale, j'ai lu la plaque commémorative qui rappelle que de là partit une des compagnies de tirailleurs français qui reprirent la colline.

La basilique mariale, de style romano-byzantin comme la cathédrale, est entourée de grandes terrasses et d'une esplanade pour les cérémonies en plein air. A l'intérieur, après avoir franchi les belles portes de bronze, on est frappé par la multitude des ex-voto qui tapissent les murs ou pendent de la voûte (tableaux, navires ou avions, décorations, etc.), témoignages de la piété reconnaissante des Marseillais et des marins envers "la bonne Mère".

* * *

Aix-en-Provence possède la maison natale de Mgr de Mazenod, sur le Cours Mirabeau, et celle de ses grands-parents maternels où il habita dès son retour d'exil (après la Révolution française) jusqu'en 1816. Tout près, se trouve le couvent qui fut témoin de la fondation de la congrégation, le 25 janvier 1816. On y mit à ma disposition la cellule que Mgr de Mazenod occupa de 1816 à 1823 et le Père Sety me fit parcourir chacun des appartements et revivre les premières heures d'histoire de ma famille religieuse. C'est encore avec le R. P. Sety que je me rendis jusqu'à l'Enclos, autrefois propriété de famille des grands-parents maternels de l'abbé de Mazenod et où il composa les règles que Sa Sainteté Léon XII ratifierait solennellement le 17 février 1826. J'ai visité l'église de la Madeleine où il prêchait en langue provençale aux gens du petit peuple, j'ai prié au cimetière dans la belle chapelle gothique qui contient les restes de membres de sa famille par le sang et de sa famille spirituelle, j'ai vu la croix qu'il faisait planter au lendemain d'une grande mission en 1820, etc., etc.

Ces souvenirs et tant d'autres m'ont permis de mieux comprendre certains détails de la vie de Mgr de Mazenod et de ses premiers compagnons. Je ne pourrai que lire avec plus de profit la récente "vie" que vient de publier une maison d'édition de Paris, biographie écrite par le chanoine Leflon, de l'Institut Catholique de Paris, à la demande de Rome, pour franchir l'étape historique dans la cause de béatification de ce grand serviteur de Dieu.

Vers le contrôle des naissances

Le grand risque que court la Chine, soumise à un régime où la mécanisation de l'individu prend des formes propres à l'Extrême-Orient et qui donnent le vertige, est celui d'un effondrement moral si l'épreuve dépasse la limite de résistance du peuple. Aussi, l'on est effrayé d'apprendre que, rompant avec sa tradition, la Chine communiste envisage le contrôle des naissances, et que le ministre de la Santé Publique, Mme Li Te Tchouan, a annoncé que le gouvernement allait autoriser l'avortement et la stérilisation volontaires. Les dirigeants chinois, a dit le ministre, prennent cette mesure "avec une grande répugnance", sous la pression de la nécessité. (Jusqu'en 1955, en effet, le contrôle des naissances était dénoncé comme "antirévolutionnaire".) La population augmente actuellement de 15 millions par an, a-t-elle ajouté, et il faut diminuer ce chiffre pour que la Chine puisse "se délivrer de la misère, et devenir propère, libre et forte." Le directeur adjoint du bureau de la Santé publique de Pékin a pris cependant position contre la campagne lancée par le gouvernement pour la stérilisation et l'avortement. Il préconise le contrôle des naissances et demande que l'on amène les jeunes Chinoises à se marier plus tard.

L'oeuvre historique du professeur W. L. Morton

VI

Nous voici arrivés à la période la plus importante dans l'analyse de l'oeuvre du professeur Morton, "Manitoba: A History". Avant d'aborder ce brûlant problème, M. Morton décrit les progrès accomplis au cours des vingt années qui viennent de s'écouler. La nouvelle province est devenue la réplique de celle de l'Ontario: mêmes cadres, mêmes institutions, même genre de vie. L'architecture même des bâtisses, surtout à la campagne, rappelle celle de l'Ontario (d'ailleurs peu intéressante). Le système ontarien semble donc bien implanté, surtout dans les parties nouvelles du pays. La période marque cependant un événement qui n'est pas sans importance et qui aura des répercussions profondes. C'est en effet la fin de l'immigration massive anglo-saxonne et les débuts de celle d'Europe centrale. Mais cette influence ne s'est pas encore fait sentir en 1890 et, pour toutes fins pratiques, le Manitoba est le fief des Ontariens et le rêve de Schultz, de Mair, du **Globe** semble s'être réalisé. Les conflits au sujet des chemins de fer qui ont marqué la période précédente se sont apaisés, et la province est maintenant desservie par des réseaux primaires et secondaires convenables. En somme, la population est satisfaite.

C'est alors qu'éclate, sans signes avant-coureurs, la question des écoles. Le professeur Morton se contente de donner avec une exactitude louable les faits principaux, mais avec une espèce de neutralité, d'indifférence, qui finit par décevoir. Sans approuver — loin de là — le fanatisme d'un Dalton McCarthy, d'un Jos. Martin ou l'étroitesse d'un Sifton, l'historien manitobain semble croire que le système adopté par le Manitoba en 1870-1871 et calqué sur celui du Québec, était destiné à disparaitre. Il aurait fallu choisir dès les débuts le régime ontarien. J'ai entendu J. W. Dafoe, à un diner intime offert aux membres de la Commission Rowell-Sirois, dire exactement la même chose. Cela est évidemment discutable. Weir, dans son livre "Separate Schools in Canada", estime que le système québecois, en soustrayant l'éducation aux influences politiques, est en réalité le meilleur. En tout cas, en 1890 et après, les chefs catholiques auraient volontiers accepté la loi ontarienne. La vérité est que l'alternative ne leur fut jamais offerte. La Chambre manitobaine, conduite par Greenway, se contenta d'imposer un régime scolaire que la minorité catholique ne pouvait accepter.

Il n'est pas facile de comprendre pourquoi le gouvernement manitobain s'engagea tout à coup dans cette impasse. Greenway avait promis par écrit au R. P. Allard, O.M.I., administrateur religieux durant l'absence de Mgr Taché, que son gouvernement ne toucherait pas à l'Acte Scolaire de 1871. Quelques mois plus tard, il faisait machine en arrière et laissait proposer la loi contre laquelle les catholiques luttent depuis plus de soixante ans. Greenway se laissa probablement dominer par son entourage immédiat et n'osa imposer une directive à ses ministres et députés. M. Morton dit que la législation ne suscita aucun remous au sein de la population protestante elle-même. On trouva tout naturel de passer la loi nouvelle, dans l'espoir de conditions meilleures pour soi-même et, par conviction intime, qu'il valait mieux laïciser l'enseignement sans se soucier des convictions de la minorité. C'est peut-être là l'aspect le plus troublant de toute cette affaire: aucun souci des sentiments de ceux qui avaient porté le poids du jour; aucune hésitation dans la violation de droits et privilèges consacrés par l'usage et la loi; aucun remords, va sans dire. Mais une suffisance naïve, genre "Brave new world", un sens de sa supériorité basé sur un sentiment raciste aussi sûr de soi qu'intransigeant.

Ce serait trop exiger du professeur Morton qu'il réagisse avec l'indignation d'un des spoliés. Mais l'histoire est le récit des institutions sociales et en particulier des lois et législations des gouvernements. L'historien doit essayer de pénétrer dans l'intimité des hommes de loi et découvrir les motifs qui les ont fait agir. Et que penser de l'attitude de la majorité manitobaine vis-à-vis de leurs concitoyens d'une autre religion et d'une autre langue? Pourquoi s'est-il trouvé si peu de défenseurs, de ce qui devait tout de même paraitre juste et équitable aux Manitobains bien pensants? Comment expliquer la ténacité du cabinet Greenway en refusant d'abord toute concession, tout compromis? Il nous semble que Greenway — homme faible — et ses associés ont mérité par leur acte inconsidéré la condamnation de l'histoire et je ne conçois guère qu'on puisse prendre une position platonique en présence de ce mépris des droits les plus élémentaires.

A. d'ESCHAMBAULT, ptre.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Désenglaisons-nous? Ne soyons pas trop pessimistes sur les bords de la Rouge.

De retour d'un voyage le long de la voie maritime du St-Laurent, monument érigé par un gouvernement qui se faisait tout récemment couper les ailes, le chroniqueur a remarqué sur la Route de Berthier des panneaux-réclames sur lesquels le génie des agences avait versé en langue churchillienne la qualité et l'excellence du produit annoncé.

Dans les salles de rafraichissement des hôtels de campagne, sur les portes des boites carrées, des artistes de l'école de Gainsborough avaient écrit: "This is it". Cette formule est universellement connue dans le Québec.

Les historiens ont dit en parlant de Montréal: "C'est une ville cosmopolite". Ça sonne bien, mais c'est un peu trompeur. A l'ouest de St-Laurent, on fait sa "bizeness" en anglais; à l'est, on fait ses affaires en langue "mixte".

Il serait peut-être opportun de lancer une campagne pour attirer les touristes dans l'ouest. Les voyageurs du Québec, debout sur les tas de blé, pourraient alors d'un simple coup d'oeil constater que le français occupe toujours une place importante chez nous . . . Ne soyons pas trop pessimistes ici . . . nos cousins du Québec sont plus à plaindre.

Depuis que nous rapportons faits et gestes du personnel, il nous a été donné de consacrer quelques lignes à des événements de grande importance. Cette fois, le plaisir est encore plus grand, puisque nous avons vu éclore le roman, nous l'avons conduit pas à pas à travers les épines et les roses jusqu'au dernier chapitre qui sera terminé le 31 du mois d'août . . . Il nous faudra donc consulter les carnets mondains des grands quotidiens pour découvrir le style approprié à cette circonstance qui mettra en vedette l'animatrice de l'émission "Parade de la chansonnette".

Pour bien prouver qu'il avait roulé jusqu'au Mexique à bord de sa Ramona, Y. R. griffonnait une carte postale à un copain et, avec sa candeur qui désarme, il déclarait: "Les Mexicaines sont vraiment belles . . ."

Voici maintenant quelques émissions sur nos ondes au cours de la prochaine semaine radiophonique:

Le samedi 20 juillet, à 9 h. 30 a.m., "Boîte à merveilles", pour les enfants, c'est "Le Cheval de Troie". A 2 h. p.m., "Les succès de la chansonnette française". A 9 h. 30 p.m., à "Réalités canadiennes", une visite à Gagetown, N.-B. Emission du réseau.

Le dimanche 21 juillet, à 1 h. 30 p.m., à "L'Opéra comique", les opérettes le Petit Duc, La Maison aux trois demoiselles, les Cloches de Corneville; à 4 h. p.m.: la fête nationale belge, réseau.

Le lundi 22 juillet, à 8 h. 30 p.m., "Le Petit Théâtre" présentera "La grammaire", d'Eugène Labiche.

Du lundi au vendredi, à 2 h. p.m., à l'émission "Une demi-heure avec": Francis Carco . . . Les vacances . . . New-York . . . Histoire de Guillaume Tell.

Mariage

TRUMBLA—DUFAULT

Le samedi 29 juin, en la basilique de St-Boniface, avait lieu le mariage de Mlle Yvette Dufault, fille de M. et Mme Israël Dufault, de St-Boniface, et de M. Carl Trumbla, fils de M. et Mme Elmer Trumbla, de Fort Rouge. La bénédiction nuptiale avec échange d'anneaux leur fut donnée par M. l'abbé Lucien Roy.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son de la marche nuptiale. Elle était vêtue d'une jolie robe de dentelle Chantilly, style princesse sur satin, dont le corsage de dentelle était orné de perles et de sequins. Les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile court de tulle illusion était retenu par une délicate parure de tête brodée de perles et de pierres du Rhin. Son bouquet cascade se composait de roses rouges et de lys.

La dame d'honneur, Mme Paul Allard, portait une toilette tangerine. Les filles d'honneur, Mlles Raymonde Dufault, soeur de la mariée, et Marguerite Clincke, portaient des toilettes identiques tangerine. Toutes tenaient des bouquets de roses blanches.

M. Gérald Dufault, frère de la mariée, était garçon d'honneur. La petite bouquetière, Lucille d'Auteuil, nièce de la mariée, était revêtue d'une toilette tangerine semblable à celles des filles d'honneur. Le petit page était Allen Driedger.

MM. Léo Dufault et Allan Zastre remplissaient les fonctions d'huissiers.

Pendant la messe, Mlle Noëlla Poulain, soliste, chanta le "Panis Angelicus" de César Franck et l'"Ave Maria" de Schubert et quelques autres chants appropriés. Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, un banquet fut servi à la salle du Cercle Ouvrier à un grand nombre de parents et d'amis. Les invités d'honneur étaient M. l'abbé Lucien Roy, les docteurs A. T. Mathers, Gérard Normandeau, Douglas Kerr et E. U. Stewart, ainsi que leurs épouses. M. Georges Forest était maître de cérémonies.

Les nouveaux époux avaient le bonheur d'avoir parmi eux les grands-parents de la mariée, M. et Mme Robert Beauchemin, de l'Ile-de-Chênes.

Le toast à la mariée fut porté par le M. le Dr A. T. Mathers. Le marié y répondit en termes appropriés. M. l'abbé L. Roy félicita avec délicatesse les nouveaux mariés. M. Elmer Trumbla, père du marié, dit aussi quelques mots appropriés.

Le soir, un grand nombre de parents et d'amis vinrent offrir leurs souhaits aux nouveaux époux et l'on passa une agréable soirée. De nombreux et riches cadeaux furent présentés aux héros du jour.

Pour leur voyage de noces à Duluth, Detroit Lakes et Milwaukee, la mariée portait une toilette vert pâle avec accessoires blancs. A leur retour, les nouveaux mariés résideront à Liverview, Winnipeg.

Décès

Mme Thomas Gauvreau

Mme Maria-Graziella Gauvreau, 65 ans, de 535, rue Doucet, St-Boniface, est décédée le jeudi 11 juillet à l'hôpital St-Boniface.

Mme Gauvreau est née à St-Norbert et a demeuré à St-Boniface depuis qu'elle était jeune fille.

Lui survivent son époux, M. Thomas Gauvreau; trois fils, Alexandre, Robert et Henri; trois filles, Mmes O. St-Laurent, E. Vallerand et R. Mathieu; trois frères, Camille, Charles et Arthur Schwartz; une soeur, la Rév. Sr Marie-Arthur de l'Eucharistie, de l'Ordre franciscain, et 15 petits-enfants.

Les prières ont été récitées le lundi 15 juillet à la chapelle funéraire Desjardins. La messe de Requiem a été chantée le lendemain, à 10 h., dans l'église de la Ste-Famille. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

• • •

Mme Mathilde Cherot

Mme Mathilde Cherot, 88 ans, de 142, boulevard Dollard, est décédée à l'hospice Taché le samedi 13 juillet.

Mme Cherot est née en France et est venue au Manitoba en 1903. Elle demeura à St-Boniface durant les 26 dernières années et était membre des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil une fille, Mme L. Goulet, de Long Beach, Cal.

Les prières ont été récitées le mardi 16 juillet à la chapelle funéraire Desjardins. Les funérailles eurent lieu le lendemain dans la cathédrale de St-Boniface. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Votre nouveau Grand Chevalier et vos officiers nouvellement élus ont tenu leur première assemblée le lundi 16 juillet. Malgré le temps des vacances, 12 frères étaient présents. Ce simple fait indique combien les nouveaux officiers ont à coeur le bien de l'Ordre et laisse prévoir que la cinquième année du Conseil Goulet en sera une d'action, de dévouement et de résultats.

Elections

L'élection du mois de juin a donné les résultats suivants: chapelain, R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I.; Ex-Grand Chevalier, Léo Dufault; Grand Chevalier, Noël Rodrigue; Député Grand Chevalier, Dominique Renault; Cérémoniaire, François Lebrun; Chancelier, Marcel Lafleur; Avocat, Hervé Sala; Secrétaire-Trésorier, Joseph Jamault; Secrétaire-Financier, Joseph-A. Alary; Secrétaire-Archiviste, Gérard Beaudry; Gardes Intérieurs, Paul Bilodeau, Georges Fillion; Gardes Extérieurs, Omer Desrochers, Théodore Audette; Syndics, Edgar Rougeau, Marcel Morier et André Robin.

Le frère Rodolphe Blanchette a accepté le poste de président des six points.

Nous rappelons aux membres que l'assemblée régulière de juillet aura lieu le lundi 22, à 8 h.

Nos malades

Les frères Henri Prud'homme et Joseph-Albert Bédard sont en convalescence à la maison. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Félicitations

A notre Ex-Grand Chevalier, Léo Dufault, qui vient d'être nommé Député de District.

Au frère Roger Dupas, fier papa d'une petite fille.

RIGOLETTO.

Première encyclopédie typiquement canadienne

OTTAWA — Ces jours-ci, le distingué professeur John E. Robbins n'est qu'un paperassier qui inspire des craintes au service des incendies!

Mais c'est avant tout un "scholar" sous la direction duquel sera publiée avant la fin de l'année la première encyclopédie canadienne digne de ce nom.

Sur son pupitre, s'amoncellent les épreuves de l'Encyclopédie Canadiana, des revues, des lettres, des chemises, des dossiers et des rayons de bibliothèques.

Le professeur Robbins a dû parcourir, lire et relire tant de textes depuis cinq ans, reviser tant d'épreuves, poursuivre tant de recherches qu'il ne songe même plus à ranger son bureau avant une autre année lorsque les 10 volumes de l'ouvrage auront été publiés. Les cinq premiers tomes paraîtront en 1957.

10,000 rubriques

Une fois le travail terminé, le professeur, rédacteur et statisticien, aura revisé 4,200 pages de textes, préparé 10,000 rubriques et relu cent fois quelque 3,200,000 mots.

Mille commandes ont déjà été passées pour l'Encyclopédie Canadiana qui aura coûté $1,000,000.

Agé de 53 ans, le professeur Robbins est un ancien instituteur de la Saskatchewan. Diplômé de l'université du Manitoba en 1929, il obtint son doctorat en philosophie à l'université d'Ottawa en 1935.

Il venait tout juste de rentrer du Moyen-Orient, où il avait été directeur d'un programme d'éducation des Nations unies pour les réfugiés de Palestine, lorsqu'on lui demanda "de mettre le Canada en boîte".

3,000 biographies

En sa qualité de membre de divers conseils de recherche et de fondations, il a distribué des bourses d'études à quelque 600 étudiants et diplômés. Aussi, savait-il où trouver les rédacteurs et les spécialistes dont les services étaient requis pour réaliser la gigantesque entreprise.

Il a colligé 3,000 biographies, plus de 3,000 articles sur des centres canadiens de 300 habitants ou plus, des centaines de textes explicatifs sur les provinces, les villes, les religions, les organismes du pays, la géographie, le commerce, l'industrie, les sports, l'histoire et les sciences naturelles au Canada.

Les volumes seront illustrés de 5,000 photos et dessins recueillis par Ken Brown, directeur artistique d'origine britannique. On y trouvera en outre 500 cartes géographiques, 2,500 photographies et 2,000 illustrations de toutes sortes, graphiques et caricatures.

Enfin, l'encyclopédie offrira un atlas de 32 pages sur le Canada.

Le caractère authentiquement canadien de l'ouvrage est manifeste si l'on se reporte au premier et au dernier mot de l'encyclopédie.

"Le Défroqué"

"Le Défroqué" est un film osé qui a provoqué des discussions et, comme dans bien de ces cas, eut ses apologistes et ses critiques. Parmi ceux qui ont vu le film, il s'est trouvé des prêtres, des religieux, pour en souligner la bienfaisance morale, malgré certains passages d'un goût plutôt douteux. En général, lorsque l'effet ou l'impression d'un film est bon et que le film ne présente pas d'autres aspects répréhensibles (à savoir costumes, scènes passionnées, etc.), on le laisse passer. C'est, croyons-nous, le cas ici. Le film semble laisser dans l'âme et l'esprit un respect accru du sacerdoce et des fonctions sublimes du prêtres.

La leçon du film est peut-être celle-là, d'aider à distinguer chez le prêtre l'homme, le pauvre homme avec toutes ses faiblesses et ses lassitudes, et l'oint du Seigneur qui se tient entre Dieu et les hommes et sert de canal à la grâce divine. Peut-être un film de ce genre rappellera aux fidèles leur devoir de prier pour leurs prêtres et leur aidera à mieux comprendre la nature réelle du sacerdoce. C'est dans ce but que nous avons permis la parution du "Défroqué", après avoir consulté plusieurs autorités. Nous espérons que les spectateurs sauront juger des choses sainement et tireront profit de ce film, hors de l'ordinaire, tant au point de vue artistique qu'au point de vue moral.

La Société d'Enseignement Postscolaire.

On voit sur cette photo **M. Georges Ste-Marie**, récemment élu Grand Chevalier lors d'une réunion des Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface (no 3158). Les autres officiers élus qui composeront le bureau de direction pour l'année 1957-58 sont: Robert Turenne, Député Grand Chevalier; Luc Soulodre, Chancelier; James Stanners, Secrétaire-Archiviste; François Muller, Secrétaire-Financier; E. Lafrenière, Trésorier; Marcien Duhamel, Conférencier; Paul Bétournay, Avocat; Emile Desrochers, Cérémoniaire; Léon Cancade et Gérard Rousseau, Gardes Intérieurs; Lucien Bérubé et Léandre Laurin, Gardes Extérieurs; Cyprien Gauthier, Adrien Bourrier et Bruno Lacerte, Syndics.

PETITE NOTE

Pique-nique

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse St-François, 1037, chemin Dugald, donnera son pique-nique annuel les 20 et 21 juillet prochains, sur le terrain de l'église.

Le samedi soir 20 juillet, il y aura partie de baseball et bingo. Le lendemain, à 2 h. de l'après-midi, le pique-nique proprement dit commencera. Il y aura courses pour les enfants et les dames, ainsi que des jeux et des amusements pour tous. On servira du café et des tartes.

Bienvenue à tous.

Précieux-Sang

Rafle

Le comité responsable de notre dernier grand tirage tient à remercier les cinquante capitaines pour leur magnifique travail et profite de l'occasion pour remercier également tous les paroissiens et les amis qui les ont si généreusement secondés.

Le billet chanceux fut 1970 C: Edith Fowler, de 300, rue Campbell. Le vendeur du billet: P. Chaliff, 38, rue Newcastle.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—En vacances
10.00—Nouvelles
10.05—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantureux
11.30—Le monde parle au Canada
12.00—Radio-Journal
12.15—Revue des hebdos
12.30—Nos chansonnettes
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Gala d'opéras comiques
4.00—Correspondance
4.30—Chron. canadienne
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon
7.00—Récital
7.30—En vedette
7.45—Missions d'Afrique
8.00—Match intercités
8.30—Concert pop.
9.00—Radio-journal
9.15—Métiers d'art de France
9.30—Récital d'orgue
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouv. sportives
11.05—Paris, le soir
12.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.40—Ouverture
6.45—Nouvelles
7.00—Intermède
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—Les succès du Ranch
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Destin de femme
11.15—Chansonnettes
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.15—Voix du Québec
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marché aux bestiaux
1.25—Information rurale
1.30—Visages de l'amour
1.55—Marché du grain
2.00—Une demi-heure avec . . .
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Auto-suggestions
4.45—Pinocchio
5.00—Club des jeunes
5.30—Chansonnettes
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prévisions du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles Revue
11.00—Nouvelles sports
11.10—Paris, le soir
12.15—Fin des émissions

LUNDI
P.M.
7.30—Variétés
8.00—Chant des hommes
8.30—Petit théâtre
9.30—L'âme des poètes
10.00—Orchestre R.-C

MARDI
7.30—Amérique latine
7.45—Nite Hawks
8.00—Eternel triangle
8.30—Bing sur la ring
9.30—Musik fur Dich
10.00—Concerts du Chalet

MERCREDI
7.30—Chanson can.
8.00—Chant des hommes
8.30—Concert pop.
9.30—Musik fur Dich
10.00—Heure exquise

JEUDI
7.30—Jeu du coeur et de la rime
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Nouveautés dramatiques
9.30—Nos nations au micro (Allemand)
10.00—Heure exquise

VENDREDI
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Récital
9.30—Musik fur Dich
10.00—Heure exquise

SAMEDI
6.40—Ouverture
6.45—Nouvelles
7.00—Intermède
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles . . . sports
7.40—Sans Cérémonie
8.00—Nouvelles . . . Sans Cérémonie
8.30—Nouvelles . . . Sans Cérémonie
8.50—Nouvelles
9.00—L'heure des jeunes
9.30—Boîte à merveilles
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton . . . Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—A votre choix
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.15—Chansonnettes
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marché aux bestiaux
1.25—Nouvelles
1.30—Album des disques RCA Victor
2.00—Succès de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.15—Sur demande spéciale
4.30—Weekend chez Miville
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—Images de France
6.00—Nouvelles . . . sports
6.15—Chansonnettes
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prév. du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
7.30—Le sport demain
8.00—Nouvelles
8.05—Pays et fanfares
8.30—Concert-jazz
9.00—Concert d'été
9.30—Réalités canadiennes
10.00—L'heure exquise
11.00—Nouvelles . . . sports
11.10—Paris, le soir (requêtes)
12.15—Fermeture

Un comité national chargé des pèlerinages à Lourdes

MONTREAL — Un comité canadien du centenaire de Notre-Dame de Lourdes vient d'être créé à Montréal, sous le haut patronage de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

La nouvelle a été annoncée par le représentant de la section "propagande technique" du comité international Notre-Dame de Lourdes, M. Guy Mantura, qui a expliqué les fonctions du comité canadien, à savoir: coordonner les pèlerinages canadiens vers Lourdes, où passeront plus de 7,000,000 de pèlerins en 1958; s'occuper de la vente des cartes de pèlerins; fournir, enfin, toute assistance ou information.

Le comité canadien, présidé par M. Albert Lapointe, P.S.S., est formé de François Hône, conseiller technique et des représentants des Services officiels du Tourisme français, de la compagnie Air-France et de la Société nationale des Chemins de Fer français.

Les comités

Le comité canadien relève du comité international Notre-Dame de Lourdes, créé à Rome le 22 février 1957, sous le haut patronage de S. E. le cardinal Tisserant, doyen du Sacré Collège, de S. E. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, sous la présidence de S. Exc. Mgr Pierre Théas, évêque de Lourdes.

Ce comité international est composé de quatre sections: coordination spirituelle, mariologie, presse et propagande technique. M. Mantura est le délégué de cette section chargée de tous les problèmes d'ordre matériel: logement, transport, coordination des pèlerinage.

La visite au Canada de M. Mantura, qui se rendra en divers pays d'Amérique, a pour but de porter à la connaissance du comité national canadien les informations nécessaires à l'organisation de pèlerinages pour 1958.

Des comités nationaux seront formés dans tous les pays d'où partiront les pèlerins, conformément à une décision prise par le comité international. Ces comités seront seuls chargés de la vente de la Tessera du pèlerin et des insignes du centenaire, obligatoires pour tous les pèlerins durant l'année du centenaire.

Conditions à Lourdes

Selon M. Mantura, plus de sept millions de pèlerins passeront par Lourdes en 1958. "Nous devons considérer que presque 4,000,000 d'Européens viendront à Lourdes en pèlerinages organisés, sans compter ceux qui s'y rendront par leurs propres moyens, et que nous pouvons désormais estimer à 2,000,000 de personnes. La Société nationale des Chemins de Fer français a déjà prévu plus de 1,000 trains spéciaux réservés."

Par contre, Lourdes ne peut offrir que 26,000 lits par nuit. Ce qui suppose que les dates de chacun des pèlerinages devront être fixées à l'avance, et que tout sera coordonné, de façon à ce qu'il n'y ait point d'encombrement. Telle est la raison principale pour laquelle ont été ou seront créés les comités nationaux, responsables au comité international.

Il est dès maintenant établi, cependant, que chacun des pèlerinages, à Lourdes, ne durera que trois jours, ce qui permettra à la fois de suivre au complet les exercices de pèlerinage (deux jours environ) et de visiter la région.

Les travaux de la basilique Pie X se poursuivent et seront terminés au début de janvier 1958. Cette basilique pourra contenir 20,000 personnes et, les jours de pluie, les malades pourront suivre les offices à l'abri.

Les pèlerins pourront atteindre Lourdes par avion. C'est ainsi que, déjà, Air-France a décidé, pour 1958, l'atterrissage de ses avions sur le champ de Tarbes, à Lourdes. La ligne Lisbonne-Lourdes est assurée et l'on étudie actuellement les possibilités de relier Rome et Bruxelles à Lourdes.

M. Mantura, qui a rencontré S. E. le cardinal Paul-Emile Léger au lendemain de son arrivée à Montréal, a souligné que les pèlerins canadiens pourront obtenir par l'entremise de leur comité national, outre l'insigne du centenaire qui est obligatoire, des tarifs réduits pour les chemins de fer et les musées, des fiches de police et d'hôtellerie.

L'adresse du président du comité, M. Albert Lapointe, P.S.S., est à l'église Notre-Dame, 116 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.



On voit sur cette photo quatre demoiselles de St-Boniface prêtes à monter sur le train qui les conduisait récemment jusqu'à Québec où elles prirent le S.S. Homeric pour se rendre en Europe. Commençant leur voyage là-bas par un pèlerinage à Lourdes, elles visiteront ensuite les coins les plus pittoresques de la belle France, en particulier les châteaux de la Loire, le Mont St-Michel, etc., puis elles se rendront en Espagne, en Italie et jusqu'au Maroc. Les 4 voyageuses, qui seront de retour au mois d'octobre, sont, de gauche à droite, **Mlles Monique Guyot**, qui travaille pour le département de l'Immigration, **Germaine Grégoire**, secrétaire-comptable à Winnipeg, **Flore Toupin**, secrétaire au poste CKSB, et **Léonie Guyot**, institutrice à l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface. (Photo Gene Gauthier)

Une messe à Fort St-Charles à la mémoire du P. Aulneau, S.J.

WARROAD, Minn. — Le samedi 13 juillet, S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, célébrait la messe sur le site de l'ancien Fort St-Charles, au Lac-des-Bois, dans la partie appelée "Angle nord-ouest", en territoire américain.

C'est à cet endroit que furent découverts en 1908 les ossements du P. Pierre Aulneau, S.J., de J.-B. La Vérendrye et de leurs compagnons, tous massacrés par les Indiens Sioux en juillet 1736 sur une île voisine.

Les Chevaliers de Colomb (4e degré) du Minnesota ont érigé un magnifique autel et une chapelle rustique au Fort St-Charles et y organisent chaque année un pèlerinage sous la direction de l'abbé Emmett Shanahan, curé de Warroad, paroisse qui englobe ce territoire du Lac-des-Bois.

Cette année, une cinquantaine de personnes assistèrent à la messe célébrée par l'archevêque de St-Boniface. Son Excellence prêcha et exalta les vertus héroïques du P. Aulneau, de ses compagnons et de tous les hardis pionniers de cette partie des Etats-Unis et du Canada.

Les Chevaliers de Colomb (4e degré) de Minneapolis, Virginia et St-Paul, Minn., formèrent une garde d'honneur durant la cérémonie. L'évêque de Crookston, S. Exc. Mgr Francis Schenk, était représenté par son chancelier, Mgr Victor Cardin, P.D.; plusieurs prêtres du diocèse de Crookston étaient présents ainsi que le R. P. O'Connor, S.J., de la maison de retraites de St-Paul, Minn.

Etaient venus de Winnipeg et St-Boniface: S. Exc. Mgr M. Baudoux, MM. les abbés Pierre Picton, Léo Couture et René Peeters; le R. P. Ludger Guy, S.J.; le docteur et Mme P.-E. LaFlèche; Mlles Irène Garand et Lilliane Schroeder; MM. Ernest Dumas, Nikola Zunic, B. Wolfe, Hector-J. Bergevin, R.-A.-L. Mercier et Roland LaFlèche.

Le clergé catholique dans le monde

BRUXELLES — Suivant une statistique du R. P. Dachauer, S.J., on compte actuellement dans le monde 393,925 prêtres catholiques, soit 1 pour 1,300 catholiques. La Suisse vient en tête avec un prêtre pour 440 catholiques et le Guatémala se place en fin de liste avec un prêtre pour 18,000 catholiques. Pour la Belgique on compte un prêtre pour 530 catholiques. On constate qu'en Amérique latine, dont le nombre de catholiques représente 34 pour cent des catholiques du monde entier, le nombre des prêtres ne représente que un pour cent du total des prêtres dans le monde. Quant aux séminaristes, le Nicaragua, qui compte un million de catholiques, ne compte que 8 séminaristes, tandis qu'aux Etats-Unis il y a un séminariste pour 3,840 catholiques et en France un pour 4,400 catholiques. L'Irlande compte un séminariste pour 1,330 catholiques et le Canada un pour 2,840.

Lors d'une récente assemblée du bureau de direction, **M. Maurice Charland** fut nommé au poste de vice-président de Robin Hood Flour Mills Limited. M. Charland, au service de la compagnie depuis 1925, est gérant général des ventes pour la province de Québec. Il fut nommé directeur en 1948. Cette récente nomination au poste de vice-président est une preuve tangible de l'importance qu'attache Robin Hood au marché canadien-français.

M. et Mme A. Girardin, de La Salle, célèbrent leur 50 ans de mariage

LA SALLE — De nombreux parents et amis se donnèrent rendez-vous, le vendredi soir 12 juillet, à la salle paroissiale à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Albert Girardin.

Au commencement de la veillée, M. Charles Cormier, de St-Claude, se fit l'interprète de l'assistance pour exprimer aux jubilaires ses meilleurs voeux de bonheur et de santé et leur offrir ensuite une bourse substantielle. Puis, M. Lloyd Magarrell, conseiller de district, leur présenta, en termes humoristiques, ses chaleureuses félicitations. M. Albert Girardin remercia cordialement tous ceux qui contribuèrent au généreux don, ainsi que les organisateurs, y compris ses enfants, et participants de cette belle fête.

La soirée, qui fut agrémentée d'un programme musical, se termina par un délicieux goûter.

La famille de M. et Mme Albert Girardin (Artémise Lapointe) compte six enfants vivants, dont une fille, Bibiane (Mme Adrien Hutlet), de Ste-Anne-des-Chênes, et cinq fils, Fortunat, de Transcona, Arsène, de St-Claude, Georges et Emile, de La Salle, et Gabriel, de St-Vital.

Parmi les invités présents, l'on remarquait Mme Emma Hogue, de Winnipeg, soeur de M. Girardin; Mmes Alice Bilodeau, de Fort William, Ont., Corinne Gauthier, de St-Vital, Lucienne Rochon, de Ste-Agathe, et Albertine Rochon, de La Salle, MM. Richard et Saül Lapointe, de St-Boniface, soeurs et frères de la jubilaire; des neveux et nièces, MM. et Mmes Jules Comeau et Gustave Sauvageau, de Fargo, D.-N., et d'autres parents et amis de Winnipeg, St-Boniface, Elie, St-Norbert, etc.

Mariage

Le samedi 6 juillet, à midi, en la basilique de St-Boniface, fut célébré le mariage de Mlle Jeannette Bérard, fille de Mme Marguerite Bérard, de St-Boniface, avec M. Philippe Lagacé, fils de Mme Marie Lagacé, de La Salle. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Boulet, curé, et il y eut échange mutuel d'anneaux au cours de la cérémonie.

Le marié était accompagné de son frère, Roland, qui lui servait de témoin.

La mariée, qui entra dans l'église aux sons de la marche nuptiale de Lohengrin, était au bras de son frère, Ovila. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche au corsage de dentelle avec manches se terminant en pointes de lys. Sa jupe ample était également recouverte de dentelle. Un voile trois-quarts de tulle retenu par un diadème orné de perles et de pierres du Rhin parait sa tête. Elle tenait un missel sur lequel reposait une petite gerbe de roses naturelles avec fougère, ce qui donnait un cachet spécial à l'ensemble.

La dame et les demoiselles d'honneur, Mme Cécile Cormier, soeur du marié, et Mlles Carmelle Bérard et Cécile Clément, soeur et cousine de la mariée, portaient des toilettes trois-quarts bleu pâle avec coiffures de mêmes teintes. Leurs bouquets de pompons s'harmonisaient bien avec leurs robes.

M. Paul-Emile Bérard remplissait la fonction de garçon d'honneur. MM. Paul-E. Vouriot et Jos. Slobodo agissaient comme huissiers.

Durant la messe, des cantiques appropriés furent exécutés, dont l'"Ave Maria" de Gounod et la "Prière nuptiale". M. Gene Gauthier, de St-Boniface, prit plusieurs photographies au cours de la cérémonie.

A l'issue de l'office religieux, une réception eut lieu à la résidence de la mère de la mariée. Plusieurs invités y prirent part. M. l'abbé U. Lafond proposa le toast aux nouveaux mariés et leur offrit ses meilleurs voeux de bonheur.

Le soir, à la salle paroissiale de La Salle, une soirée dansante réunissait de nouveau parents et amis afin de terminer dans la joie la fête du jour.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces. De retour, ils se dirigèrent vers la Colombie-Britannique où ils reprendront leur emploi. M. et Mme Philippe Lagacé reviendront au Manitoba au printemps de 1958 pour élire domicile à La Salle.

Va-et-vient

Récemment, Mmes Juliette Robert, d'Aubigny, et Marie-Louise Johnson, de Terrace, C.-B., étaient en visite chez Mmes Henri Gousseau et Emma Tellier.

Le mardi 9 juillet, Mme Emma Tellier avait aussi la grande joie de revoir sa soeur, la Rév. Sr M.-Pauline, de Frand Forks, D.-N.

Les 6 et 7 juillet, M. et Mme Rodolphe Gendre, de La Salle, firent un agréable séjour chez des amis, M. et Mme Félix Goulet, de Norman, Ont. Ces derniers, accompagnés de leur fille, Lorraine, à leur tour du 13 au 15 juillet, rendirent visite à M. et Mme R. Gendre pour se rendre ensuite à Dollard, Sask.

M. et Mme Joseph Bourbonnière et leur fils, Denis, de St-Boniface, MM. et Mmes Jos. Jamault, de Norwood, Gaston Rochon, Gilbert Cormier, Léon Alary et Rodolphe Gendre, de La Salle, M. et Mme Félix Goulet et leur fille, Lorraine, de Norman, Ont., Mlles Mariette Alary, Emma et Marie Gendre, de Winnipeg, se rendirent tous à St-Laurent, le dimanche 14 juillet, afin d'y rencontrer des amis, M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., qui possèdent à cet endroit du Manitoba un chalet d'été, et y passer une agréable journée ensemble.

La petite Marguerite Cormier, de St-Boniface, passa quelques jours durant les vacances chez sa grand-mère, Mme Robertine Cormier.

Les jeunes Yvon et Albert Calvez sont actuellement en promenade chez des parents, à St-Laurent.

M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., étaient de passage, le lundi 15 juillet, chez des amis, M. et Mme Rodolphe Gendre.

M. et Mme Omer Comeau rendirent visite, au cours de la semaine du 7 juillet, à leur fille, Mme Henri St-Godard, de St-Boniface.

La fête nationale de la France dignement célébrée au Manitoba

Les Français du Manitoba et plusieurs amis de leur pays d'origine ont célébré encore cette année la fête nationale de la France. Ils se réunissaient samedi soir dernier à la Chambre Bleue de l'hôtel Marlborough, décorée du tricolore, pour un banquet sous la présidence d'honneur de M. le comte Serge de Fleury, consul à Winnipeg, et la présidence active de M. Pierre Fontaine, de St-Boniface. Avaient aussi pris place à la table d'honneur les RR. PP. O. Boily, S.J., recteur du collège de St-Boniface, G. Ramaekers, S.J., visiteur des écoles, et R. Bédard, O.M.I., de **La Liberté et le Patriote**, M. le colonel L. Deniset, député, et Mme Deniset, M. R. Séguier, président de l'U.N.F., et Mme Séguier, Mme Bourgogne, M. de la Giglais et M. A. Bonafan, officier de l'aviation française.

A la fin du repas, au cours duquel furent servis des vins de France offerts gracieusement par M. François Deniset, M. Fontaine offrit les remerciements d'usage aux intéressés, rappela le souvenir de feu Emile Létienne, l'un des fondateurs de l'U.N.F., montra que le meilleur moyen d'encourager les jeunes était de s'enrôler dans l'U.N.F. et de fréquenter la salle, angle Eugénie et Kenny, souligna que le monument "aux Poilus" dans le cimetière de St-Boniface penche dangereusement et révéla que l'on reprendrait bientôt la publication de France-Manitoba.

Don de la liberté

M. le consul prit alors la parole en rappelant que la France pourrait célébrer la grandeur impressionnante d'un Charlemagne, la sainteté d'un saint Louis, le règne brillant d'un Louis XIV et les gloires d'un Napoléon, mais qu'elle s'attarde plutôt à fêter, plus que des époques qui se sont bornées à offrir des moissons de gloire, les moments où la liberté s'est levée sur elle et peu après sur le monde, sauf dans les pays qui cachent leur tyrannie derrière des rideaux hermétiquement fermés. C'est que la France, faisant figure de précurseur, a donné vraiment au monde la liberté. Ce simple fait explique que ce pays, qui occupe si peu de place en kilomètres carrés, est très grand par ailleurs. Et l'on comprend que tant de gens de tous pays furent attristés lorsque la France fut secouée par le vent de la défaite et qu'ils aient attendu avec espoir son relèvement rapide.

Ce relèvement s'est accompli, même si les difficultés actuelles où se débat la France peuvent cacher cette réalité. En fait, il se passe actuellement en France ce qui se passe dans les pays qui restent éveillés, qui ne se bornent pas à se complaire dans les succès du passé, qui tiennent à appartenir à tout ce qui améliore ... Les ministères sont instables, mais comme les postes importants restent toujours dans les mêmes mains et que la politique étrangère ne se transforme pas, il ne faut pas attacher à ces mouvements inévitables dans une démocratie très vivante des conséquences excessives. La stabilité fondamentale du pays n'en est pas ébranlée. Ce qui explique que les mesures qui ont trait à l'avenir de l'Europe ont été votées avec une majorité impressionnante. Ceci explique aussi que la France progresse dans tous les domaines, grâce à ses inventeurs, ses ingénieurs, artistes, etc. En somme, la France continue à jouer son rôle dans le monde et à rechercher en tout la perfection.

Ce discours de M. le consul fut vivement applaudi par les auditeurs. Immédiatement après, sous la direction de M. Maurice Pothier, une musique entraînante invitait à la danse. La soirée se terminait vers minuit au chant de "La Marseillaise".

La France mariale

La deuxième partie du programme eut lieu le lendemain matin, 14 juillet, dans la chapelle du collège de St-Boniface. Le R. P. G. Ramaekers, S.J., célébra la sainte messe et fit le sermon de circonstance en rappelant que chaque nation passe actuellement à travers des crises qui sont le détachement d'un passé inadapté et la tension vers l'inconnu.

La France passe donc elle aussi à travers une crise laborieuse. Il y en a qui perdent confiance en elle et lui refusent leur compréhension. Ce n'est pas l'attitude à prendre. Aussi, les amis de la France lui témoignent leur sympathie et leur confiance, parce qu'ils savent qu'après cette crise ce grand pays sera rajeuni, renouvelé, et que le monde qui aura à faire face à une crise semblable pourra alors compter sur elle.

Une des raisons qui donne tant de foi en la France, c'est que Notre-Dame semble toujours compter sur ce pays qui, tout au long de son histoire, a développé un culte spécial envers Elle. Toutes les oeuvres d'art français n'ont-elles pas exalté les vertus de Marie qui a prouvé Sa prédilection spéciale pour la France en s'y choisissant un coin de terre pour son second séjour parmi les Hommes, à Lourdes qui célébrera bientôt son centenaire? Marie, dans une France bientôt rajeunie, renouvelée, plus forte, continuera donc de porter Son message de prière et de pénitence au monde entier.

Réception

Rappelons ici que M. le consul recevra le 21 juillet prochain au siège de l'Union Nationale Française, angle Kenny et Eugénie, à Norwood, de 2 h. 30 à 4 h. 30 pm., ses compatriotes et tous les amis de la France.

Fête de sainte Anne à Ste-Anne-des-Chênes

STE-ANNE-DES-CHENES — Cette année encore, la *fête* de sainte Anne sera solennellement célébrée à son sanctuaire de Ste-Anne-des-Chênes. Diocésains et paroissiens sont cordialement invités à venir prier et chanter cette puissante patronne et sainte préférée des Canadiens français.

Triduum

Les 23, 24 et 25 juillet aura lieu le triduum préparatoire à la *fête*: exercice spécial en l'honneur de sainte Anne, chaque soir, à 8 h., suivi de la sainte messe.

Pèlerinage

Les Dames de Ste-Anne de tout le diocèse sont priées de noter que leur pèlerinage annuel aura lieu le 25 juillet, veille de la fête: messe et prédication dès leur arrivée, le matin, à 8 h. L'exercice de leur pèlerinage, à 10 h. 30, se terminera par une procession dans le parc.

Jour de la fête

Le grand ralliement des paroissiens et pèlerins, le jour de la fête, a été reporté au soir: messe dans le parc, à 8 h. 30, à la chapelle de Ste-Anne, communion, vénération des reliques. Une grandiose procession aux flambeaux clôturera la cérémonie.

Le dimanche 28 juillet

Un pèlerinage diocésain aura lieu à l'occasion de la solennité de la fête de sainte Anne. A 3 h. de l'après-midi, il y aura le rassemblement des fidèles à l'église, la procession dans le parc et la messe pontificale célébrée par Dom Fulgence, O.C.S.O., Abbé de St-Norbert. Le Très Révérend Père donnera aussi le sermon de circonstance.

Allons en foule prier la bonne sainte Anne.

Pique-nique

Le dimanche 16 juin avait lieu le pique-nique annuel de la paroisse, ainsi que le tournoi de balle au camp. Près de 2,500 personnes y assistèrent.

Douze équipes de balle se disputèrent les prix: 1er, Ste. Anne Eagles, 2e, St-Emile et 3e, Elm Grove et Winnipeg Normal School. Les Mid-West Shows étaient sur le terrain et offraient plusieurs amusements pour jeunes et vieux.

On nous dit que financièrement le pique-nique fut un succès. Merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont aidé, spécialement aux dames qui servaient à la cantine.

Ancien curé et missionnaire

Le R. P. A. Roberge, C.Ss.R., un de nos anciens curés qui a quitté la paroisse il y a 30 ans, était en visite au monastère, le dimanche 30 juin. Il a donné le sermon aux deux messes, parlant de ses missions parmi les Noirs aux Antilles où il fait du ministère depuis 15 ans, quoiqu'il soit âgé de 71 ans. Durant la semaine, il a visité plusieurs paroissiens, tous heureux de le revoir.

Vicaire partant

Le lundi 1er juillet, à la salle paroissiale, avait lieu une petite soirée intime en l'honneur du R. P. Marcel Hudon, C.Ss.R., vicaire, qui quitte la paroisse après 4 années de dévouement pour aller prêcher des retraites dans l'Est.

M. Robert Arbez, au nom des paroissiens, remercia le Père Hudon pour son dévouement envers tous et principalement envers les jeunes en facilitant leurs amusements. Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, adressa la parole, ainsi que le R. P. A. Roberge, C.Ss.R., qui, comme ancien curé, était content de dire quelques mots. Il parla de nouveau de ses missions.

On offrit une bourse au Père Hudon, avant son départ. Bon succès dans sa nouvelle obédience.

Çà et là

M. et Mme Normand Finnigan, de Maillardville, C.-B., ainsi que trois de leurs enfants, ont passé quelques jours chez Mme John W. Finnigan. Ils étaient en route vers Kingston, Ont., où M. N. Finnigan prendra un cours d'instructeur de télégraphie-radio.

Le samedi 13 juillet, M. et Mme Léo Desmarais et leur fille, de Hollywood, Cal., étaient de passage chez Mme John W. Finnigan. Ils se rendaient à Kenora, Ont., pour y visiter parents et amis.

Bienvenue au R. P. Roy, C.Ss.R., arrivé dans la paroisse comme nouveau vicaire.

M. le Dr et Mme P. F. Doyle sont partis en automobile pour passer leurs vacances en Californie.

La jeune Noëline Arbez, fille de M. et Mme Robert Arbez, fut victime d'un accident sur la grande route de notre village, le samedi soir 13 juillet, alors qu'elle se promenait en bicyclette. Elle est présentement à l'hôpital de Ste-Anne.

M. et Mme Henri Campagne et leurs six enfants sont partis en automobile pour Ponteix, Sask., où ils visiteront parents et amis.

M. et Mme Joseph Nault, fils, sont de retour à Ste-Anne, après avoir passé un an à Toronto.

Mariages

Le samedi 29 juin avait lieu, en l'église de Ste-Anne, le mariage de Mlle Annette Desrosiers, fille de M. et Mme Auguste Desrosiers, avec M. Roland Bouchard, fils de M. et Mme Joseph Bouchard, de Fisher Branch, Man.

Le samedi 6 juillet avait lieu le mariage de Mlle Antoinette Jolicoeur, fille de M. et Mme Eugène Jolicoeur, avec M. Raymond Desautels, fils de Mme Annie Desautels et de feu M. Antoine Desautels, de Ste-Anne.



L'on voit sur cette photo les quinze finissants de l'Institut Collégial Lorette Centre dont la graduation eut lieu le vendredi 24 mai à Lorette. Les gradués sont, de gauche à droite, première rangée: **Emily Bielik, Enna Gauthier, Frances Apolony, Madeleine Morin, Jeannette Brunelle** et **Adélia Manaigre**; 2e rangée: **Melvin Shandroski, Robert Turchyn, John Myskiw, Gertrude Young, Larry Samec, Elizabeth Moroz, Fabien Desmarais**, qui s'est vu décerner la médaille du gouverneur général, **Joe Bielik** et **Gédéon Manaigre.**
(Hector Poirier Photo Studio)

M. l'abbé Albert Fréchette est ordonné prêtre à St-Pierre

ST-PIERRE — Le 29 juin dernier, la paroisse de St-Pierre-Jolys voyait son vingt-sixième enfant monter à l'autel du Seigneur. En effet, en cette fête des saints Pierre et Paul, M. l'abbé Albert Fréchette recevait de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux le pouvoir de changer le pain et le vin au corps et au sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

En 1934, par un froid de quarante sous zéro, la terre recevait dans ses bras un tout petit enfant que l'on baptisa Albert. Dès sa naissance, M. et Mme Geo. Fréchette consacrèrent le nouveau-né à Dieu. Il grandit auprès de ses parents et passa la majeure partie de son enfance à St-Pierre où il fit son sixième grade.

En septembre 1945, St-Pierre voyait son petit gars partir, la mort dans l'âme, pour se jeter dans les études classiques. On ne voyait Albert que quelques mois durant l'été et bientôt on ne le vit presque plus. Peut-être que quelqu'un ou quelque chose l'attirait plus à St-Boniface.

Après huit ans d'études classiques et de philosophie, on apprend qu'Albert Fréchette a reçu son degré de Bachelier ès Arts. Que fera-t-il maintenant? Pour plusieurs, il est évident qu'il se lancera dans la caricature. Mais le jeune finissant a des vues différentes.

Au mois de septembre, il fait son entrée au Grand Séminaire. Trois ans plus tard, il est reçu sous-diacre. Sur la demande de son évêque, il va faire sa dernière année de théologie à Orchard Lake, Michigan, dans le but de se familiariser davantage avec la langue polonaise.

M. l'abbé Albert Fréchette

Puis, le 29 juin 1957, l'abbé Fréchette, ayant compris parfaitement les paroles du Christ au jeune homme riche: "Si tu veux être parfait, va vendre tes biens, donne-les aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi", il reçoit le sacrement de l'Ordre.

Au cours de la cérémonie de l'ordination, Mgr Baudoux fit comprendre aux fidèles la similitude entre le Christ et le prêtre. Après l'ordination, beaucoup s'avancèrent vers la Table Sainte pour recevoir la bénédiction du nouveau prêtre.

Première grand-messe

Le lendemain, dimanche 30 juin, à 10 h. 30 a.m., M. l'abbé Fréchette chanta sa première grand-messe solennelle. M. l'abbé Jean-Marie Gagné servait de prêtre assistant et fit le sermon de circonstance. Le R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., était diacre, et M. l'abbé Pierre Gagné, sous-diacre. Tous trois sont oncles de l'ordonné.

Banquet

Après la messe, un succulent banquet fut offert aux parents par M. et Mme Georges Fréchette. Les Dames Auxiliaires de St-Pierre avaient charge du banquet.

La présence de Mgr Baudoux rehaussait la fête. Le R. P. Hilaire Gagné adressa au nouveau prêtre, au nom des parents et amis, ses félicitations et ses meilleurs souhaits de bonheur et de courage dans son ministère prochain. Son Excellence fit remarquer les qualités du prêtre, qualités qui semblent être florissantes dans l'âme de M. l'abbé Fréchette. Puis vint le tour du nouvel ordonné. Vu la faiblesse humaine et ne pouvant comprendre la justice divine, M. l'abbé Fréchette se soumet au choix de Dieu.

Réception

Dans l'après-midi, il y eut réception cordiale au Centre Récréatif de St-Pierre. De nombreux parents et amis vinrent saluer M. l'abbé Fréchette.

M. l'abbé Fréchette est nommé vicaire à Transcona où il entrera en fonctions au mois de septembre prochain.

Mariage LaFlèche-Durand béni en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes

Le samedi 13 juillet, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, à 4 h. p.m., avait lieu le mariage de M. Alfred LaFlèche, fils de M. et Mme Irénée LaFlèche, de St-Charles, avec Mlle Suzanne Durand, fille de M. Pierre Durand et de feu Mme Durand, de cette paroisse. M. l'abbé Odilon Larochelle bénissait le mariage.

La mariée, précédée de ses demoiselles d'honneur, entra au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en tulle de nylon brodée de fleurs sur satin avec manches se terminant en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne. Elle portait un bouquet de fleurs naturelles blanches et rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Henriette Durand et Monique LaFlèche, soeurs des mariés, portaient des robes de taffetas recouvertes de tulle, bleu et jaune respectivement, avec couronne de mêmes nuances. Leurs bouquets étaient composés de fleurs rouges et blanches.

La petite bouquetière, Simone Gauthier, nièce de la mariée, était charmante dans sa longue robe rose. Elle portait un chapeau de nuance rose.

Les garçons d'honneur étaient MM. Sylvio LaFlèche et Rémi Durand, frères des mariés et MM. Armand Durand et Robert LaFlèche, huissiers. MM. Gérard LaFlèche, Normand Lambert, Hilaire et Luc Durand servaient à l'autel.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle paroissiale où se réunirent de nombreux parents et amis. M. Aimé Durand, maître de cérémonies, proposa le toast aux mariés, auquel le marié répondit admirablement bien. M. l'abbé Larochelle adressa la parole et félicita les mariés.

Ensuite, nous eûmes le bonheur d'entendre MM. Irénée et Robert LaFlèche, père et frère du marié, Adrien et Noël LaFlèche et Jos. Bourc, ses oncles, et Joseph Lambert, oncle de la mariée, et Mlles Lucette Dondo et Odile Lambert dans des chansons appropriées. Ils étaient accompagnés au piano par Mlle Pauline Cormier.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

Plusieurs parents et amis vinrent de loin pour assister à ce mariage. Nous en remarquions de: Deerhorn, St-Laurent, St-Pierre, St-François-Xavier, St-Boniface, Winnipeg, Charleswood, St-Charles, Swan Lake, Haywood, St-Claude et Treherne.

Baptême

Le 14 juillet: Diane-Suzanne-Marie, fille de M. et Mme Raymond Avanthay, née le 8 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Badiou, de Swan Lake, oncle et tante de l'enfant.

Funérailles

Le 8 juillet est décédé à l'hôpital de Carman M. Emmanuel Bibault, âgé de 15 ans. Il était le fils de M. et Mme André Bibault, de Rathwell.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé O. Larochelle, vicaire. La sépulture eut lieu à Notre-Dame-de-Lourdes. Les porteurs étaient MM. Raymond Guéret, Jos. Erkens, Jos. Pilloud, fils, Laurie Tichit, Denis et Gilles Bibault.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, trois soeurs, deux frères et ses grands-parents, M. et Mme Emmanuel Bibault, père, et M. et Mme Joseph Pilloud, père.

Marius

Mariage

Dans la chapelle de Notre-Dame des Suffrages, le samedi 6 juillet, le R. P. R. Chaput, O.M.I., unit, par les liens du mariage, Mlle Elizabeth Soos, fille de M. et Mme Louis Soos, de Langruth, Man., à M. Louis Roy, fils de M. et Mme N.-S. Roy, de cette paroisse. Il y eut échange mutuel d'anneaux. M. Paul Roy servait au choeur.

La mariée, entrée au bras de son père, était ravissante dans une robe blanche de dentelle Chantilly sur satin, longueur cocktail. Son voile court de tulle illusion était retenu par un diadème orné de perles. Elle tenait un bouquet cascade de roses rouges.

La dame et les demoiselles d'honneur, Mme Jos. Karaz et Mlles Lorielle Roy et Mary Anderson, étaient revêtues de toilettes trois-quarts de taffetas et de tulle rose, jaune et bleu respectivement et portaient des bouquets de marguerites en teintes assorties. La petite bouquetière, Sylvie Roy, portait une robe de taffetas jaune et un bouquet de marguerites.

M. Jos. Karaz, beau-frère du marié, agissait comme garçon d'honneur et MM. Frank et Ernie Soos remplissaient les fonctions d'huissiers. Le jeune Jimmy Soos portait les anneaux.

Mme John MacCarthy rendit de beaux cantiques et une religieuse de St-Joseph toucha l'orgue. La cérémonie fut photographiée par MM. Ed. Labossière et Hector Routhier.

Après la cérémonie religieuse, il y eut banquet à la salle de Langruth pour plus de 200 invités. Le R. P. Chaput proposa le toast au jeune couple. Le marié remercia, en son nom et en celui de son épouse, le R. P. Chaput, leurs nombreux parents et amis venus de près et de loin pour leur témoignage d'amitié et les nombreux et beaux cadeaux.

Pendant la soirée dansante, les jeunes époux partirent en voyage de noces.

Mlle Lorraine Genest épouse M. M. Labossière à Edmonton

ST-LEON — Le lundi 1er juillet, à 11 h. a.m., en l'église de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, Mlle Lorraine Genest, fille de M. et Mme Ernest Genest, unissait sa destinée à celle de M. Marius Labossière, autrefois de St-Léon, Man., fils de M. et Mme Louis Labossière. Le R. P. G. Labossière, O.M.I., du collège de Gravelbourg, cousin du marié, bénit leur union et, après l'échange des anneaux, célébra la messe à l'intention des nouveaux époux. Assistaient au choeur: Mgr R. Kitchen, curé de la paroisse, MM. les abbés Donald Tien, cousin de la mariée, Guy Carrière et Allen Hensel.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée, revêtue d'une toilette toute de chic et de distinction, fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe de tricot-nylon sur fond de satin avec volants garnis de dentelle qui formaient l'ampleur de la jupe. L'encolure formée de plis soulevés se prolongeait à l'arrière en deux panneaux terminés par une légère traîne. Son voile trois-quarts était retenu par un bonnet de chiffon et de perles. Elle tenait un livre d'heures, orné de roses rouges et blanches.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Renée Labossière, soeur du marié, Carmen Côté et Rose-Marie Genest, étaient accompagnées de MM. Léonard Genest, frère de la mariée, Maurice MacNamara et Normand Séquin. Elles étaient revêtues de robes identiques en chiffon-nylon sur taffetas, longueur trois-quarts, bleu, rose et vert pâle et coiffées de petits chapeaux en plumes assorties. Leurs bouquets se composaient d'oeillets roses.

Le marié et les garçons d'honneur portaient le gilet blanc et le pantalon noir. Les huissiers étaient MM. Rhéal Dumont et Léo Belland.

La messe en parties fut chantée par Mlles Marie-Claire Turgeon et Marguerite Piché. A l'offertoire, Mlle Turgeon fit entendre l'"Ave Maria" et, à l'Agnus Dei, le "Panis Angelicus". Mme Noël Turgeon touchait l'orgue.

Après la messe, il y eut un dîner à l'hôtel Mayfair. Le soir, un splendide banquet fut servi au "Baroni's Fiesta Room" à environ 100 invités. Au commencement du repas, M. Léo Belland porta le toast aux mariés. Le marié y répondit bien gentiment.

De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux mariés.

Après le repas, Mgr R. Kitchen offrit ses voeux aux mariés au nom de la famille Genest. Avec son éloquence coutumière, le R. P. G. Labossière offrit ses voeux au nom de la famille Labossière et aussi de la part des membres de cette famille qui n'avaient pu se rendre au mariage. M. Léo Belland agissait comme maître de cérémonies.

Des télégrammes de félicitations furent reçus de M. et Mme Armel Labossière, de Somerset, Man., et de M. et Mme Médéric Major, de Nelson, C.-B.

Une soirée dansante termina cette belle journée à laquelle plus de 200 parents et amis prirent part.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage au Manitoba. A leur retour, M. et Mme Labossière résideront à Edmonton.

Mlle Jeannette Coutu, de Winnipeg, épouse M. C. Chartrand à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 29 juin, à 10 h., dans l'église paroissiale de St-Laurent, le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, bénissait le mariage de M. Clément Chartrand, fils de M. et Mme Léon Chartrand, et de Mlle Jeannette Coutu, fille de M. et Mme David Coutu, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

La mariée, ravissante dans une robe blanche, entra au bras de son père au son d'une marche nuptiale.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Denise Buors et Gladys Butler, portaient des robes roses trois-quarts. Les garçons d'honneur étaient MM. Jean Chartrand et Denis Coutu, frères des mariés.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la salle paroissiale. Un dîner à la dinde fut servi à de nombreux parents et amis.

La chorale fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par M. François Gratton.

Sont venus assister à ce mariage: MM. et Mmes Jim et Raoul Cyr et Emile Daignon, tous de Pine Falls; MM. et Mmes Sam et George Pottinger, tous d'Eriksdale; MM. et Mmes Frank Boudreau, Edmond Coutu, Donald Lafrenière et B. Jackson et M. Bob Gaudry, tous de Winnipeg; M. et Mme Mike Gustygesto et leur fille de St-Adolphe; M. Harry Smith, de Pilot Mound.

Les jeunes mariés sont partis en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

M. et Mme Clément Chartrand remercient sincèrement leurs parents et amis des beaux cadeaux et de la belle réception à l'occasion de ces noces.

Baptême

Le 30 juin: Gail-Gardénia-Maureen, née le 14 juin, fille de M. et Mme L. Chartrand. Parrain et marraine, M. Thomas Donavan et Mme Donavan, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Alfred Delrizzo et ses trois petits garçons, de Sioux Lookout, Ont., étaient de passage chez M. et Mme Hervé Kerbrat. Mme Delrizzo était en route pour St-Pascal, P.Q., où elle assistera au jubilé d'or de ses oncle et tante, soeur de Mme Hervé Kerbrat.

Mlle Helen Kerbrat, institutrice, est partie pour suivre les cours d'été à Gimli, Man.

M. Hervé Derrieu visitait ses oncle et tante, M. et Mme Kerbrat, avant son départ pour Vancouver où il établira sa résidence avec sa mère, Mme François Derrieu.

M. et Mme Jean Kerbrat et leur petite fille, d'Youbou, C.-B., visitaient leurs parents, MM. et Mmes Hervé et Yves Kerbrat. En route vers Vancouver, ils allaient passer quelques jours chez les parents de Mme Kerbrat à St-Brieux, Sask. A Régina, ils avaient rendez-vous avec M. et Mme Joseph Abegrall qui les accompagnaient.

M. et Mme Joseph Abegrall ont visité leurs parents, M. et Mme Norman Gaudry, ainsi que M. et Mme Louis Abegrall et Mme Yves Abegrall.

M. et Mme Philippe Pelletier et leurs enfants, de Vassar, ont passé une semaine au chalet de M. F. Gratton, au bord du lac Manitoba. M. Pelletier fut anciennement chef de gare du Canadien National à St-Laurent.

Mme Louis Abegrall et ses enfants, Raymond et Yolande, ont visité, à Notre-Dame-de-Lourdes, M. Louis Brouges, père de Mme Abegrall, et d'autres parents.

M. et Mme J.-E. Verrier et leur petite fille, Yvette, accompagnés de M. Joseph Boivin, sont allés visiter M. et Mme W.-A. Boivin, de St-Jean-Baptiste.

Etaient en visite récemment chez M. et Mme J.-E. Verrier: M. Gédéon Deslauriers, de Headingley, M. et Mme Emmanuel Girard et leurs filles, Louise et Lilianne, Mlle A. Girard, d'Atikokan, Ont., garde-malade à St-Boniface, M. et Mme W.-A. Boivin, de St-Jean-Baptiste, MM. A. Perrin, Henri Maître et P. Debons, Mlle Marie Deslauriers, M. et Mme René Verrier et leurs trois enfants, tous de Winnipeg.

MM. et Mmes J. Belot et Louis Boucher et leurs familles, de St-Boniface, sont au chalet de M. et Mme Joseph Boucher.

Mariage Albert-Arnal célébré à Fannystelle

FANNYSTELLE — Le jeudi 27 juin, en l'église paroissiale, avait lieu le mariage de Mlle Rita Arnal, fille de Mme Bertha Arnal et de feu M. Almir Arnal, avec M. Camille Albert, fils de M. et Mme Eddie Albert, de New Westminster, C.-B. M. l'abbé Sylvio Caron, curé, officiait.

Aux accords d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mlle Fernande Painchaud, la mariée, entrant au bras de son frère, Alfred, portait une longue robe de tulle et de dentelle sur jupe de taffetas. Le col échancré à l'italienne était orné de sequins et de perles. Les longues manches se terminaient en pointes de lys. Son voile court illusion de soie était retenu par une couronne de voile de nylon. Elle portait un bouquet d'oeillets roses et de stéphanotis.

Mlles Lorraine Arnal, Patricia Gillis et Patricia Piché étaient demoiselles d'honneur. Elles portaient des robes aux modèles identiques, de couleurs jaune, bleue et rose. Leurs bouquets se composaient de "mums" blanches.

Le marié était accompagné de MM. Mérille Zastre, René et Jules Arnal. Les huissiers étaient MM. Vincent et Richard Arnal, Ross Wallin et Léonard Lofto.

Après la cérémonie religieuse, un dîner fut servi à la salle des Fils Natifs, à St-Boniface, et suivi d'une réception et d'une danse.

Après un voyage au Texas et en Californie, M. et Mme Albert résideront à New Westminster, C.-B.

St-Norbert

M. et Mme Léo Perreault, accompagnés d'amis, sont partis le 1er juillet en automobile pour un voyage d'un mois — via Fort William — où ils prendront le bateau "Assiniboia". Ils voyageront donc par les grands lacs — entre Fort William et Port McNicoll — pour visiter ensuite les villes de Toronto, Montréal, Québec et Burlington où M. et Mme L. Perreault seront les invités de M. le Dr et Mme Henri Lemaire et de leurs enfants. M. et Mme Perreault se rendront ensuite à Boston et à New-York pour revenir par Chicago, Minneapolis et Winnipeg.

Parents et amis de Fort Garry et de St-Norbert souhaitent un bon voyage à M. et Mme Perreault.

Mlle Cécile Courcelles épouse à Ste-Agathe M. H. Bahuaud

STE-AGATHE — Le samedi 29 juin, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux venait bénir dans notre église le mariage de Mlle Cécile Courcelles, de cette paroisse, fille de M. et Mme Pacifique Courcelles, avec M. Hector Bahuaud, de St-Lupicin, fils de M. et Mme Ferdinand Bahuaud. M. l'abbé A. Couture, curé, chanta la messe de mariage.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe de dentelle de Chantilly sur tulle et taffetas. Les manches se terminaient en pointes de lys et le col relevé était genre "Queen Ann". Une petite couronne de tulle retenait son voile trois-quarts. Elle tenait un bouquet de chrysanthèmes blancs qui tombaient en cascade.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Philomène Courcelles, soeur de la mariée, et Lorraine Vandekerkhove, amie de la famille, étaient accompagnées de MM. Denis Courcelles, cousin de la mariée, et Hervé Bahuaud, frère du marié. Elles étaient vêtues de robes ballerines en tulle et dentelle jaune et rose, respectivement, et portaient des couronnes de mêmes teintes que leur robe. Chacune tenait une gerbe de chrysanthèmes blancs.

MM. Eugène Lapalisse, cousin de la mariée, et Bertrand Bahuaud, frère du marié, agissaient comme huissiers. Les pères des deux époux leur servaient de témoins.

La chorale du couvent, sous la direction des religieuses du couvent, exécuta les chants et cantiques.

Avant la bénédiction et l'échange mutuel des anneaux, S. Exc. Mgr Baudoux félicita et remercia les mariés de leur dévouement à l'Action catholique (M. Bahuaud a été président de la J.A.C.). Monseigneur appuya sur la nécessité et l'efficacité du travail apostolique laïc dans tous les mouvements. "J'ai voulu, a-t-il dit, prouver mon appréciation à ces deux jeunes en venant moi-même bénir leur union".

Le dîner fut servi par la pâtisserie Pelland, de St-Boniface, à la salle paroissiale. Son Excellence proposa le toast au pape et M. René Deleurme, maître de cérémonies, celui de la mariée.

De nouveau, dans la soirée, de nombreux parents et amis se réunirent à la salle pour s'amuser et fêter les nouveaux mariés. Ceux-ci résideront désormais à 681, Lyndale Drive, Norwood.

Çà et là

Le 28 juin au soir, la petite Fern Paquin, âgée de 7 ans, arrivait en avion de Vancouver pour passer les vacances chez sa tante, Mme Camille Courcelles.

Le vendredi soir 5 juillet, il y avait une soirée à la salle des Vétérans en l'honneur de M. Lucien Dorge et de Mlle Alma Vincent à l'occasion de leur futur mariage et, le samedi 6 juillet, une autre semblable en l'honneur de M. Emilien Courcelles et de Mlle Jeannette Massicotte. Dans les deux circonstances, il y eut belle assistance et on présenta aux futurs mariés un cadeau substantiel.

Complet retour à la santé à Mme Oscar Rochon et à Claire qui ont subi des opérations à l'hôpital St-Boniface récemment.

Inwood

Décès

M. William Cossette, 78 ans, d'Inwood, Man., ancien maire d'Armstrong, est décédé le lundi 8 juillet à l'hôpital St-Boniface. Né à Wild Rice, N.-D., il vint à Inwood en 1902.

Le premier bureau de poste de la localité portait le nom de Cossette qu'on changea plus tard en celui d'Inwood. M. Cossette organisa le district scolaire de Cossette en 1906 et l'arrondissement 7 de la municipalité de Woodland, desservant lui-même comme conseiller pendant 11 ans. Il fut maire de la municipalité d'Armstrong qu'il aida aussi à organiser. Il fut juge de paix, magistrat de la police, commissaire et greffier.

En 1912, M. Cossette envoya une délégation au Chemin de Fer Canadien National qui résulta dans la construction d'une voie ferrée à travers le district.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Odile; 2 frères, Louis et Edouard, et 4 soeurs, Mmes O. Johnson, G. Duval, E. Laporte et A. Nisbett.

Les prières ont été récitées le jeudi 11 juillet au salon funéraire P. Coutu. Le corps fut exposé à la résidence de la famille à partir de 2 h. 30 p.m. le lendemain jusqu'à l'heure du service le samedi matin, à 10 h. a.m., dans l'église catholique d'Inwood. L'enterrement eut lieu dans le cimetière local.

Mme M. Lavallée, de St-Laurent, est décédée à l'âge de 83 ans

ST-LAURENT — Mme Moïse Lavallée (née Marguerite Chaboyer) est décédée à l'hôpital St-Boniface le 29 juin, à l'âge de 83 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 3 fils, Joseph, François et Georges, et 4 filles, Mmes Jérémie Ducharme, Baptiste Boudreau, Frank Ducharme et S. William, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Le premier membre de sa 5e génération est née le lendemain de la mort de Mme Lavallée, de son arrière-petite-fille, Mme Antonin Coutu. Deux soeurs lui survivent Mme Daniel Coutu et la Rév. Sr Cléonisse, Franciscaine Missionnaire de Marie, ainsi que trois frères, Joseph, François et Daniel Chaboyer.

Les funérailles ont eu lieu à St-Laurent le mardi 2 juillet. La messe fut chantée par le R. P. P. Lebel, O.M.I. L'inhumation se fit au cimetière local.

M. François Gratton conduisait le chant. Les porteurs étaient MM. Ernest, David et Robert Ducharme et Dona Léost, petits-fils de la défunte, Paul Lavallée, un neveu, et Albert Desjarlais.

Notre profonde sympathie à M. M. Lavallée et à sa nombreuse famille à l'occasion de la perte de leur épouse et mère.

Va-et-vient

Mme Eugénie Carrière est allée à Prince-Albert, Sask., pour assister au congrès eucharistique et visiter une cousine, Mme Eléonore Lemay, ainsi que M. et Mme Omer Lemay et leur famille.

M. et Mme Augustin Duclos et leurs enfants, de Poplar Point, étaient en visite chez des amis, M. et Mme François Blais.

MM. et Mmes Napoléon et Alphonse Dumont et Mme Alice Allard se sont rendus au pèlerinage de St-Joseph à Otterburne, le dimanche 30 juin.

Baptêmes

Le 27 juin: Marie-Jacqueline-Béatrice, fille de M. et Mme Roy Chartrand, née à l'hôpital Général de Winnipeg le 17 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Devlin, fils, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 juillet: Donat-Joseph-Denis, fils de M. et Mme Frank Ducharme, né le 26 juin à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Léost, cousins de l'enfant.

Une émission catholique à 863 postes du monde

WASHINGTON — Le programme catholique intitulé "Sacred Heart", comprenant une méditation d'un quart d'heure, est diffusé par 863 émetteurs des Etats-Unis et de l'étranger. Le R. P. Murphy, directeur de cette émission, souligne que ce programme est actuellement celui qui est le plus diffusé du monde entier; il a atteint en 18 ans d'existence un total de 1,500,000 diffusions.

Pique-nique, le 21 juillet, à Notre-Dame-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Notre pique-nique paroissial et le tournoi de balle au camp auront lieu le dimanche 21 juillet. Les messes seront célébrées à 8 h. et à 10 h. Les parties de balle commenceront aussitôt après la messe de 10 h.

Les arbitres seront MM. J. Frizzley, de Treherne, E. Sanderson, de Glenboro, H. Orchard, de Miami, C. B. Wait, de St-Vital, et R.-L. Roche, de Winnipeg.

Voici la liste des prix: 1er, $200; 2e, $150; 3e, $100; 4e, $50. Un prix spécial ($25) sera accordé à l'équipe qui aura la meilleure apparence, en uniforme, et ceci sera décidé par un juge neutre. Une somme de $60 en prix sera versée pour les "Pony" et "Little League".

Il y aura jeu de fer à cheval avec beaux prix offerts. Les intéressés voudront bien s'adresser à M. Marcel Beaudry, en charge de ce jeu. Pour les entrées des équipes de balle, veuillez communiquer avec M. Marcel Roch.

M. Louis Deniset, député de St-Boniface, présentera le trophée à l'équipe victorieuse du tournoi.

Il y aura séances de cinéma à 7 h. et à 9 h.

Bienvenue à tous, le dimanche 21 juillet, à Notre-Dame-de-Lourdes. Nous vous assurons une agréable journée.

Avis aux abonnés

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA	
1 an: $3.00	2 ans: $5.00
ETRANGER	
1 an: $3.50	2 ans: $6.00

Mariage de M. A. Brais, de St-Joseph, et de Mlle D. Guay, de St-Eustache

ST-JOSEPH — En l'église de St-Eustache, à 10 h., le samedi 22 juin, Mlle Desneiges Guay, fille de M. et Mme Pierre Guay, de St-Eustache, unissait sa destinée à celle de M. Alexis Brais, fils de Mme Mélina Brais, de St-Joseph. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé G. Gervais, curé.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche au corsage en dentelle avec manches en forme de lys et jupe en tulle se terminant par une traîne. Un voile trois-quarts retenu par un diadème orné de perles et de pierres du Rhin parait sa tête. Elle tenait en main un bouquet de roses rouges, genre cascade.

Le marié était accompagné de son frère, M. Etienne Brais.

Les filles d'honneur étaient Mlles Pierrette Guay et Rose-Marie Brais, soeurs des mariés. Elles portaient respectivement des toilettes jaune et rose et portaient un bouquet de pompons s'harmonisant avec leurs robes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Georges Brais et Jean-Claude Guay, frères des mariés.

Pendant la messe, Mme Arthur Houle fit entendre l'"Ave Maria" de Schubert, tandis que Mme Raphaël Vuignier chanta le "Panis Angelicus" de César Franc. Deux autres cantiques furent exécutés par un groupe d'élèves. A la fin de la messe, la "Prière nuptiale" fut chantée par Mmes Houle et Vuignier.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la salle de l'école où un grand nombre de parents s'étaient réunis pour offrir un toast à la mariée.

Le soir, les parents et amis se rendirent à la salle du Officer Cadets Mess de la base du C.A.R.C. pour terminer la fête du jour.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Clear Lake. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

Va-et-vient

Mlle Irène Tremblay est privilégiée en faisant actuellement une excursion organisée pour un groupe d'institutrices. Elle visitera ainsi plusieurs centres industriels à travers le Manitoba.

Mlle Raymonde Fillion, institutrice, suit un cours de français et d'histoire à l'Université du Manitoba. Meilleurs succès!

M. et Mme Frank Sherwood, de La Salle, étaient en visite chez M. Zéphir Rémillard, durant la fin de semaine.

Etaient également de passage chez leurs parents: M. et Mme Gérard Vermette, d'Otterburne.

La famille de M. Narcisse Rémillard était visitée en fin de semaine par M. et Mme Raymond Bretecher et leur famille.

M. et Mme Adonias Fillion, ainsi que Rose-Marie et Sylvio Fillion, profitent d'un voyage en Saskatchewan pour visiter des parents à Willow-Bunch, St-Victor et Assiniboia.

Deux couples de Saint-Claude fêtent leurs 50 ans de mariage

Le dimanche 7 juillet, M. et Mme Arthur Pachet célébraient le 50e anniversaire de leur mariage. La journée commença par une grand-messe à 10 h. 15, durant laquelle les deux époux renouvelèrent leurs promesses de mariage. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé.

Un dîner de famille fut servi chez Mme Joseph Magne, fille des jubilaires. Dans l'après-midi, M. et Mme Pachet recevaient tous les amis qui sont venus en grand nombre les féliciter et leur souhaiter une bonne santé.

M. Pachet est né en 1874 à Ports, département Indre et Loire, France. En 1907, à Ports, il épousa Mlle Eugénie Avril. Cette dernière, étant née en 1879 à Sévigny, Vienne, France. M. et Mme Pachet vinrent au Canada en novembre 1910 et s'établirent à Haywood, Man. En 1915, ils vinrent s'établir à St-Claude où ils restèrent jusqu'à date.

M. et Mme Pachet avaient le plaisir d'avoir tous leurs enfants présents à la célébration de leur anniversaire: MM. et Mmes Albert Jobin (Jeanne), Georges Binne (Marie) et Joseph Magne (Georgette) et Georges, tous de St-Claude, MM. et Mmes Charles Pachet, de Winnipeg, Joachim Dondo (Eugénie), de Montréal, et Omer Levasseur (Madeleine), d'Ottawa. Ils comptent aussi 27 petits-enfants.

• • •

Le samedi 13 juillet, M. et Mme Mathurin Bellec avaient l'honneur de célébrer leur 50e anniversaire de mariage. Ils assistèrent à une grand-messe à 11 h. du matin, au cours de laquelle ils renouvelèrent leurs promesses de mariage. M. l'abbé Réginald Prescott, vicaire, prononça le sermon de cironstance.

A midi, un dîner de famille fut servi, à la salle paroissiale, à environ 60 parents. Dans l'après-midi, une grande foule d'amis vinrent offrir leurs félicitations et leurs souhaits aux jubilaires.

M. Bellec est né en 1882 à Melrand, Morbihan, France, et son épouse (Marie Frappère), en 1886 à Melrand, France. Ils s'épousèrent en 1907 à Melrand et vinrent au Canada la même année. Ils s'établirent à St-Claude où ils restèrent sur leur ferme jusqu'à la retraite de M. Bellec en 1949.

M. et Mme Bellec avaient le plaisir d'avoir sept de leurs neuf enfants présents: Mme Ross Radcliff (Valentine), de Cochrane, Ont., Mme Fred Lavoie (Germaine), de Toronto, Ont., Mme Félix Magne (Louise), de St-Claude, Mme Perreux (Agnès), de Pine Falls, Man., Mme Georges Dion (Marie), de St-Claude, Cécile, de St-Claude, et Mme Joseph Rocan (Thérèse), de Reston, Man. Etaient absents: la Rév. Sr Bellec, des Soeurs Grises, de St-Boniface, et Mme Ted Woodley (Emilie), de Toronto. Les jubilaires ont 10 petits-enfants.

Remerciements

M. et Mme Arthur Pachet désirent profiter de cette occasion pour exprimer leurs sincères remerciements à tous les parents et amis qui ont si généreusement offert des cadeaux, des félicitations et des souhaits de santé, etc., à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

M. et Mme Mathurin Bellec désirent, par l'intermédiaire de ce journal, exprimer leurs remerciements sincères à tous les parents et amis qui ont profité de leur 50e anniversaire de mariage pour leur offrir des cadeaux, des félicitations et des souhaits de bonne santé.

Baptêmes

Le 9 juin: Normand-Joseph-Adrien, né le 24 mai, fils de M. et Mme Henri Philippot. Parrain et marraine, M. et Mme José Troisfontaines.

Le 10 juillet: Rhéal-Joseph-Pierre, né le 4 juillet, fils de M. et Mme Alfred Gauthier. Parrain et marraine, M. Léo Léo Gauthier et Mme Lucienne Gauthier.

Le mariage De Corby-Prescott est célébré en l'église de St-Lazare

Le samedi 29 juin, dans l'église de St-Lazare, M. l'abbé U. Paquette unissait, par les liens du mariage, Mlle Anna Prescott, fille de Mme Placide Prescott et de feu M. Prescott, de cette paroisse, avec M. Georges De Corby, fils de M. Elie De Corby et de feu Mme De Corby, de Welby, Sask.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son frère, M. Rosaire Prescott. Elle portait une longue robe blanche avec jupe bouffante, dont le corsage de dentelle sur satin était orné de perles et sequins. Les manches se terminaient en pointes de lys. Le court voile de soie pure était retenu par un petit chapeau brodé de perles. Son bouquet se composait de roses jaunes.

Les filles d'honneur, Mlles Thérèse Prescott, soeur de la mariée, et Edith De Corby, soeur du marié, étaient revêtues de robes trois-quarts identiques, de couleurs vert et coral, avec jupe bouffante de chiffon sur satin.

MM. Joseph De Corby, frère du marié, et Johnny McGough, de Gavan, Sask., étaient garçons d'honneur.

La petite nièce du marié, Jeannine Platana, était bouquetière. Elle portait une robe jaune. Les huissiers furent MM. Aurèle Cadieux et Harvey Platana.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les nombreux invités se rendirent à la salle paroissiale où eut lieu la réception. M. le curé, en partageant les joyeuses agapes, rehaussa la célébration de sa présence. M. Edmond De Corby, frère du marié, proposa le toast à la mariée. Le marié remercia les parents et amis pour leur témoignage d'amitié et pour leurs nombreux cadeaux.

Après le souper, la fête se continua jusqu'à une heure avancée, à la salle de Russell, Man.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient venus à cette occasion. Mentionnons entre autres: Mme Jean Ménard, soeur de la mariée, de Fannystelle; M. et Mme Albert Bouvier, de St-Boniface; M. et Mme Denis Cyrenne et leur fille, Denise, de Fannystelle; M. et Mme Roland Perez et leur fils, de Winnipeg; M. et Mme Emile De Corby, leurs trois fils et leur fille, Lucille, de Lebret, Sask.; M. et Mme Edmond De Corby, de Régina; M. et Mme Harvey Platana, de Régina; M. et Mme Henri De Corby, de Spyhill, Sask.; M. et Mme Platana, de Régina; ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse.

L'heureux couple partit en voyage de noces et il résidera sur la ferme paternelle à Welby, Sask.



Au Manitoba

Mlle Louise Marcoux épouse M. R. Tétreault à Lorette

Le samedi 29 juin, en l'église de Lorette, à 4 h. p.m., avait lieu le mariage de Mlle Louise Marcoux, fille de M. et Mme Louis Marcoux, avec M. Raymond Tétreault, fils de M. et Mme Edouard Tétreault, de Lorette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Donat McDougall, curé de l'Ile-de-Chênes, cousin de la mariée, qui célébra la messe à leurs intentions.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans une longue toilette de satin blanc recouvert de dentelle Chantilly. Son voile court était retenu par un diadème orné de perles. Son bouquet était composé de roses blanches et roses en forme de guirlandes.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Priscille Marcoux, Lorraine Duguay et Lorraine Tétreault, portaient des robes de couleur identique turquoise.

Les garçons d'honneur étaient MM. Léo-Paul Marcoux, Norman Nadeau et Edouard Grossman et les huissiers, MM. Joseph Poirier et Aurèle Ross, oncles des mariés.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. Lionel Marcoux chanta le "Panis Angelicus" et l'"Ave Maria". Mme A. Hamoline et sa fille, Angèle, chantèrent en duo la "Prière nuptiale" et "O Mère, dont le coeur déborde", accompagnées à l'orgue par Mlle Carmel Therrien.

La réception eut lieu à la salle paroissiale où un succulent goûter fut servi par la pâtisserie Pelland. M. Elmer Dunlop, oncle de la mariée, agissait comme maître de cérémonies.

M. et Mme Raymond Tétreault sont partis en voyage à Los Angeles, Cal., où ils visiteront leurs cousins, M. et Mme Alfred Landry. A leur retour, ils résideront à Lorette.

• • •

Le mardi 2 juillet, à 11 h. a.m., eut lieu le mariage de Mlle Denise Manaigre, fille de M. Joseph-H. Manaigre, de Lorette, avec M. Lucien Mireault, fils de Mme Arthur Mireault, de La Broquerie. M. l'abbé R. Bélanger, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe de mariage.

M. et Mme Lucien Mireault demeureront à La Broquerie.

Va-et-vient

M. et Mme Edmond Ross et leur famille, de Maillardville, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme Thuribe Ross. Ils ont aussi assisté au mariage de leur neveu, M. Raymond Tétreault, avec Mlle Louise Marcoux, de Lorette.



M. Marcel Boulic, homme d'affaires bien connu de Notre-Dame-de-Lourdes, a été choisi candidat du parti conservateur dans l'arrondissement électoral provincial de Cypress. La réunion a eu lieu à Holland. Fermier, directeur de crémerie et préfet, M. Boulic a été candidat de son parti en 1955 dans l'arrondissement de Mountain. Cette dernière circonscription a été ensuite englobée dans celle de Rock Lake.

Powerview

Baptêmes

Le 9 juin: Brenda-Grace-Ada, née le 13 mai, fille de Léo Lacharité et de Doris Malo. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Malo.

Le 16 juin: David-Léo, né le 28 mai, fils de Julius Herbers et de Sophie Smalkowski. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Dean.

Le 23 juin: Dale Patrick, né le 12 juin, fils de Berkley Crawford et de Jeannine Coulombe. Parrain et marraine, Edward Mroz et Edmée Coulombe.

Le 3 juillet: Marlene Joan, née le 12 juin, fille de David Johnston et de Mildred Marisseau. Parrain et marraine, Wilfrid Johnston et Doreen Marisseau.

Mariage

Le samedi 15 juin, à 4 h. p.m., dans l'église Notre-Dame du Laus, M. l'abbé O. Valcourt bénissait le mariage de M. Oscar Papineau et de Mlle Annette Malo. Le marié était accompagné de son père, M. Odias Papineau, et la mariée, de son frère, Henri.

Les garçons d'honneur étaient MM. Lionel Chèvrefils et Edouard Lessar et les filles d'honneur, Mlles Yvonne Coss et Malvina Vincent.

Va-et-vient

Le 1er juillet, Mme Yvonne Coulombe avait la visite de ses fille et gendre, M. et Mme Clifford Paterson, d'Edmonton.

M. et Mme Jim Désilets et la jeune Claire sont revenus enchantés d'un voyage de deux semaines dans la province de Québec, au cours duquel ils ont visité Québec, Ste-Angèle, Trois-Rivières, Ste-Anne-de-Beaupré et différents autres endroits.

M. et Mme Joseph Vincent, accompagnés de M. et Mme Philiza Vincent, de St-Georges, sont revenus d'un voyage dans l'Est. Ils ont rencontré leur mère, Mme Victorine Vincent, à Montréal, et ensemble ils ont visité les familles Hervé Bouthillier, de Montréal, et Albert Vincent, de Dulham, et d'autres parents et amis de Valleyfield et de Sherbrooke. Ils ont laissé leur mère chez des parents aux Etats-Unis.

Mme Armand Désilets est allée passer quelques jours à La Broquerie à visiter des amis.

Encore quelques familles ont laissé: Maurice Mousseau pour s'établir en Ontario, Toussaint Bourgeois pour retourner en Saskatchewan et Gérard Bourgeois à St-Georges.

Nos enfants d'école s'en donnent à coeur joie depuis le 1er juillet et nous revoyons parmi nous tous nos jeunes pensionnaires des différents couvents et collèges de la province.

Depuis quelques semaines, nous avons des trottoirs sur la rue principale du village se rendant à l'église.

Woodridge

Va-et-vient

M. et Mme Anthony Malazdrewicz et leurs deux enfants, Christophe et Valérie, ont passé une semaine en visite chez leurs parents à Eden, Man.

M. Lloyd Youz, de Toronto, Ont., a passé deux semaines en visite chez ses parents, M. et Mme Alex. Youz.

Le 23 juin, M. et Mme Alex. Chatel et leurs trois enfants, Edouard, Rachelle et Denise, ainsi que leur nièce, Mlle Irène Guilbault, sont revenus enchantés d'un voyage de sept semaines en Californie où ils ont rendu visite à plusieurs amis.

Le 22 juin avait lieu la procession de la Fête-Dieu. La procession partit de l'église pour se rendre chez M. Noctaire Nault où était le reposoir qui était très bien décoré pour la circonstance. Plusieurs paroissiens assistèrent à la procession qui fut suivie avec ordre et piété.

Mlle Cécile Nault est revenue chez elle, après avoir passé deux semaines en promenade chez ses oncle et tante, M. et Mme Jos. Connelly, de Sioux Lookout, Ont.

Le 27 juin, MM. et Mmes Albert Vielfaure et Alphée Kirouac, de La Broquerie, rendirent visite à des parents de cette paroisse.

M. et Mme Bernard Vrignon et leur fillette, Hélène, de St-Boniface, ont passé quelques jours en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Vrignon.

M. l'abbé U. Lafond, de St-Vital, autrefois curé de Woodridge, était de passage parmi nous, le 4 juillet.

Le 7 juillet, l'hon. Edmond Préfontaine, député de Carillon, était de passage à Woodridge.

Mlles Irma et Jeannine Rivard et leur frère, Normand, de St-Eustache, ont rendu visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Olivier Rivard.

Nos plus sincères sympathies à la famille Gilbert Styve à l'occasion du décès de leur fille, Bertha (Mme Dowl), d'Halifax, survenu à la suite d'une noyade le 1er juillet.

M. et Mme Georges Palmer et leurs deux enfants, Lindsay et Robert, ont passé la semaine du 7 au 14 juillet à la plage de Moose Lake, Man.

Mme Noël Huppé est partie le 6 juillet pour Gladstone, Man., où elle sera l'invitée de sa soeur, Mme V. Pohl. Elle est accompagnée de ses deux enfants, Norman et Yvonne; ils seront de retour le 20 juillet.

Nos voeux de prompt rétablissement à tous nos malades qui sont de retour à la maison, après avoir été hospitalisés quelques jours aux hôpitaux St-Boniface et Steinbach. Ce sont Mme J. Snow, MM. Noctaire Nault, Denis Lebleu, Louis Dorvault et Donat Lévesque.

Le 13 juillet, M. et Mme Gérard Poiron ont assisté à un "Stag Mix" qui avait lieu à St-Boniface en l'honneur de M. John Lépine et de Mlle Gauthier, dont le mariage aura lieu prochainement.

On voit sur cette photo **M. J.-H. Lagassé** qui commençait en novembre dernier une étude très détaillée de la situation économique et sociale des Métis et des Indiens du Manitoba. Il aura un aide précieux en la personne du Dr Walter E. Boek, anthropologiste de recherches avec le département de santé de l'état de New-York, qui est arrivé ici dernièrement. Cette étude qui durera un an se poursuit dans la région de Winnipeg, dans le secteur "nord du 63" et dans la région d'entre les lacs qui inclut les rives ouest des lacs Manitoba et Winnipegosis.

Journée champêtre à Morden, le 25 juillet

MORDEN, Man. — La journée champêtre annuelle pour les fermiers et les producteurs de céréales aura lieu à la ferme expérimentale de Morden le jeudi 25 juillet, commençant à 1 h. p.m., heure solaire.

Des spécialistes des gouvernements fédéral et provincial seront présents pour discuter sur des questions d'intérêt pour les producteurs. Le programme débutera à 1 h. 30 sur le terrain du pique-nique. De courtes causeries seront données par des experts sur la production des céréales, les maladies et le contrôle des mauvaises herbes et sur des sujets relatifs, suivies d'une période de questions et réponses.

A 3 h. 15 commencera une visite des terrains et des champs. Il y aura attraction spéciale pour les dames au laboratoire. Ceux qui auront apporté leur goûter pour le dîner et le souper pourront se procurer du café et de l'eau chaude. Bienvenue à tous.

St-Georges

M. et Mme Eméric Bouvier allèrent au mariage de Mlle Annette Desrosiers, de Ste-Anne, avec M. Roland Bouchard, de Fisher Branch, le 29 juin.

MM. et Mmes Félix Vincent, de St-Georges, et Joseph Vincent, de Powerview, sont de retour d'un grand voyage dans la province de Québec.

Le 13 juillet avait lieu, dans le sous-sol du presbytère, un shower en l'honneur de Mlle Eveline Chèvrefils. Près de 36 personnes étaient présentes pour lui offrir des cadeaux qui furent bien appréciés. Mlle Chèvrefils remercia en termes appropriés. L'on se retira après avoir dégusté un bon goûter.

Le 15 juillet, dans l'église de St-Georges, se mariait Mlle Eveline Chèvrefils, fille d'Alfred Chèvrefils, avec M. Lucien-Robert Ouellet, de Kenora, Ont., fils d'Ernest Ouellet, de St-André-de-Kamouraska, P.Q. Après la messe, ils partirent pour un grand voyage.

Petite Note

Voici quelques détails que vous pourriez mettre dans votre journal que mon père, M. J.-A. Roy, lit toujours. Il a 88 ans et il demeurait autrefois à Delmas, Sask., mais il vit maintenant à Windsor, Ont.

Mon fils, Paul-Noël, (son père de Sherbrooke, P.Q., est décédé en 1948), vient de graduer en droit à l'Université de Californie. Le 20 juillet, il y aura une réception pour tous les gradués à l'hôtel Statler de Los Angeles. Il a 27 ans et demeure dans la vallée San Fernando, à Reseda. Marié depuis 4 ans, il a un petit garçon de 2 ans, Lynn.

Il est le neveu de mes soeurs, Mmes Léo Picard, d'Ottawa, Robert Gauthier (M. Gauthier est le directeur de l'Association d'Education française dans l'Ontario), d'Ottawa, et Armand Racine (M. Racine est avocat du Public Trustee pour la province d'Ontario), de Toronto. Son oncle, M. Maurice Roy, qui n'est pas marié, est ingénieur (Industrial Engineer Mgr) pour la nouvelle compagnie Petrofina.

Paul a passé trois ans en service dans l'Aviation. Il étudie à une école spéciale, deux soirs par semaine et le samedi, afin de faire une revue du travail des 3 ans de droit et il passera les examens du barreau en septembre. Il travaille au bureau de Northwestern Mutual Life, à Van Nuys.

Le Dr C. H. Best à l'Académie pontificale

OTTAWA — Le Dr Charles Herbert Best, co-découveur de l'insuline, de concert avec feu sir Frederick G. Banting, a reçu ces jours derniers de la part de S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique, l'insigne et les documents qui le nomment membre de l'Académie pontificale des sciences.

Le Dr Best devient ainsi le premier Canadien élu à l'Académie des sciences. Chef du service de recherches médicales "Banting and Best", de l'Université de Toronto, il occupe le 67e fauteuil de l'Académie pontificale des sciences. Fondée en 1603, l'Académie compte 70 fauteuils.

En Colombie-Britannique

A la mémoire de M. Pierre Pilloud

VACNOUVER — Quand le bon Dieu veut mettre en évidence les vertus et les exemples d'un chrétien modèle, il arrive qu'il le retire de ce monde dans des circonstances plutôt tragiques. Le 13 juin dernier, un de nos coparoissiens les plus méritants et les plus estimés s'affaissait à son travail, succombant à une crise cardiaque imprévue. Ce fut une consternation générale, on le comprend, dans sa famille et le cercle étendu de ses intimes et de ses connaissances. La terrible nouvelle fut particulièrement douloureuse pour Jeanne, la cadette, mariée récemment, et qui arrivait à peine en terre de France où elle accompagnait son mari en voyage de noces à son pays natal.

M. Pierre Pilloud laisse aussi pour déplorer son départ subit une épouse aimante et dévouée, d'origine suisse comme lui-même, et une brave famille composée d'enfants tous mariés à des conjoints de langue française: l'aîné, Marcel, ayant épousé à Montréal une demoiselle Mathieu, demeure à Greenville, P.Q.; Yvonne (Mme Abgrall) et Germaine, mariée elle aussi récemment avec un compatriote suisse, M. Pittet, toutes deux demeurant à Vancouver, et Jeanne (Mme Gloannec).

Né à Fribourg, en Suisse, il y a 63 ans, M. Pilloud était venu vers l'âge de 12 ans s'établir avec ses parents à Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Jusqu'en 1946, il y exerça la profession de jardinier. En 1949, en Colombie-Britannique depuis trois ans, il vint s'établir définitivement à Vancouver. Il fût un des premiers à se joindre aux paroissiens de la nouvelle église St-Sacrement, connut la chapelle provisoire des Soeurs du Bon-Pasteur, y maria sa fille, Yvonne, dès le tout début, et put voir ses petits-fils fréquenter la nouvelle école paroissiale. Comme il avait toujours été dans sa paroisse de Lourdes, Man., homme d'oeuvres et de dévouement, artisan de tâches humbles et souvent ingrates, ainsi fut-il dès la première heure le dévoué collaborateur du pasteur et le généreux coopérateur de ses coparoissiens, qui tous l'estimaient pour sa bonté, ses bonnes manières et sa courtoisie.

Voilà, en effet, le trait caractéristique de Pierre Pilloud, la distinction d'un gentilhomme rehaussant les vertus chrétiennes et l'esprit civique de cette charmante personnalité. De telles figures sont rayonnantes par elles-mes dans la société qu'ils éclairent et édifient de leurs exemples et de leur valeur. Il importait d'en souligner les principaux traits dans ce journal, afin que la bienfaisante influence de son souvenir réconforte ceux qu'il laisse ici dans les larmes, mais aille aussi au loin redire à ses nombreux amis le mérite de sa vie fervente et exemplaire.

• • •

Le R. P. R. Joncas

Le R. P. Roland Joncas, S.J., fils de M. et Mme Sylva Joncas, de cette paroisse, a été ordonné à Montréal, le 21 juin, par S. E. le cardinal P.-E. Léger et a célébré sa première messe solennelle dans notre église, le 30 juin. Il était assisté du R. P. Z. Bélanger, S.S.S., comme prêtre-assistant, de M. l'abbé Charles Paris et du R. P. Leclerc, S.S.S., comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Hennessey, S.J. La chorale paroissiale, sous la direction de M. J.-Laurent Girard, exécuta une messe en parties.

Après la messe, le dîner fut servi dans la salle paroissiale par les Dames Auxiliaires et une centaine de personnes y prirent part. A ses côtés, le R. P. Joncas voyait, en plus de son père et de sa mère, une vénérée octogénaire, sa tante, Mme Eugénie Lacerte, qui réalisait enfin le grand rêve de sa vie.

Le R. P. Joncas est né à Edmonton, mais il fit une grande partie de son cours à Vancouver, d'abord à l'école St-Augustin et ensuite au collège Vancouver. Entré au noviciat des Jésuites, à Guelph, Ont., en 1943, il fit sa philosophie à Toronto, enseigna au collège Loyola de Montréal et à l'école Garnier de Spanish, Ont., et enfin fit sa théologie à l'Immaculée-Conception de Montréal, où il fut ordonné.

Notre école

Les enfants de notre école paroissiale sont entrés en vacances le 27 juin, après une messe d'action de grâces qui les réunissait tous au pied de l'autel. Il y eut allocution par le R. P. P. Mercier, S.S.S., aumônier de l'école, et exécution de cantiques par les élèves.

La St-Jean-Baptiste

Nous en avons célébré la solennité religieuse à l'église St-Sacrement le jour même et la célébration profane en fut faite samedi au parc Queen de New Westminster. Les jeunes de "La Relève" avait organisé la partie récréative et les Cercles de la Fédération avaient pris l'initiative de l'organisation générale.

New Westminster

Le tirage de la rafle organisée par le Cercle Canadien-français de New Westminster en mai-juin eut lieu le 24 juin, à l'occasion du pique-nique annuel de la St-Jean-Baptiste au parc Queen. Les heureux gagnants furent les suivants: les rasoirs "Schick" électriques, Mme Aldéric Fouquette, de Maillardville; la cafetière électrique, les RR. PP. Franciscains, de Maillardville; la lampe de table, Mme Nora Gobeil, de New Westminster; les boutons à poignet et épinglette à cravate, Mme Deborh Logan, de Vancouver; la nappe brodée, Mme A. Simard, de New Westminster; les trois centres crochetés, Mme Arthur Coutu, de Sapperton. La rafle était au profit de la future paroisse française.

Le lundi soir 8 juillet, l'exécutif du Cercle tint sa réunion mensuelle à la demeure de Mme Aimée Boileau.

L'Ouest gagne le concours oratoire du Jeune Commerce

OTTAWA — Le vainqueur du concours oratoire de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada a été M. Lucien Beaulieu, de Swift Current, Saskatchewan, qui représentait l'Ouest canadien.

Il a remporté la palme sur ses deux concurrents, M. John Hall, de Montréal, qui représentait l'Est du Canada, et M. Benoit Parent, de Québec, qui représentait l'élément français. Les orateurs avaient à développer le thème suivant: "Le rôle de la Jeune Chambre de Commerce."

M. Beaulieu reçut une bourse de $350, don de la Chambre de Commerce du Canada, ainsi qu'un trophée, qui lui ont été remis au cours d'un lunch, lors de l'ouverture du congrès annuel du Jeune Commerce du Canada.

Maillardville

(N.-D. DE LOURDES)

Mariage Bilodeau-Arnal

Le samedi 6 juillet eut lieu la messe de mariage de M. Edgar Bilodeau, fils de Napoléon Bilodeau et de Flore Lacourse, de Farnham, P.Q., avec Mlle Marie Arnal, fille de feu Paul Arnal et d'Etiennette Poitras, de cete paroisse. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, officiait au mariage et le R. P. Antonio Dion, à la messe.

Les membres du cortège nuptial M. et Mme Germain-A. Fortier (Laurette-M. Grimard), M. Gérard Arnal et Mlle Sylvia Strileski. Mlle Jeannette Bacchus chantait des cantiques durant la messe, accompagnée par Mlle Thérèse Schwab.

Le R. P. Curé bénissait la table au dîner qui eut lieu chez les parents de la mariée. Une réception suivit à la salle Christophe, le soir.

Visiteurs

Mme Maxime Girard, de Winnipeg, est en visite chez son fils, M. Willie Girard.

M. l'abbé A. R. Hall, vicaire à la paroisse St-Augustin de Brandon, Man., est en visite chez sa mère.

Ont visité nos prêtres: la Rév. Sr St-Ignace, religieuse de la Présentation, de Saskatchewan, en visite à Whalley chez sa soeur, Mme Paul Pigeau; le R. P. Jean-Berchmans, O.F.M., du Japon, en route pour Montréal; le R. P. Léonard-Marie Puech, O.F.M., de Cochran, Alta.

Le R. P. Antonio Dion, O.F.M., du collège St-Antoine d'Edmonton, aide dans la paroisse durant les mois d'été.

Chevaliers de Colomb

Le R. P. P. Paré, O.F.M., a été nommé par S. Exc. Mgr W. M. Duke, aumônier des Chevaliers de Colomb du conseil de Maillardville, pour l'année 1957-58.

Baptêmes

Le 30 juin: Yvonne-Jacqueline, fille de Jean-Guy Roux et de Thérèse Fortin. Parrain et marraine, Donald et Annette Fortin.

Laura-Dolorès-Marie, fille de Lucien Kleine et de Solange Folliet. Parrain et marraine, Louis et Pauline Folliet, représentés par Joseph et Antoinette Folliet.

Thérèse-Caroline-Anne, fille de Paul Bouchard et de Denise Couture. Parrain et marraine, Norbert Couture et Virginia Philcox.

Potin du jour

Le vendredi 12 juillet, environ 20 voyageurs canadiens-français de l'Est, sous les auspices du Conseil de la Vie Française, firent une courte halte dans la paroisse. Plusieurs prêtres accompagnaient le groupe. Ils furent reçus par le R. P. P. Paré, O.F.M., en l'absence du R. P. Curé.

Du 12 au 14 juillet, 16 jeunes filles de la paroisse firent une retraite fermée à la Maison du Cénacle, à Vancouver. Cette retraite fut organisée par les dames de la Ligue Catholique de la paroisse.

Nous apprenons avec grand regret la résignation de M. Irénée LeFrançois, de Vancouver, comme professeur des grades 10 et 11 à notre école supérieure, où il a enseigné avec compétence et dévouement pendant au moins six ans et où il fut même principal avant l'arrivée des Pères. Avec l'introduction du français dans les écoles publiques, M. LeFrançois a accepté la charge de professeur de français dans les grades 5 des écoles du district de Coquitlam. Nous le félicitons de cette nouvelle position et le remercions chaleureusement pour l'aide qu'il apporta à nos écoles catholiques.

Nous recommandons aux prières l'âme de M. Norman Roberge, décédé subitement à St-Edouard, Alta, à l'âge de 49 ans et 8 mois. Il était le frère de MM. Edouard et Bruno Roberge, de cette paroisse.

Baptêmes

Edouard-Albert, fils de Lucien Fortin et d'Annette Balko. Parrain et marraine, Stanislas et Mary Kowal.

Marie-Diane-Georgette, fille de Lorne Raymond O'Bray et de Thérèse Dolbec. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Dolbec.

EN SASKATCHEWAN

Meadow Lake

Mariage Evans-Campbell

Le 10 juillet, le R. P. A. Girard, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Dolores Enola Evans, fille de M. et Mme James S. Evans, de Meadow Lake, avec M. Allen James Campbell, fils de feu M. John Campbell et de Mme Elsie Campbell, de Toronto. Mme Weber touchait l'orgue.

La dame et les filles d'honneur étaient Mme Doreen Bridgeman, de Toronto, soeur de la mariée, Mlles Doris Campbell, soeur du marié, et Christine Pollard, de Meadow Lake.

Le garçon d'honneur était M. Harold Zatolo, de Toronto, et les huissiers, MM. Leonard Evans et Tom Holiday.

La réception eut lieu à la salle de Meadow Lake.

Les nouveaux mariés partirent en voyage à Banff et à Jasper. A leur retour, ils demeureront à 4, boulevard Kinsdale, Toronto, Ont.

Parmi les invités venus du dehors, on remarquait Mme E. Campbell, Mlle Doris Campbell et Mme Doreen Bridgeman, de Toronto, Mme Clara Forest, M. J.-L. Forest et Dewayne, de Cut Knife, Mme T.-E. Forest et Gail, d'Edmonton, M. et Mme Don Thompson et M. Frank Roy, de Saskatoon, ainsi que plusieurs autres parents et amis de Paynton, Tisdale, Prince-Albert et Hay River, T.-N.-O.

Décès

Nous apprenons la mort de M. Joseph Benoit qui est décédé à New Westminster, C.-B., le 22 juin. Il était âgé de 74 ans. M. Benoit était fermier dans les environs de Meadow River et a été le premier laitier à Meadow Lake.

Lui survivent son épouse; quatre fils, Emile, de Vancouver, Lawrence, de Prince-Albert, Louis et Elmer, de New Westminster; deux filles, Mmes Francis Sader, de Saskatoon, et A. Bundschuck, de Goodsoil, et 18 petits-enfants.

Le service fut chanté par le R. P. W. Malloy, O.M.I., dans l'église St-Pierre de New Westminster, le 27 juin. L'enterrement eut lieu dans le cimetière St-Pierre.

Va-et-vient

M. et Mme Léon Sergeant rendirent visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Maurice Casgrain, à Prince-Albert.

Le R. P. A. Girard, O.M.I., revient de sa retraite et le R. P. Cloutier, O.M.I., part pour la sienne bientôt.

Le lundi 15 juillet, Mmes Labossière et Dionne s'embarquèrent pour le grand pèlerinage de Ste-Anne-de-Beaupré, P.Q. Au retour, elles s'arrêteront à Ottawa où Mme Dionne visitera une de ses soeurs, Mme McNaughton, et Mme Labossière rendra visite à sa fille, Mme McManus. Elles doivent demeurer à Ottawa pour un mois.

Décès de Mme David Charron à N.-D-de-Lourdes, Maillardville

Le lundi 3 juin, Mme David Charron, née Léopoldine Bernier, munie de tous les sacrements de l'Eglise, décédait à l'hôpital Columbian. Elle laisse dans le deuil, son mari, un garçon, Joseph, de Merritt, C.-B., une soeur, Mlle Rosa Bernier, de Montréal; deux beaux-frères, Pierre Charron, de New Westminster, C.-B., et Alfred, de Plessisville, P.Q.; une belle-soeur, Mme Emile Lafrance, née Emma Charron, de St-Paul, Alberta. Mme David Charron, native de St-Thomas de Montmagny, P. Q., fut institutrice pendant dix-huit ans à Montréal, à Legal et à Edmonton. Elle épousa M. David Charron à Diligence, près Brosseau, Alberta, en 1915. Ils vécurent longtemps à St-Paul, Alberta, d'où ils vinrent s'établir à Maillardville il y a quatorze ans.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 7 juin, à dix heures. La levée du corps fut faite par le R. P. curé, alors que le R. P. Philibert Paré, O.F.M., officiait à la messe des funérailles, accompagné du R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., comme diacre, et du R. P. Gérard Leduc, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima, comme sous-diacre. Mme Sylvio Chabot accompagnait à l'orgue les chantres, MM. Joseph LeComte et Uldéric Charpentier.

Les porteurs étaient MM. Martin Doyle, Edouard Roberge, Alcide Gamache, Edouard Parent, Alfred Bedel et Lionel Daneault. Le salon funéraire Columbia était en charge des funérailles. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre à New Westminster.

Nos sympathies à M. Charron et à son fils, Joseph.

Décès de M. Frédérick Sauvé

Le samedi 8 juin, décédait à l'hôpital Columbian, M. Frédérick Sauvé, de la rue Laval, à l'âge de 85 ans. Né à Hull, P.Q., il était résidant de la paroisse depuis 1911, soit depuis 46 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Malvina Poirier, deux filles, Eva (Mme R. Paquette), et Laurette (Mme J. Brown); sept fils: Alfred, Dolphis, André, Aurèle, Arthur, Philippe et Albert; une soeur, Rose-Anna, à Hull, P. Q., vingt-deux petits-enfants et onze arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le mercredi, 12 juin, en notre église à 10 heures. Le R. P. curé officiait, accompagné comme diacre et sous-diacre par les RR. PP. Philibert Paré, O.F.M., et A. Kirouac, O.M.I., de Fatima. Le chantre était M. J. LeComte, accompagné à l'orgue par Mme S. Chabot. Les porteurs étaient six de ses fils. Il y eut des prières au salon funéraire Columbia mardi soir. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre.

Mariage Dehard-Perreault

Le samedi 15 juin, à 11 h., le R. P. curé officiait à la messe de mariage de Louis-François-Joseph Dehard, fils majeur de feu Emile Dehard et Félicia Khignese, de cette paroisse, et Irène-Marie-Anna Perreault, fille majeure de feu Calixte Perreault et de Marie St-Hilaire, également de cette paroisse.

Les témoins étaient Paul Perreault et Paulette Velay, assistés de la petite bouquetière, Aline Lebrun. Servaient à l'autel: Alfred Perreault et Guy Landry, tous deux collégiens, l'un à St-Jean d'Edmonton, l'autre, au Christ-Roi, à Mission, C.-B. Mme Sylvio Chabot accompagnait à l'orgue Mme Trefflé Vachon.

Un dîner-réception suivit au restaurant Hoyer, à Burnaby.

Après leur voyage de noces à San-Francisco, les nouveaux mariés s'établiront à Maillardville.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Jean Papen a entrepris une série d'émissions pour l'été: "Témoignages", qui passe du lundi au vendredi à 5 h. 45 p.m., à la place du programme enfantin. Cette émission d'un genre nouveau et rafraîchissant mérite l'attention.

Robert Langlais a fait ses premières armes comme chroniqueur sportif en enregistrant les séances de lutte et des interviews avec les Baillargeon à l'arène, la semaine dernière.

Lundi dernier, M. Charles Papen avait la tâche de recevoir plus de deux cents voyageurs de la Liaison française. Il désigna quelques lieutenants pour chacun des autocars qui promenèrent nos Canadiens à travers la ville: J.-B. Detillieux, Théodore Théorêt, Rossel Vien, Robert Langlais, etc. Les visiteurs québecois étaient littéralement enchantés de leur voyage jusqu'à Saskatoon inclusivement. Les compatriotes de Régina leur avaient ménagé une belle réception, mais ils ont trouvé Saskatoon plus joli, et leurs guides ont dû déployer des efforts pour maîtriser leur enthousiasme, au cours d'une visite de trois heures qu'ils ont trouvée beaucoup trop courte. L'université, le musée historique, quelques rues résidentielles et le coucher de soleil qui nous attendait sur le pont Broadway ont arraché des exclamations à ces successeurs de La Vérendrye. Lorsque les six autocars nous ont ramenés à la gare du Pacifique, nos 205 voyageurs avaient une idée plus lumineuse de la Saskatchewan, et tout le monde avait la gorge en feu d'avoir tant parlé, ri et chanté. "Quand les Canadiens sont là, ôtez-vous de d'là".

Un autre voyage de la Liaison française est annoncé pour bientôt. Dans la soirée du lundi 5 août, plus de 200 membres du Jeune Commerce de la province de Québec visiteront Saskatoon. D'autres excursionnistes de la Liaison française seront de passage le lundi suivant, 12 août. Avis aux intéressés. Il serait bon d'apporter quelques pots de "saskatoons" pour leur faire goûter cet excellent fruit régional.

Storthoaks

Va-et-vient

MM. et Mmes George Sisko, de Strathmore, Alta, Raymond Audet, de Torquay, et Paul Carrière, de Weyburn, rendaient visite à leur père et grand-père, M. D. Labonté.

M. et Mme Adélard Boulet, MM. Auguste Garand, de Dunrea, et Jean-Baptiste Garand, de Creston, C.-B., étaient tous de passage dans la paroisse, dimanche dernier.

M. et Mme Alfred Jan, de Fir Mountain, et Mme François Poliquin, de Laflèche, vinrent passer la fin de semaine chez leur mère, Mme H. Millette.

M. Frank Jacques, de Ware, Mass., est en promenade chez ses cousins, les familles Vital, Wilfrid et Donat Raymond.

M. et Mme André Petit allèrent rendre visite à leurs parents à Ste-Elisabeth, Man.

M. et Mme Fourny, de Frenchville, sont en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Léon Goffiot.

Mlle Adeline Blérot est allée assister au stampede de Calgary.

Mme Ernest Dubois, MM. J.-B. Bonneteau et Urbain Beaudoin firent un stage à l'hôpital de Redvers.

La petite Anita Chicoine se fractura un os du cou à la suite d'une chute dans un escalier.

Notre pique-nique eut lieu les samedi et dimanche 13 et 14 juillet et fut un succès.

Les classes de catéchisme sont commencées et sont enseignées par M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, aidé de deux religieuses de Bellegarde.

Coderre

Va-et-vient

M. le curé recevait récemment au presbytère deux de ses confrères, le R. P. Lionel Dumont, O.M.I., professeur à l'école indienne de Lebret, et M. Gérard Lizée, de Gravelbourg.

M. et Mme Noé Alix et famille ont reçu un neveu et un petit neveu, deux prêtres du diocèse de St-Hyacinthe: M. l'abbé Onésime Beauregard, aumônier diocésain de la J.A.C., de l'Union Catholique des Cultivateurs et missionnaire colonisateur, et M. l'abbé Pierre-Paul Beauregard, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe.

M. Emile Gaucher reçut M. Donat Gingras, de St-Boniface, Dianne Gaucher et Avril Rickhard, de Régina.

M. et Mme Bill Terry, de Régina, sont venus chez M. Ernest Brin.

M. et Mme Edgar Phaneuf et leur fille, Hilda, de New Westminster, autrefois de Coderre, étaient dernièrement en visite chez M. Henri Fontaine.

M. et Mme Eugène Peltier ont reçu leurs filles, Pauline, de Moose Jaw, et Aline, de Maple Creek.

M. et Mme Lionel Coderre sont partis en vacances avec leur famille à Kenora, Ont. Sont également en voyage actuellement: M. et Mme Armand Gaucher et leur famille, ainsi que leurs filles, Isabelle et Rachel, de Régina, et M. et Mme Louis Gaucher, Jerry Huel et Alix Gaucher, à Calgary, Banff et au Lac Louise, Mme Aurise Larochelle et ses enfants, dans divers points de l'Alberta.

Assemblée

Une assemblée des Dames Catholiques de la paroisse a eu lieu chez Mme Lester Kinch, le 10 juillet. Il fut décidé d'avoir un pique-nique paroissial au Shamrock Park, le dimanche 4 août prochain. Mme Kinch nous expliqua le corps mystique de Jésus en termes choisis. Ensuite, un délicieux lunch fut servi par Mmes Kinch et George Wilson.

Malade

Mme Raria Ferrara est à l'hôpital de la Providence, à Moose Jaw.

Ferland

M. Ephrem Bouffard a dû passer quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

Mlle Yvonne Bouffard est allée au congrès eucharistique à Prince-Albert, et visiter des parents à Domremy.

M. et Mme Aristide Fournier, ainsi que Marianne, sont allés à Régina ces jours derniers.

MM. et Mmes Alfred Chabot, Joseph et Avila Chabot sont allés aux funérailles de M. W. Hamel à Frenchville, la semaine dernière.

Mlle Marie-Paule Laberge est employée au bureau de téléphone à Willow-Bunch.

M. Roger Fournier est allé à la convention des maîtres de postes à Régina, la semaine dernière.

M. l'abbé Brouillard, curé, recevait un télégramme lui annonçant la mort d'un de ses frères de Québec. Nos sincères sympathies.

M. et Mme Antonio Chabot et famille sont allés passer la journée à St-Victor, dimanche dernier.

M. et Mme Roger Vandevord, de Moose Jaw, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Médelger Chabot.

Prince-Albert

Réunion de famille

Dernièrement, M. et Mme Saül Chicoine avaient le bonheur de recevoir onze de leurs enfants et 26 de leurs petits-enfants, parmi lesquels on remarquait la Rév. Sr Marie-Martine, religieuse de la Présentation de Marie, du Pas, Man. Une autre religieuse, la Rév. Sr Marie-Joseph-Antoine, de Duck Lake, avait aussi été cordialement invitée.

On remarquait aussi la présence de MM. Paul et Raymond Chicoine, de Prince-Albert, et Roger Chicoine, de White Fox, MM. et Mmes Gaston Chicoine, de Hoey, Armand Chicoine et leurs enfants, de Léoville, Paul Langlois (Irène) et leurs enfants, de Domremy, Albert Perreault (Claire) et leurs enfants, de Saskatoon, Gérald Chicoine et leurs enfants, Victor Perreault (Rita) et Jean Gareau (Murielle) et leur bébé, tous de Prince-Albert.

Tous prirent part à un somptueux repas donné en leur honneur par leurs parents, M. et Mme S. Chicoine. Presque tous avaient aussi assisté aux cérémonies du Congrès Eucharistique.

Assistaient au congrès

Parmi ceux qui assistèrent au Congrès Eucharistique, nous soulignons la présence du R. P. J.-A. Granger, F.M.I., de St-Hubert, et de sa soeur, Mme M.-A. LeBlond, d'Edmonton. Cette dernière passera l'été avec ses fille et gendre, M. et Mme L.-J. Fournier. Ces derniers avaient aussi le plaisir et l'honneur d'avoir la visite du R. P. Tétrault, P.B., de Bukoka, Afrique, qu'ils n'avaient pas vu depuis 20 ans. Il était accompagné de ses cousins, M. et Mme Jos. Brodeur, de St-Boniface.

Autres visiteurs

Nous avions ici, dernièrement, la visite de Mme J.-B. Legault et de ses enfants, Joseph et Rose, de Cloverdale, C.-B. Durant leur séjour en ville, ils visitèrent des parents spécialement: une soeur et un beau-frère, M. et Mme A. Viala, une belle-soeur, Mme A. Guillet, et sa fille, Mme E. Carrier. Mme Legault rendit visite à sa mère, Mme Doderai, et à des parents de Fenton, Domremy et St-Louis, et à plusieurs amis de Domremy où elle a résidé pendant de nombreuses années, avant son départ pour la Colombie-Britannique.

M. André-J.-A. Pagé, d'Edmonton, est retourné chez lui, après avoir passé cinq jours de vacances chez ses parents, M. et Mme A.-L. Pagé, et ses frères et soeurs, ainsi que chez des amis.

Mme Rosa LeBlanc, de Calgary, passa quelques jours ici chez ses parents, M. et Mme Thomas Lefaivre, puis elle se rendit à Bellevue pour y visiter sa soeur et quelques amies, puis de là à Zenon Park, chez sa tante, Mme Labbé. Elle se rendra aussi au Manitoba pour assister au mariage de l'une de ses nièces.

Mlle Alberta Dupuis et M. et Mme Gérald Beauchamp, de Morin, Alta, sont venus passer trois semaines de vacances chez leurs parents, M. et Mme Albert Dupuis.

Mme A. Dupuis et sa fille ont joui d'une semaine de repos à Waskesiu. Dès leur retour, M. Albert Dupuis partait avec quatre de ses garçons et quatre de ses gendres pour une partie de pêche au lac Doré.

Le T. R. P. S. Gertken, O.S.B., célèbre son jubilé d'or sacerdotal

MUENSTER — Des cérémonies solennelles ont commémoré le 50e anniversaire d'ordination du T. R. P. Dom Séverin Gertken, O.S.B., abbé ordinaire de l'abbaye Nullius de St-Pierre, à Muenster, Sask. L'on célèbre aussi son 30e anniversaire comme abbé ordinaire.

Il y a cinq ans, le 11 juillet 1952, on observait à Muenster le 50e anniversaire de sa profession comme moine bénédictin et le 25e de sa bénédiction comme abbé.

Biographie

Le T. R. P. Gertken est né à Richmond, Minn., le 26 juillet 1881, fils de Lucas et de Margaret Gertken. Il fut baptisé sous le nom de James. Il reçut son éducation primaire sous la direction de son père qui enseigna à Stearns County, Minn., durant un demi-siècle.

James Gertken fréquenta à 14 ans l'école supérieure St-Jean à Collegeville et reçut son degré de bachelier ès arts du département collégial de l'Université St-Jean en 1904.

Il entra au noviciat bénédictin de l'abbaye St-Jean en 1901 et fit sa profession comme moine le 11 juillet 1902.

Le jubilaire a été ordonné le 7 juin 1907 dans l'église de l'abbaye St-Jean, à Collegeville, Minn. Il célébra sa première grand-messe solennelle le 30 juin à Meire Grove, Minn., assisté de ses frères, les Pères Innocent et Norbert, eux aussi membres de l'ordre bénédictin de l'abbaye St-Jean.

Le Père Séverin se consacra pendant 24 ans aux études scientifiques et à l'enseignement des sciences à Collegeville, Minn.

Onze bénédictins dans la famille

La famille du Père Séverin compte dix autres membres dans l'ordre de St-Benoît: le Père Innocent, décédé en 1953, le Père Norbert, le Père Alban, décédé alors qu'il était diacre, en 1923, et 8 religieuses, toutes au couvent bénédictin St-Joseph, Minn. Leur mère est décédée en 1947.

Le 8 septembre 1926, le Père Séverin fut élu abbé de l'abbaye Nullius de St-Pierre. Le 4 mai 1927, le nouvel abbé fut béni solennellement dans la cathédrale St-Pierre par S. Exc. Mgr Joseph Prud'homme, évêque de Prince-Albert et de Saskatoon.

Fidélité au devoir

Dom Séverin s'est toujours distingué par son profond esprit de devoir. Il remplit toujours régulièrement ses obligations de moine, d'abbé et de pasteur principal d'environ 10,000 âmes qui forment la population catholique de l'abbaye Nullius. Il est reconnu comme conseiller recherché de l'épiscopat canadien et comme orateur de langue allemande.

Sa devise est celle de saint Pie X: "De restaurer toutes choses dans le Christ" (St-Paul, 1, 10). Pour cette raison il s'intéressa toujours vivement au mouvement liturgique ayant comme doctrine de base, le Corps Mystique de Christ. Son influence dans le mouvement liturgique et la transition de la théorie à la pratique de la doctrine du Corps Mystique du Christ ont eu une très large portée.

Le Père Séverin a toujours adapté sa vie aux paroles de saint Jean de la Croix: "Le plus petit acte d'amour vrai est d'une plus grande valeur pour l'Eglise que toutes les oeuvres mises ensemble". Tout cela signifie, comme saint Benoît exhorte dans la sainte Règle "que rien ne soit préféré à l'amour de Dieu" et "que dans toutes choses, Dieu soit glorifié". Plusieurs évêques ont pris part aux fêtes jubilaires, à la suite du congrès eucharistique de Prince-Albert.

Cantal

Ça et là

Se sont rendus à Régina dernièrement: M. Louis Lemieux, Mlle Marie-Anne Lemieux et leur mère, Mme Ernest Lemieux, Mme Roland Boulet, M. et Mme Alexandre Gervais et M. Adrien Wilcott; à Estevan: MM. et Mmes Théodule Landry et Antonio Boutin; à Brandon: M. Lionel Boutin, M. et Mme Guillaume Cruywells et leurs deux filles, Lucille et Marilyn, ainsi que M. et Mme Victor Gervais.

M. et Mme Ernest Desautels et leur famille, de Ponteix, ont rendu visite à M. et Mme Maurice Desautels, ainsi qu'à leurs parents et amis de la paroisse.

Mme Pete Rushak, de Winnipeg, a rendu visite à M. et Mme Amédée Emond.

M. et Mme John Pops, de Régina, ont passé la fin de semaine du 1er juillet chez M. et Mme Claude Belmore.

M. Emile Couture, accompagné de Mlles Irène et Armande Boutin, ont passé la fin de semaine du 1er juillet dans leur famille.

Nos malades

M. Roy Belmore est revenu chez lui, après avoir subi une opération à Régina.

M. Alcide Boutin a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. Roland Boulet est encore hospitalisé à Régina.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Pique-nique

Notre pique-nique annuel aura lieu les samedi et dimanche 20 et 21 juillet. Tous sont les bienvenus.

Saint-Hubert

Va-et-vient

M. et Mme Paul Jordens, Louise et Richard ont visité leur parenté à Alexander, Man., et passé une journée à l'exposition de Brandon. Mme W. Skinner, d'Alexander, est revenue avec eux pour quelque temps.

M. et Mme O. Praud et Virginia sont partis à Calgary pour quelque temps, rendre visite à leur parenté.

Mlles R. Beaulac et Vivianne Pelletier sont allées à Prince-Albert et autres places dans le nord de la province, visiter leur parenté.

Mlle Joséphine McGuire, de Littleton, N.H., a fait un court séjour chez ses nièces, Mmes P. Jordens et Arsène Smeets, et leurs familles, la semaine dernière.

Mme V. James, d'Alexander, et M. W. James, de Neepawa, ont rendu visite à Mme A. Smeets, patiente à l'hôpital de Whitewood.

M. Alfred Ecolan, de Régina, est en ce moment chez sa soeur, Mme E. Beaujot.

M. et Mme P. Mansière et leurs enfants, de Meskanaw, ainsi que Mlle Audrey Nicolay, de Kennedy, sont en ce moment chez M. et Mme A. Dunand.

M. et Mme Louis Dureault et Dianne, de Wolseley, ont passé la journée de dimanche chez Mme M. Boutin.

M. Guy Istace, d'Edmonton, Alta, M. et Mme C. Istace et leur famille, de Saskatoon, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme R. Istace.

Le R. P. A. Gervais, O.M.I., de Gravelbourg, a fait un court séjour au presbytère, la semaine dernière.

Shower

Le soir du 3 juillet, chez M. et Mme Emile Gatin, il y eut un shower en l'honneur de Mlle Anne-Marie Istace. La soirée fut égayée de jeux de société, puis de jolis cadeaux furent présentés à la future mariée avec les meilleurs voeux de tous ceux présents. L'héroïne du jour remercia tout le monde en quelques mots et les invita tous à lui rendre visite dans sa nouvelle demeure. Un goûter termina cette agréable soirée.

30 Chevaliers de Colomb ont été initiés à Laflèche

LAFLECHE — Les Chevaliers de Colomb du Conseil de Laflèche ont rendu un hommage spécial à leur chapelain et curé, le dimanche 30 juin, alors qu'ils conférèrent les trois premiers degrés de l'ordre à une classe de 30 candidats à laquelle ils avaient donné le nom de Classe abbé A. Gravel.

La journée commença par une communion générale des 30 candidats et d'un grand nombre de membres. Les nouvelles recrues, venant de Glentworth, Aneroid, Mankota, Gravelbourg et Laflèche, se virent conférer le premier degré par les officiers du Conseil de Laflèche, le second degré par une équipe de Régina, puis le troisième par une équipe de Swift Current.

Un grand banquet fut servi dans la salle de la Légion par les dames de la Ligue Catholique, après l'initiation. Environ 250 convives y prirent part. Les orateurs invités furent l'ex-député d'état G. J. Fahlman, secrétaire du Conseil de Régina, lequel parla sur le Grand Chevalier Suprême, Luke E. Hart, et l'ex-directeur de district J.-O.-E. Blais, du Conseil d'Assiniboia, qui fit une excellente conférence sur le bien de l'ordre.

D'autres orateurs furent le frère William Woodward, député de district de Swift Current, ainsi que le député de district et ex-Grand Chevalier de Laflèche, Gérard Verhelst, qui présenta le tableau d'honneur de la journée à M. l'abbé Albert Gravel, curé de Laflèche.

Prirent la parole au nom des nouveaux membres: M. le Dr J.-M. Morin, de Laflèche, et M. A. E. Hall, un converti, gérant de notre magasin coopératif. M. Raymond Thuot, grand Chevalier du Conseil de Laflèche, était maître de cérémonies.

Une séance de vues animées avait été offerte dans l'après-midi aux épouses des Chevaliers au théâtre Globe. Elles avaient ensuite pris le thé chez Mme J.-M. Morin qui leur servit d'hôtesse aidée de quelques dames de la Ligue.

Baptêmes

Le 9 juin: Diane-Marie, fille de Gilles Boisvert et de Pauline Morin, de Glentworth. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Morin.

Le 16 juin: Edouard-Robert, fils de Howard Sewell et de Cécile Nobert. Parrain et marraine, Claude et Colette Nobert, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 juin: Mark Timothy, fils de Karl Klein, M.L.A., et d'Agnes McCarthey, de Fir Mountain. Parrain et marraine, M. et Mme Stan. Lacharité, représentés par M. et Mme William Klein.

Le 3 juin: Joseph-Emile-Denis, fils de Bernard Sewell et de Gertrude Michaud. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Levac.

— Dans l'éducation, ce que fait l'instituteur par lui-même est peu de chose; ce qu'il fait faire est tout.

Mgr DUPANLOUP.

Lac Marguerite

Ça et là

Les familles Louis Douan, Jos. Labrèche, Martial Beaudin et Charles Bastien, de Montmartre, sont allés à l'hôpital d'Indian Head visiter leur père, frère et oncle, M. Louis Douan, qui est hospitalisé depuis plusieurs semaines. Mme Henri Oudot et M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta, sont allés aussi lui faire une visite.

Mme Peter Barrett est partie dans l'Est visiter ses soeurs et beaux-frères, neveux et nièces, les familles Denis Vertefeuille et Arthur Lazure.

M. et Mme Gérald Faubert et leurs enfants et leur mère, de Montmartre, étaient en visite chez M. et Mme Jean Français.

M. et Mme Gary Stawiforth, après leur mariage, ont fait une visite à leurs parents de l'Ontario et à leurs familles de Lac Marguerite et de Montmartre et sont partis pour aller demeurer à Victoria, C.-B.

La petite Annette Français, fille de M. et Mme Jean Français, est chez sa grand-mère à Sintaluta pour deux semaines pour suivre les cours de catéchisme de vacances.



Michael Stepovich est le premier natif de l'Alaska à être nommé gouverneur de ce territoire. Agé de 38 ans, il est aussi le plus jeune gouverneur dans l'histoire de l'Alaska et le premier catholique à remplir cet office. On le voit ici photographié avec son épouse et sa famille: deuxième rangée, de gauche à droite: **Antonia**, 8; **Mme Stepovich**; **Michael**, 6; **Peter**, 5; **le gouverneur Mike**; **Maria**, 7; première rangée, dans le même ordre. **Théodore**, 6 mois; **Christopher**, 4, et **Dominic**, 1½. Le gouverneur Stepovich est diplômé de l'Université Gonzaga, Spokane, Wn., et de la Faculté de Droit de l'Université Notre-Dame. Il est un communiant quotidien.

La paroisse de Delmas vient de perdre l'un de ses pionniers, M. O. Michaud

DELMAS — La paroisse de Delmas vient de perdre un de ses pionniers dans la personne de M. J.-Omer Michaud. Il s'est éteint pieusement à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, à l'âge de 76 ans. Né à Rivière-du-Loup, P.Q., il arriva dans l'Ouest en 1910 et vint s'établir à Delmas en 1918. Il fut l'une des grandes figures de la paroisse, s'intéressant activement à tout ce qui pouvait contribuer au progrès, à la prospérité et à l'embellissement de Delmas.

Il laisse dans le deuil son épouse et sept enfants: Marie-Anne (Mme Léo Manègre), de North Battleford, Willie et Emile, deux fermiers de Delmas, Georgiane (Mme Albert Côté), de St-Paul, Alberta, Albertine (Mme Joseph Blais), de Delmas, Thérèse (Mme Hawthorne), de Vancouver, et Jean-Berchmans, qui a pris la succession de son père dans le commerce des machines agricoles, établi lui aussi à Delmas.

La veille de l'enterrement, sa dépouille mortelle fut exposée en chapelle ardente dans la chapelle de l'église paroissiale, et nombreux furent les parents et amis qui vinrent lui rendre un dernier tribut d'affection et d'estime se traduisant par une prière et des offrandes de messes pour le repos de son âme.

Le service fut chanté le jeudi 11 juillet, à 10 h., dans l'église paroissiale, par le R. P. J. Bidault, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. A. Tétreault, O.M.I., et H. Marcotte, O.M.I., comme diacre et sous-diacre, pendant que le R. P. A. Paradis, O.M.I., dirigeait la chorale, accompagnée à l'orgue par Mme M. Guinan.

Les enfants de choeur étaient les petits-fils du défunt, Gérard, Alain, Léonard et Gilbert Michaud.

Avant l'absoute, le R. P. Curé voulut dire quelques mots pour rendre hommage à la piété du défunt et le donner en exemple à sa famille et aux paroissiens, pour son grand amour de la sainte Eucharistie et sa dévotion à la sainte Messe. Rarement, en effet, il manquait la messe sur semaine, même dans les gros froids de l'hiver. Habillé de sa veste de cuir pour se protéger du vent, il bravait les plus grosses tempêtes et si l'enfant de choeur n'avait pas pu se rendre, il montait lui-même jusqu'au sanctuaire et servait la messe comme le plus pieux et le plus humble des enfants de choeur. Certes ce beau geste ne sera pas resté sans récompense auprès du divin Maître qui, sans doute, aura apprécié à sa juste valeur le sacrifice de son serviteur.

M. J.-O. Michaud était Chevalier de Colomb du 4e degré, et sous la direction du fidèle navigateur de North Battleford, M. Joseph Bellavance. Les membres du 4e degré de l'Ordre sont venus monter la garde d'honneur auprès de sa dépouille mortelle pendant le service. Qu'il repose en paix!

Un ancien manitobain est décédé à St-Front

ST-FRONT — M. Narcisse Dufault est décédé le jeudi 27 juin à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, après quelques jours de maladie, à l'âge de 53 ans et 9 mois. Né à l'Ile-de-Chênes, Man., en 1903, il vint prendre un homestead à St-Front en 1925 et il épousait Mlle Marie Thévenot en 1930.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 3 juillet, à 10 h. a.m., auxquelles assistaient de nombreux parents et amis. Le R. P. G. Massé, P.S.M., officiait. Les porteurs étaient MM. Julien Leblanc, Emmanuel Morin, Lloyd Mortenson, gendres du défunt, Maurice Bussière, Martial Dufault et Joffre Thévenot. M. Alex. Dufault portait la croix funéraire.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles, Juliette (Mme L. Mortenson), Yvonne (Mme E. Morin) et Denise (Mme J. Leblanc); sept fils, Albert, Emile, Louis, Rosaire, Joseph, Jules et Lucien; cinq frères, Israël, de St-Boniface, Noé, de Hinton, Alta, Jérémie, de St-Front, Alex., de St-Vital, et Maxime, de l'Ile-de-Chênes, et trois soeurs, Mmes D. Goovaerts, Wilfrid Riel, de St-Vital, et Lorenzo Courchaine, de St-Norbert.

A toute la famille éplorée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Remerciements

La famille N. Dufault remercie cordialement toutes les personnes qui ont pris part à son deuil en apportant leurs consolations et leur aide spirituelle et matérielle.

Va-et-vient

Etaient de passage dans la paroisse dernièrement: MM. et Mmes D. Goovaerts, Maxime et Alex. Dufault, Mmes L. Courchaine et W. Riel, tous des environs de St-Boniface; M. et Mme Marcel Roy et leurs enfants, de Flin Flon, Man.; M. et Mme Adélard Moyen, de Zenon Park; MM. Gérard Boire, de Vancouver, Léo Senez, de Bellsite, Man., et Marius Syrenne, de Flin Flon; MM. et Mmes Anatole et Henri Roufosse, de Saskatoon, André Régie et leur famille, d'Aylsham, et Roland Senez et leur famille, de Dawson Creek, C.-B.; M. Laurent Happ et sa soeur, Aline, de St-Brieux.

MM. Marcel Auriat, Aurèle et Martial Dufault sont partis pour un voyage en Colombie-Britannique.

Nos religieuses sont allées à Prud'homme pour leur retraite annuelle.

MM. H. et A. Bourque, Ben. et Charles Beaudry ont fait un voyage à Saskatoon, ainsi que M. et Mme H. Moyen.

M. et Mme J. Baril sont allés passer quelques semaines à Vonda, Régina, etc.

Mme Jérémie Dufault et sa fille, Vivianne, sont allées pour quelque temps à St-Boniface et à Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

M. et Mme André Le Strat sont allés voir l'exposition "Pionera" de Saskatoon.

Les familles Moisan, M. Plamondon, Vaillancourt et A. Bourque sont allées à Englefeld pour le mariage de leur petite-fille et nièce, Mlle Jeannine Lefebvre.

M. et Mme Louis Le Strat sont partis pour le pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, P.Q.

M. et Mme P. Proulx, de Moose Jaw, sont venus visiter leurs anciens amis.

Duck Lake

Mariage Forseille-Tournier

Mlle Lorraine Tournier, notre organiste, se mariait à M. Paul Forseille, le 18 juin dernier, en l'église du St-Sacrement. Après la cérémonie spéciale des Enfants de Marie avec la présentation de la couronne présentée par la présidente de la Congrégation, Mlle Alice Doucette, et la consécration à la Ste Vierge, les futurs mariés étaient conduits aux bras de leurs pères respectifs, MM. Eugène Tournier, maire de la municipalité de Duck Lake, et Désiré Forseille.

La mariée portait une superbe toilette de satin blanc à bordure de dentelle et un voile perlé argent, et dans ses mains elle tenait un missel tout blanc avec pendantifs reliés de roses rouges.

La fille d'honneur était Mlle Hélène Forseille, soeur du marié, et le garçon d'honneur, M. Alphée Tournier, frère de la mariée. Nos guides catholiques formèrent la garde d'honneur en cette occasion pour leur ancienne cheftaine.

Le chant et la musique étaient sous la direction des Soeurs de la Présentation et des Enfants de Marie.

Le diner de noces auquel participèrent parents et amis de la famille fut servi à l'hôtel Empress de Prince-Albert. Après le banquet, la chorale du collège Notre-Dame, sous l'habile direction du R. F. Aurèle, exécuta des chants en parties, appropriés pour l'occasion, à même le répertoire de nos belles chansons françaises. Mme Auguste Tournier, grand-mère de la mariée, nous fit l'honneur et le plaisir de chanter quelques refrains d'une chanson traditionnelle de France à l'occasion d'un mariage; ce qui fut fort apprécié.

Ensuite, il y eut réunion dans l'enclos champêtre de la résidence de M. l'avocat J.-G. Crépeau et de Mme Crépeau. Le jeune couple partit, après cette réception, pour le voyage de noces projeté.

Nous souhaitons à M. et Mme Paul Forseille nos meilleurs voeux de bonheur dans le nouveau foyer qu'ils se sont choisi à Bellsite, Man.

Va-et-vient

Etaient de passage récemment dans la localité: S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, le T. R. P. G. Michaud, O.M.I., provincial, le R. P. L. Pilon, O.M.I., ainsi que trois religieuses, soeurs de Mme Bert Brown.

M. et Mme J. Loiselle, de Saskatoon, sont venus visiter des parents.

M. et Mme Raymond Doucette et leur famille sont partis résider à Beechy, Sask. M. Doucette sera en charge d'un élévateur à grain en cet endroit.

M. et Mme Renaud Richard, de Régina, visitaient M. et Mme F. Richard à l'occasion des derniers congés.

M. et Mme Louis de Montarnal étaient en visite chez M. et Mme Pierre Como.

Deux religieuses de la Présentation, enfants de la paroisse, passèrent quelques jours chez leur mère, Mme Joseph Perret.

M. et Mme Alex. Baribeau, Mme Cardinal et la famille Bill Perret et plusieurs autres se rendirent passer quelques jours au parc Waskesiu.

Mme Albert Perret, accompagnée de ses filles, Marie et Lucille, se sont rendues en Alberta visiter M. et Mme Herman Dyck.

M. et Mme Joseph Rio et leur famille visitaient M. et Mme Camille Gervais.

Sintaluta

Ça et là

MM. et Mmes Chrétien, Lorie et Raymond Dolter, de New Westminster, et Mme Maurice Tourigny (Albina Dolter), de Sudbury, étaient en visite chez leurs frères, père et oncles, les familles Fred, Emile, Gerry et Lyle Dolter.

M. Marcel Français est parti à Chilliwack, C.-B., voir sa fille, Mme Paul Kohler, qui a été victime d'un accident d'auto. Elle est sérieusement blessée, ainsi que sa fillette de 13 ans qui a eu une jambe fracturée.

M. Clément Dolter est retourné à son camp d'aviation près d'Ottawa, après avoir passé trois semaines de permission dans sa famille.

Mme Henri Oudot est en visite chez ses parents, MM. et Mmes A. Dumaine et Davidson.

M. et Mme Léon Fortin sont allés pour trois jours à Dominion City visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Laurent Fortin.

Etaient de passage en fin de semaine chez M. et Mme Fred Dolter: leur fils, René, de Swift Current, MM. et Mmes Bud Wrigth, Douglas et Peter Herman; de Régina.

M. R. Charlebois, de Marcelin, est décédé à l'âge de 43 ans

MARCELIN — Le jeudi 20 juin, M. Roméo Charlebois, âgé de 43 ans, est décédé à l'hôpital universitaire de Saskatoon, après une longue maladie, ayant enduré la souffrance sans se plaindre et donné un bel exemple de résignation à la volonté du bon Dieu.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Joseph de Marcelin, le 22 juin dernier. Le service fut chanté par M. l'abbé Léon Forget, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé A.-J. St-Pierre, curé de Leask, et du R. P. G. Ménard, O.M.I., d'Aldina. Les parents et amis sont venus nombreux prier pour le disparu.

M. Léo Paulhus, beau-frère du défunt, conduisait le deuil. Les porteurs étaient ses cinq neveux, MM. Denis et Léon Charlebois, Maurice Côté, Denis Paulhus, Gérald Cyr et un beau-frère, Gérard Garand.

M. Roméo Charlebois est né en 1914 à Marcelin où il a résidé toute sa vie, bien estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il laisse dans le deuil son épouse, Nativité (née Garand), six filles: Léona, Yvonne, Noëlla, Denise, Cécile et Irène, trois fils: Albert, David et Victor, tous à la maison, sa mère, Mme H. Charlebois, 6 frères et 5 soeurs.

Remerciements

Mme Roméo Charlebois et sa famille désirent remercier MM. les abbés Forget et St-Pierre, le R. P. Ménard, les enfants de choeur et les membres de la chorale, la nombreuse famille Charlebois, ainsi que tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie; de l'aide de quelque manière que ce soit: offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, assistance aux funérailles.

Mariage

Le jeudi 4 juillet, en l'église St-André de Blaine Lake, Sask., eut lieu le mariage de Mlle Ferne Conan et de M. Lionel Grenier, de Marcelin. M. l'abbé W. G. Timmermans bénit le mariage et M. l'abbé L. Auclair, curé, célébra la messe nuptiale.

La mariée entra à l'église au bras de son père, M. Henri Conan. Elle était ravissante de fraîcheur dans une longue robe bouffante de satin recouverte de dentelle et de tulle et elle portait une gerbe de roses blanches et roses.

Quatre demoiselles d'honneur, Mlles Jean Conan, Doris Dégagné, Marguerite Conan et Emily McCullough, portaient des robes trois-quarts bleues et rose corail avec fleurs assorties.

M. Achille Grenier accompagnait son fils. MM. Georges Olivier, Georges Grenier, Gus. Chiasson et Gérard Lavoie étaient garçons d'honneur. MM. Simon Grenier et Eugène Lavoie remplissaient les fonctions d'huissiers.

Durant la messe, l'organiste était Mme Carmen Charlebois, les chantres, MM. Raymond Desjardins et Lionel Boucher, et la soliste, Mlle Antoinette Goueffic, tous de Marcelin.

Le diner, donné par M. et Mme H. Conan, fut servi à la salle paroissiale de Marcelin, ainsi que la réunion d'amis le soir, donnée par M. et Mme A. Grenier.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces.

Parmi les invités on remarquait des parents et amis de Blaine Lake, Marcelin, Prince-Albert, Saskatoon, Hafford, Debden, Victoire, Ormeaux, Eldred, Choiceland, Spiritwood, D'Amour, Leask et St-Boniface.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Ernest Hamel, récemment, leur fils, Maurice, et son épouse, de Kamloops, C.-B., leur fille, Simone, de Meadow Lake, la soeur de Mme Hamel, Mme Odilon Laprairie, de Saskatoon, ainsi que Marie-Ange, fille de Mme Laprairie, avec son mari, M. Wana Lantla, de Detroit.

M. et Mme Henri Desjardins, accompagnés de M. et Mme Adéodat Desjardins, sont allés au scolasticat de Lebret visiter leur fils, le Frère Omer Desjardins, O.M.I., et une soeur de Mme Adéodat Desjardins, religieuse de la Présentation de Marie.

M. et Mme François Conan et leur fils, Maurice, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Présence d'un Prince de l'Eglise à la semaine française de Saskatoon

SASKATOON — La semaine française devenue un événement annuel à Saskatoon obtint cette année un succès au-delà des rêves des plus optimistes.

La Comission scolaire, cette année encore, permit l'usage de l'école St-Joseph, sur le Broadway. Mais, au lieu de deux salles de classes, comme dans les années précédentes, quatre classes avec l'équipement nécessaire, ainsi que le sous-sol, furent mises à la disposition de "la classe française".

Dévoués responsables

Mme Adrien-Y. Legars, directrice et organisatrice de la semaine française, eut l'aide du personnel suivant: la Rév. Sr Bulliard, récemment arrivée de France, qui s'occupa entièrement de l'instruction religieuse des petits Canadiens français; Mme Teindel, épouse du docteur Teindel, anciennement de Montréal, en charge de la classe des commençants; M. Edmond Legars, professeur de français à l'école supérieure de Nipawin, qui s'occupa des élèves anglais qui ont déjà en un commencement de français.

Le vendredi soir, dans la grande salle paroissiale de St-Joseph, parents et amis se réunirent pour assister au concert de clôture.

Mme Alphonse Saucier, comme dans les années précédentes, prêta son concours précieux en accompagnant au piano tous les chants.

Des jolis petits programmes, avec une gravure de la tour Eiffel, furent distribués à l'assistance par les grands élèves.

Le programme comportait les numéros suivants: O Canada; bienvenue, par Meta Campbell; "La poupée malade", Louise Stead; "Le Cigare", Kent McKay et Denis Vandall; "Les petits Métiers", la chorale (le cordonnier, Denis Vandall; le boulanger, Wilfrid Perrault; le charpentier, Laurent Perrault, et le boucher, Kent McKay); "Le bon coeur de Lise", Eva Neuman et Karen Swanson; "L'horloge de grand-maman", la chorale, avec la soliste, Meta Campbell; "Deux petits mots", Patsy Teindel; "Chantez, chantez", Joan Welster; "Une leçon de français", Karen Swanson, avec sa "qui ont déjà eu un commencement", la chorale; remerciements, Moira Melville Ness; Dieu sauve la Reine.

Deux grands visiteurs

Une grande suprise attendait l'auditoire. Ce fut un moment émouvant et solennel quand S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, entra dans la salle, accompagné de S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto. Les personnes présentes n'auraient jamais espéré une telle surprise et un tel honneur.

Mgr Klein, en quelques mots bien choisis, présenta Son Eminence qui nous adressa la parole en français. Il fit l'éloge du mouvement de la semaine française, souligna l'avantage de parler les deux langues et félicita chaleureusement Mme Legars pour cette initiative. C'est avec des coeurs très émus que tous se mirent à genoux pour recevoir la bénédiction de Son Eminence.

A la fin de la soirée, la petite Janette Teindel offrit à Mme Legars une magnifique gerbe de fleurs tricolore et; au nom des élèves, elle lui présenta une lampe de télévision en souvenir de la classe de 1957.

Plus tard, un délicieux goûter fut servi par les dames.

Des expressions de reconnaissances sont dites: au poste CFNS pour leurs annonces, pour un cadeau de livres et pour l'enregistrement du programme; à la Rév. Sr Bulliard, Mme A. Saucier, Mme J.-M. Campbell, Mme Teindel et M. Edmond Legars, ainsi qu'à tous les parents qui ont envoyé leurs enfants.

Et finalement, nous prenons cette occasion par la voix de **La Liberté et le Patriote** pour réitérer à Mgr Klein notre humble reconnaissance d'avoir bien voulu nous honorer de sa présence et de celle du cardinal McGuigan.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles
CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE
9.55L-Ouverture
10.00R-Radio-Journal
10.05L-Intermède
10.15R-La Revue des Hebdos
10.30R-Belles-Lettres
11.00R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Concert Populaire
2.00R-Correspondance
2.30R-Chronique Canadienne
3.00R-Radio-Journal
3.05L-Prog. allemand
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Petites symphon.
5.00R-Théâtre à une Voix
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Causerie du dimanche
7.30R-Récital d'orgue
8.00D-Voix du Çap
8.15L-Chansons can.
8.40D-Quart d'heure de sainte Anne
8.55R-Radio-Journal

Du lundi au vendredi inclusivement
6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.40L-Willow-Bunch
9.00R-Destin de femme
9.15R-Rue principale
9.30L-Au Hasard
10.00R-Radio-Journal
10.10L-Intermède
10.15R-Les Visages de l'amour
10.30D-Pour vous madame
10.45R-Office National du Film
11.00R-Les Virtuoses
11.15R-Lettre à une Canadienne
11.30D-Réveil rural
11.50L-Supplément Agricole
11.58L-Angélus
12.00L-Pot-pourri Musical
12.57R-Radio-Journal
1.00L-La Sask. Agricole
1.15L-Nouvelles (Massey-Harris)
1.30L-L'Heure de l'Est: lundi (Montmartre), mardi (Storthoaks, Forget, Cantal, Wauchope), mercredi (Redvers), jeudi (Radville), vendredi (Bellegarde)
2.00L-Nos malades
2.15R-Auto-suggestion
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède mus.
3.15L-TR-La Clinique du Coeur
3.30L-Carnet mondain
3.45L-Musique Variée
4.00R-Chant des hommes
4.30L-TR-Radio Sacré-Coeur
4.45L-Le Coin des tout-petits
5.15L-Assiniboia
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux Quatre Vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Le Chapelet
7.00R-Radio-Journal
10.00L-Résumé des nouvelles du jour

LUNDI SOIR
7.30R-Lecture de Chevet
8.00D-Orchestre symphonique
9.00D-Le Petit Théâtre
9.30D-Variétés

MARDI SOIR
7.30R-Lecture de Chevet
8.00D-Dames de coeur, dames de pique
8.30D-Bing sur la rime
9.00D-Concert du Chalet

MERCREDI SOIR
7.30D-Comédie Canadienne
9.30L-Musique Semi-Classique

JEUDI SOIR
7.30R-Lecture de Chevet
8.00D-Artistes de renom
8.30D-Jeu du coeur et de la Rime
9.00D-Musique de Chambre

VENDREDI SOIR
7.30R-Lecture de Chevet
8.00D-Récital
8.30D-Neil Chotem et son orchestre
9.00D-Au pays de Neufve-France
9.30D-Petit Ensemble Vocal

SAMEDI
6.55L-Ouverture
7.00L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current
8.40L-Willow-Bunch
9.00D-Ondes enfantines
9.30D-Tante Lucille
10.00R-Radio-Journal
10.10L-Intermède
10.15L-Rythmes Populaires
10.30L-Heure de Lebret
11.00R-A la Carte
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède mus.
3.15R-Langue bien pendue
3.30L-Succès de la semaine
4.15L-Carnet mondain
4.30D-Heure de saint François
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Assiniboia
5.30R-Réalités Canadiennes
6.00R-Radio-Journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Le Chapelet
7.00L-Musique du Vieux Temps
7.30L-Musique
8.00D-Le sport de demain
8.30D-Concert d'été
9.00L-Musique Variée
10.00L-Résumé des nouv.

RADIO PRAIRIES-NORD

SASKATOON, SASK.
Légende: L - local; R - réseau.

DIMANCHE
A.M.
10.55L-O Canada, ouverture, horaire
11.00R-Radio-Journa
11.15R-Revue des hebdos
11.30R-Belles lettres
12.00R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Concert populaire
3.00R-Correspondance
3.30—Extraits d'opéras et d'opérettes
3.45L-Nos missions sur nos ondes
4.00R-Radio-Journal
4.05—Refrains de France
4.30L-Prog. russe
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symph.
6.00R-Théâtre à une voix
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Causerie du dimanche
8.30R-Récital d'orgue
9.00L-Musique pour toi
9.30R-Fin du jour et radio-journal
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
7.55L-O Canada, ouverture, horaire
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour
8.45L-Radio S.-C.
9.00L-Nouvelles
9.05L-Bonjour
10.00R-Destin de femme
10.15R-Rue principale
10.30L-Au fil de l'heure
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15R-Les visages de l'amour
11.30R-Pour vous, Madame
11.45L-Apéritif Musical
12.00R-Les Virtuoses
12.15R-Lettre à une Canadienne
12.30R-Réveil rural
1.00L-Piano Populaire
1.30L-Nouvelles
1.40L-Communiqués
1.45L-Quelques Valses
2.30L-Aux Quatre vents
3.00L-Aux malades
3.15L-Une étoile de la chansonnette
3.30L-Prince-Albert sur nos ondes
3.45R-La clinique du coeur
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Bienvenue, Sask.
5.45L-Témoignages
6.00L-Mus. en dinant
7.00L-Nouvelles
7.10L-Nouv. sportives
7.15L-Le chapelet
7.30L-Sur les boulevards parisiens
8.00R-Radio-Journal
11.00L-Nouvelles et prévisions
11.05L-Fin des émissions

LUNDI
P.M.
2.00L-Prud'homme sur nos ondes
4.45L-Concerto
5.15L-Détente Musicale
6.30L-A la console
6.45L-Le P'tit Bal de l'Ouest
8.30R-Lectures de chevet
9.00R-Orchestre de Radio-Canada
10.00R-Variétés
10.30R-Le petit théâtre

MARDI
P.M.
2.00L-Vonda sur nos ondes
4.45L-Chants en langue étrangère
5.15L-Détente Musicale
6.30L-Rythmes latins
8.30R-Lectures de chevet
9.00R-Dames de coeur, dames de Piques
9.30R-Bing sur la Rime
10.00R-Concerts du chalet

MERCREDI
P.M.
2.00L-North Battleford sur nos ondes
4.45L-St-Brieux et Melfort
5.15L-Détente Musicale
6.30L-A la console
6.45L-Le P'tit Bal de l'Ouest
8.30R-Comédie Française

JEUDI
P.M.
2.00L-North Battleford sur nos ondes
4.45L-Impromptu
6.30L-Album RCA Victor
8.30R-Lectures de chevet
9.00R-Les Artistes de Renom
9.30R-Jeu du coeur et de la rime
10.00R-Concert promenade

VENDREDI
P.M.
2.00L-Tisdale sur nos ondes
4.45L-Domremy et Bellevue sur nos ondes
5.15L-Détente Musicale
6.30L-Les grands artistes lyriques
8.30R-Lectures de chevet
9.00R-Récital
9.30R-Neil Chotem et son orchestre
10.00R-Au pays de Neufve-France
10.30R-Petit ensemble vocal

SAMEDI
A.M.
7.55L-O Canada, ouverture, horaire
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour
8.45L-Radio S.-C.
9.00L-Nouvelles
9.05L-Bonjour
10.00R-L'heure des jeunes
10.30R-Tante Lucille
11.00R-Radio-Journal
11.15L-Programme Hollandais
11.30L-Musique Moderne
12.00R-A la carte
3.30R-Week-end chez Miville
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Communiqués
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Musique semi-classique
5.00L-Bienvenue, Sask.
6.00L-Mus. en dinant
6.30R-Réalités Canadiennes
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Nouv. sportives
7.15L-Le chapelet
7.30L-Prog. allemand
8.15L-Au Bal musette
9.00L-Ouvertures
9.30R-Concert d'été
10.00L-Folklore
10.30L-Quelques danses
11.00L-Nouvelles
11.00L-Fin des émissions

Un pionnier de Domremy célèbre son 90e anniversaire

DOMREMY — M. Achille Godin est né à Ste-Anne-de-la-Perade, P.Q., le 6 juillet 1867. Après avoir quitté l'école, il apprit le métier de charpentier. Le 23 janvier 1888, il épousa Mlle Emélie Cossette qui est morte en 1945.

En avril 1892, il est venu en Saskatchewan et prit un "homestead", situé 30 milles au sud de Prince-Albert, avec trois amis. Cette place fut nommée Domremy quelques années plus tard. A l'automne 1892, sa femme est venue le rejoindre. Pendant les années 1892 à 1894, M. Godin travaillait sur les bateaux qui voyageaient d'Edmonton au lac Winnipeg sur la rivière nord de la Saskatchewan, transportant du fret pour la Cie de la Baie d'Hudson. En 1896, il vendit son "homestead" et resta à Bonne-Madone durant deux ans.

Se voyant dans la nécessité d'envoyer ses enfants à l'école, il se rendit à Duck Lake avec sa famille, acheta une terre et travailla à son métier de charpentier. En 1908, il est revenu à Domremy et s'établit sur une ferme où il demeure maintenant.

Notons ici que M. Godin fut maître de poste durant 3 ans, lorsqu'il habitait son "homestead" en 1892 et il aida à bâtir la première église ici en 1895.

D'une famille de sept enfants, cinq sont vivants: Bruno, Hermas, Télesphore, Justine (Mme Brewster) et Alexandrine (Mme Lavigne), de Fenton. Il a aussi 24 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants.

M. Godin jouit d'une bonne santé, d'une bonne mémoire, d'une bonne vue et il est assez actif. Nous lui souhaitons encore bien des années de bonne santé.

Premiers aux examens

Voici les noms des élèves de chaque classe qui furent les premiers aux examens de la Doctrine religieuse du diocèse:

Ecole du village: grade 12, Adeline Lieffers; grade 11, Suzanne Casavant; grade 10, Jeannine Casavant; grade 9, Denise Roy; grade 8, Irène Casavant; grade 7, Thérèse Blérot; grade 6, Maureen McGrath; grade 5, Lucille Beauchêne; grade 4, Joseph Sarrasin.

Ecole Ste-Thérèse — le maître, M. Claude Leblanc: grade 8, Doris Georget; grade 5, Evelyne Billo; grade 4, Maurice Billo.

Ecole Ethier — la maîtresse, Mlle Yvonne Pogue: grade 5, Robert Lavertu.

Baptêmes

Le 30 juin: Marcel-Raymond-Joseph, fils de Raymond Trumier et d'Aline Roy. Parrain et marraine, M. Roland Bergot et Mme Hélène Roy.

Le 30 juin: Aline-Marie, fille de Gilbert Guillet et de Thérèse Lépine. Parrain et marraine, Achille Lépine et Augustine Sarrasin.

Congrès Eucharistique

La paroisse fut très bien représentée au Congrès Eucharistique tenu à Prince-Albert les 5, 6 et 7 juillet. Lorsque LL. EE. les cardinaux P.-E. Léger et J. McGuigan et plusieurs autres dignitaires de l'Eglise ont passé sur la grande route no 2 de Saskatoon à Prince-Albert en procession d'autos escortée par une escouade policière le samedi 6 juillet, les paroissiens échelonnés le long de la route ont reçu la bénédiction des Princes de l'Eglise.

Çà et là

Mlle Hélène Godin, d'Edmonton, Alta, a passé ses vacances à la maison paternelle. Sa mère, Mme Bruno Godin, qui s'est fracturée une jambe à Pâques, peut maintenant s'aider avec des béquilles.

M. et Mme J.-O. Brodeur, de St-Boniface, Man., accompagnés de leur cousin, le R. P. Jean Tétrault, des Pères Blancs d'Afrique, ont rendu visite à M. le curé et autres anciens amis d'ici.

M. et Mme Arthur Doucet sont en vacances à Montréal et à Québec où ils visiteront leurs parents. Ils seront partis deux semaines.

Mme Georges Tournier, d'Edmonton, Alta, est en visite chez ses soeurs, Mmes Ernest Casavant et Marcel Billo, et leurs familles.

Mlle Lorraine Schmitt, fille de M. et Mme Jean Schmitt, est en vacances chez son frère, à Edmonton, Alta.

Mlles Suzanne et Jeannine Casavant ont trouvé du travail à l'hôpital de Biggar.

M. P.-E. Larose est revenu de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, très bien remis de son opération.

Nos félicitations à M. Claude Leblanc, fils de M. et Mme Nap. Leblanc, qui épousait, le 29 juin, Mlle Jacqueline Gaudet, fille de M. et Mme Alfred Gaudet, de Bellevue. Le jeune couple résidera dans la paroisse. Claude doit enseigner encore cette année à l'école Ste-Thérèse.

Nous félicitons aussi M. Lucien Beauchêne, fils de M. et Mme Paul Beauchêne, et Mlle Lucie Branger, fille de M. et Mme Félix Branger, dont le mariage eut lieu le 6 juin.

Aussi, M. Kasmir J. Yuzik épousait Mlle Claire Gagnon, le 3 juillet, dans l'église paroissiale. Il y eut veillée-surprise pour ce jeune couple à la salle du village avant son mariage.

M. et Mme Roger Préfontaine, de Kenora, Ont., ont passé quelque temps chez Mme Rose Préfontaine, mère de Roger.

Mme L. Mareschal, accompagnée de son petit-fils, Sandy Mareschal, est allée en Alberta voir ses fille et gendre, M. et Mme Wilfrid Préfontaine.

Nous regrettons d'apprendre que Mme Hormisdas Baribeau fut conduite à l'hôpital de Cudworth. On nous dit que sa condition s'améliore un peu.

Les récoltes souffrent du manque d'eau, les nuages menacent mais passent outre. Il y eut orages la semaine dernière mais pas généraux. Si la sécheresse continue, la moisson ne sera pas forte.

Avant son départ pour Ste-Rose-du-Lac, Man., où il doit être stationné, M. Arsène Robert fit une veillée pour M. Lucien Lahaie, agent du U.G.G. Elevator Co., ici depuis 4 ans. Son remplaçant est M. Danny Koslowski.

M. et Mme Ephrem Casavant et leurs enfants, de Lloydminster, Alta, sont en visite chez leur nombreuse parenté. M. Casavant eut le malheur de perdre par le feu sa salle de billard à Lloydminster dernièrement.

Après un séjour de quelques jours, M. et Mme Eugène Héroux sont retournés dans leur foyer à Malta, Montana.



L'école supérieure Shanley, dirigée par les Soeurs de la Présentation de la bienheureuse Vierge Marie, a été très endommagée par la tornade qui a sévi à Fargo, D.N. 450 élèves y étaient enregistrés. La tempête qui s'est déclarée tôt dans la soirée a aussi détruit un couvent, tandis que 60 religieuses ont miraculeusement échappé à des blessures dans le soubassement. Dans la ville de 45,000 personnes, 10 ont été tuées et 100 blessées. Cent blocs carrés ont ressenti l'effet des vents et 200 édifices, la plupart des maisons, ont subi des dommages. (NC)

Décès à St-Hubert de Sr M.-Theresa, une pionnière de l'enseignement

ST-HUBERT — Le mercredi 10 juillet avaient lieu, dans l'église de St-Hubert, les funérailles de la Rév. Sr Marie-Theresa, religieuse de Notre-Dame de la Croix, décédée le 7 juillet à l'hospice Jeanne d'Arc, après une longue maladie, à l'âge de 71 ans et 6 mois.

Née en France, la défunte vint au Canada avec Mgr Gaire, de vénérée mémoire, fondateur de plusieurs paroisses du sud-est de la Saskatchewan entre autres: Wauchope, Bellegarde, Cantal et Storthoaks.

Elle se dévoua à l'éducation des enfants et aux soins des malades. En 1914, elle entra au noviciat des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, à Forget. Sa vie religieuse fut un long exercice de zèle et de dévouement envers la jeunesse. L'enseignement du catéchisme et du français étaient surtout les objets de ses soins. Son idéal était élevé; elle possédait le culte du devoir bien fait.

Les religieuses de Notre-Dame de la Croix expriment leurs remerciements aux paroissiens de St-Hubert, au personnel de l'hospice, aux nombreux vieillards pour leur sympathie si bien exprimée et pour les services rendus.

M. l'abbé H. Poirier, curé de Forget, était venu assister le R. P. J. Bordet, F.M.I., pour l'enterrement.

Nettoyage

Le 8 juillet, 25 hommes ont passé une partie de l'après-midi à faire le nettoyage du cimetière. La bonne organisation et la coopération en ont fait une après-midi de bon travail.

Mariage

Le 9 juillet, dans l'église de St-Hubert, à 10 h. a.m., le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, en présence de nombreux parents et amis, bénissait le mariage de M. Stewart Nixon, fils de M. et Mme T. Nixon, de Wapella, et de Mlle Anne-Marie Istace, fille de M. et Mme R. Istace, de cette paroisse.

La mariée, vêtue d'une robe blanche en dentelle et tulle sur taffetas, longueur ballerine, fut conduite à l'autel par son père. Son voile court était retenu par une couronne et elle portait un bouquet de roses rouges, genre glacière.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Octavie Istace et Karen Nixon, vêtues de robes ballerine mauve et vert nil respectivement avec petits voiles et couronnes assorties et portant des bouquets d'oeillets jaunes, étaient accompagnées de MM. Bruce Nixon et Maurice Istace. Tous les quatre étaient les soeurs et frères des nouveaux mariés.

Immédiatement après le mariage, le jeune Laurent Istace chanta un cantique, le choeur de chant reprenant le refrain. La messe de mariage fut chantée. A l'offertoire, Mmes G. Istace et V. Gatin, de Whitewood, chantèrent un "Ave Maria" en duo. Après l'élévation, tout le choeur, comprenant Mme F. Couronné, Mlles Anne Dunand, Marguerite Istace et Thérèse Paquin, MM. V. Gatin et G. Istace, de Whitewood, V. Beauregard et Hubert Boutin, chantèrent le "Panis Angelicus" de César Franck à deux voix, Mme A. Poncelet chantant l'alto. Mme E. Gatin touchait l'orgue.

Les nouveaux époux communièrent pendant la messe. Ceux qui plaçaient à l'église étaient MM. Guy Istace, d'Edmonton, et Allan Nixon, de Wapella.

Le diner, chez les parents de la mariée, réunit les plus proches parents. La table était décorée de fleurs naturelles. Un joli gâteau à trois étages était au centre. Après le repas, le R. P. J. Bordet porta la santé aux nouveaux époux. Les voeux furent aussi exprimés par MM. R. Istace et T. Nixon, pères des mariés, M. Istace, B. Nixon, V. Gatin et G. Istace. Mmes V. Gatin et G. Istace ont chanté une chanson de circonstance. Le marié remercia alors en son propre nom et en celui de son épouse par quelques mots appropriés.

Un souper-buffet réunit un plus grand nombre d'invités: entre autres: M. l'abbé Reidy, curé de Wapella, et des parents et amis de Rocanville, Wapella, Girvin, Brandon et Rivers, Man., Saskatoon, Lebret, Kennedy, Edmonton et Whitewood.

Plus tard dans la soirée, la fête se termina par une danse à la salle de Kentleton.

M. et Mme S. Nixon résideront sur leur ferme dans la paroisse de Wapella.

Va-et-vient

M. et Mme G. Matile, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, les familles C. Bachtold et L. Poncelet.

Mme W. Nent, d'Edmonton, a passé une semaine chez sa mère, Mme J. Brûlé, et visité sa parenté ici.

Le petit Tommy Waddell, de Moose Jaw, est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme E. Gatin, pour quelques semaines.

M. et Mme B. Jeannot, de Tentallon, et leur fille, Geneviève, de l'Aviation canadienne, stationnée à Cold Lake, ont fait une courte visite à M. et Mme L. Jeannot et à Mme M. Boutin.

M. A. Beaujot, M. et Mme A. Pelletier et leur fils, André, sont allés à Saskatoon et sont revenus à Lebret la fin de semaine dernière.

M. l'abbé H. Renaud, de Zenon Park, ordonné lors du congrès eucharistique

ZENON PARK — Le dimanche 7 juillet, lors du congrès eucharistique de Prince-Albert, M. l'abbé Henri Renaud, fils de M. et Mme Louis Renaud, de Zenon Park, fut ordonné prêtre par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. M. E. Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, et M. l'abbé A. Arès, curé de Zenon Park, assistaient Mgr Blais.

Le sermon de circonstance sur la vocation sacerdotale fut donné par S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal. Nombreux furent les enfants du diocèse qui ont répondu à l'appel de Mgr Blais qui les avait convoqués tout spécialement pour la circonstance.

M. l'abbé Renaud chanta sa première messe solennelle dans l'église de sa paroisse, le mardi 9 juillet. Un banquet de famille suivit la cérémonie.

Une messe pontificale à Sedley à l'occasion du jubilé paroissial

SEDLEY — Le 3 juillet, la paroisse de Sedley fêta son jubilé d'or. La journée débutait par une messe pontificale à 10 h. S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, chanta la messe et les RR. PP. K. Harty et M. Seiferling, O.F.M., furent diacre et sous-diacre. Les RR. PP. N. Warnke et F. Seiferling agissaient comme diacres au trône, tandis que le R. P. A. Simon fut maître de cérémonies. S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, donna le sermon en anglais; le R. P. Noah Warnke, O.M.I., en allemand, et le R. P. U. Ell, en français. Tous les prêtres qui participaient aux cérémonies étaient des enfants de la paroisse.

Des Chevaliers de Colomb du quatrième degré faisaient la garde d'honneur, ce qui donnait un bel aspect.

La fanfare des écoles séparées de Régina attendait la foule à la sortie de l'église. Puis, tous se rendaient en procession à la patinoire où un succulent banquet fut servi. La table d'honneur fut garnie d'un gâteau jubilaire à quatre étages et les pionniers furent à l'honneur. Des discours furent rendus par les personnes suivantes: l'hon. W. J. Patterson, le R. P. Alphonse Simon, O.M.I., le R. P. Fred Seiferling, MM. D. McFarlane, Léonard Béchard et Anthony Kambeitz, le R. P. J. Heinrich et S. Exc. Mgr M. C. O'Neill.

Puis, il se déroula une magnifique parade, mais malheureusement il se mit à pleuvoir. Donc la journée qui devait se continuer par un pique-nique avec divertissements pour tous se termina à ce moment. Tout de même, tous se réjouissaient du succès de cette belle fête qui sera un souvenir mémorable.

Va-et-vient

M. Emile Poissant, avocat de Montréal, et son épouse ont rendu une courte visite à M. et Mme Lord Poissant et les autres parents, étant de passage avec la liaison française.

Mlle Jeannette Parent, garde-malade du corps d'aviation, passa quelque temps chez ses parents, avant de s'embarquer pour l'Europe.

M. Edouard Roy, de Meyronne, passa quelques jours chez M. et Mme Omer Lussier.

Mlle Marlene Coupal est allée à Prince-Albert.

MM. Séverin et Wilfrid Béchard, ainsi que Mme M. Wolbaum, ont passé quelques jours à la campagne sur leur ferme.

M. et Mme Léon Desautels ont la visite de leur petite-fille, Léonne Béchard, de Portland.

Mlles Cécile Cheroux, de Brosseau, Alta, et Constance Bachelet, de Daverney, Alta, sont en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Adrien Ouellette. Mlle Diane Ouellette, garde-malade à St-Boniface, est aussi en vacances chez ses parents.

M. et Mme Paul-Emile Béchard et leur famille, ainsi que M. Majella Coupal, de Vancouver, sont en vacances.

Le R. P. Albert Gervais, O.M.I., du collège de Gravelbourg, passa pour le recrutement des élèves.

Mme J.-L. Lefebvre passa deux semaines chez M. et Mme Levern Livingstone, de Calgary.

Mme M. Bourgeois, ainsi que M. et Mme Clermont et leur famille, ont rendu visite à leur parenté.

Plusieurs anciens résidants de Sedley ont assisté à notre fête du jubilé d'or de la paroisse. Nous avons apprécié leur assistance et nous avons joui de les revoir.

St-Brieux

Mariages

Le mardi 2 juillet, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., bénit le mariage de Mlle Evelyn Roenspies, fille de M. et Mme Albert Roenspies, de Kermaria, avec M. Victor Froc, fils de M. et Mme Louis Froc, de Pathlow. La cérémonie eut lieu en l'église de Kermaria.

Les filles d'honneur étaient Mlles Caroline Roenspies et Shirley Froc; les garçons d'honneur, MM. Camille Rochel et Denis Roenspies. Durant la messe, Mlles Lucille Creurer, Aurore Gallays et Estelle Lavoie et M. Paul Leray chantèrent plusieurs beaux cantiques. Mlle Eva Gauthier accompagnait à l'orgue.

Un diner fut servi à plus de 75 convives chez les parents de la mariée. Une veillée eut lieu le même soir à la salle "Legion" de Pathlow.

Le mardi 9 juillet, le R. P. Rivard bénit le mariage de Mlle Emma Kun, fille de M. et Mme George Kun, avec M. George Laczko, fils de M. et Mme Steve Laczko, de la mission St-Philippe-Apôtre. La cérémonie eut lieu en l'église de St-Brieux.

Les filles d'honneur étaient Mlles Darlene Varga et Peggy Tooke, les garçons d'honneur, MM. John et Steve Kun. La soliste était Mme Joseph Zabos. Une soirée eut lieu le même soir à la salle de la Plage.

Çà et là

Une soirée eut lieu à la salle paroissiale, le dimanche 30 juin, en l'honneur de M. et Mme Stanislas Tétreault, qui sont déménagés à Saskatoon, le 1er juillet. Des mallettes leur furent présentées par M. A.-T. Lavoie, de la part de leurs amis. Mme F. Rouault, présenta, au nom des Dames de Ste-Anne, un petit souvenir à Mme Tétreault qui est membre de cette congrégation.

M. et Mme Bernard Tétreault et leur cinq enfants sont partis, le mercredi 3 juillet, pour un voyage dans l'Est.

Mlles Yvette Lavoie et Bernice Gaillard sont parties, le 29 juin, pour un voyage en Californie.

Le R. F. Alexis Tinivez, O.M.I., de St-Albert, Alta, et Mlle Jeanne Tinivez, de Victoria, C.-B., étaient en visite chez leur mère, Mme Emilie Tinivez.

La Rév. Sr Gertrude-Marie, de St-Paul, Alta, cousine du R. P. Rivard, et la Rév. Sr Marie du St-Sacrement, de Biggar, étaient en visite au presbytère, dernièrement.

Du 11 au 16 août, un "collège en vacances" aura lieu à Lebret

LEBRET — Un "collège en vacances" est organisé pour la semaine du 11 au 16 août à l'école indienne de Lebret, Sask., sous la direction de M. l'abbé W. A. Wadey et sous le haut patronage de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, D.D., archevêque de Régina.

Organisé par l'archidiocèse de Régina, le but de ce collège est d'entrainer les jeunes gens célibataires ou mariés à la vie laïque chrétienne. Tous les jeunes gens de l'Ouest, ayant terminé leur 12e grade, peuvent s'enregistrer à ce cours de vacances.

Le cours de cet été aura pour thème général: "L'apostolat du mariage et la vie familiale". Des conférenciers seront entendus tous les jours. Il y aura des heures libres, jeux, natation, feu de camp, etc.

Périgord

Décès

Le mardi 9 juillet, Mme Anna Mathieu est décédée, à l'âge de 76 ans, à l'hôpital de Kelvington, après une longue maladie. Native de la province de Québec, elle venait avec son époux s'établir à Perigord en 1911 et y demeurait depuis.

Mme Mathieu laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Joseph, de Perigord; trois filles, Marie (Mme Lee Huck) et Alice, de Calgary, et Alma (Mme Charles Fisher), de Ste-Foy, P.Q.; trois frères, Philippe, de Winnipeg, Omer, de Montréal, et Joseph, de St-Michel de Bellechasse, P.Q., et trois soeurs, Mme Joséphine Béland, de Témiscamingue, P.Q., Mme A. Martil (Rosa), de St-Germain-de-Grantham, P.Q., et Mme P. Lupien (Eva), de Bjorkdale, Sask., ainsi qu'une belle-soeur, Mme Arthur Lupien, de Perigord.

Les porteurs étaient MM. Léo Letetus, Donat Plante, Henri Langlois, Henri Patenaude, Albert Choquette et Edouard Bernier.

Remerciements

Les membres de la famille Mathieu désirent remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, ceux qui les ont aidé dans leur grande peine et leur ont témoigné de la sympathie.

Va-et-vient

M. et Mme Aldéa Lemaire et leur famille, de Fort Kent, Alta, visitaient Mme Louise Lemaire, ainsi que M. et Mme Rosario Lemaire. Au cours du même voyage, ils se rendirent au Pas, Man., et à Flin Flon avec la mère de M. Lemaire et ses frère et belle-soeur, M. et Mme Rosario Lemaire, la semaine dernière.

M. et Mme Don Martfelt et leur famille, de Luseland, visitaient M. et Mme Adrien Côté.

MM. Adélard Patenaude, Jérémie Mathieu, Eugène Mathieu et Robert Choquette sont revenus chez eux, après avoir passé une année scolaire au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Mlle Madeleine Dubé, ainsi que Mme Marie-Berthe Gareau et sa famille, de Prince-Albert, visitaient M. et Mme Zénon Dubé, il y a quelque temps.

Mme Jeanne Martin passa deux semaines au Pas, Man., chez sa fille, Mme Lucien Dubé.

M. et Mme Robert Martin et leur famille, du Pas, ainsi que Andréa et André Dubé, visitaient des parents, dimanche dernier.

M. et Mme Roland Bossé et leur fils, ainsi que Mlle Jeanne d'Arc Fortin, allaient à Humboldt pour affaires.

M. Paul LeCorre, de Moose Jaw, visitait M. et Mme Frank LeCorre, dimanche dernier.

M. et Mme Laurent Patenaude et leur fils allaient à Victoire, la semaine dernière, visiter M. et Mme Thomas Savard.

Mme Hélène Dubé alla à Prince-Albert, le dimanche 7 juillet, assister au Congrès Eucharistique.

M. et Mme Maurice Marquette et leur bébé allaient à Davidson, le samedi 6 juillet, assister aux noces de Mlle Rosanne Desroches, soeur de Mme Marquette.

M. et Mme Philippe Arsenault, accompagnés de M. et Mme Albert Choquette, allaient à Saskatoon pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Albert Assailly et leur famille, de Churchill, Man., sont en visite dans la paroisse.

Le dimanche 7 juillet, M. et Mme Gérard Dubé, ainsi que Mme Michel Dubé, allaient à Saskatoon visiter M. Michel Dubé qui est hospitalisé à l'hôpital St-Paul. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Jack Heppner, de Quesnel, C.-B., sont en visite chez M. et Mme Marc Pelletier.

Wolseley

Première communion

Après deux semaines de catéchisme, nos enfants ont fait leur première communion. Nous remercions sincèrement M. le curé et les religieuses qui s'occupèrent de cet enseignement.

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Pitre, M. et Mme Bill Bieber et Ronnie allèrent durant la fin de semaine du 1er juillet, chez M. et Mme Henri Brière, à Laflèche.

M. et Mme Emile Tourigny et famille passèrent la semaine dernière à visiter leurs parents à Ferland et Ponteix.

M. et Mme Francis Coueslan et famille étaient en fin de semaine chez les familles Smith à Meyronne.

M. et Mme Paul Pierret et Evelyne, de Storthoaks, vinrent visiter M. Edgar et Mlle Antoinette Tourigny. Evelyne passe quelques jours chez ses oncle et tante.

M. et Mme A. Bonneville visitèrent M. et Mme Lloyd Anderson à Régina, dimanche.

M. et Mme Claude Dureau a rendu visite à M. et Mme Thériault, à Montmartre.

M. et Mme A. Hanson et bébé, de Régina, vinrent en vacances chez M. et Mme Laurent Noels.

M. Eugène Laverdure est sous traitements à l'hôpital local.

M. l'abbé B. Roy, à Gravelbourg, bénit deux mariages le 9 juillet

GRAVELBOURG — Le mardi 9 juillet, au cours d'une double cérémonie, M. l'abbé J.-Bruno Roy, vicaire, bénissait les mariages de Mlle Antoinette Turgeon avec M. Henri Nobert, de Régina, et de Mlle Jeanne d'Arc Turgeon avec M. Henri Henrion, de Vanguard. Mlles Turgeon sont les filles de M. et Mme Antonio Turgeon, de Ferland.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Carmen Couture et Colette Nobert, tandis que MM. André Turgeon et A. Henrion agissaient comme garçons d'honneur.

Le diner et le souper furent servis à la résidence de M. et Mme A. Nobert où une foule nombreuse de parents et d'amis s'étaient réunis. De beaux cadeaux furent offerts aux nouveaux époux.

Les heureux couples partirent en voyage de noces à Calgary et différents points de l'Ouest.

* * *

Le mercredi 10 juillet, M. l'abbé B. Roy, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Rita Deaust, fille de M. et Mme Charles Deaust, avec M. Léonard Samoisette, fils de M. et Mme Oscar Samoisette. Un déjeuner fut servi chez les parents du marié.

L'heureux couple partit en voyage de noces à Calgary, Banff et différentes villes de l'Ouest des Etats-Unis. A son retour, il résidera sur sa ferme.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Tourigny et leurs trois enfants, de Wolseley, ont rendu visite à M. et Mme Léo Fauchon.

Mme Léo Fauchon est revenue de son voyage à Pictou, N.-E., après avoir passé deux mois auprès de sa fille, Mme Stuart Dunn. Elle visita aussi son frère à Montréal et ses soeurs du New Hampshire et du Rhode Island et aussi de Québec. Elle visita aussi son fils, Dolor, étudiant à l'Université de Montréal.

M. et Mme Oscar Fauchon et Priscilla étaient de passage à l'occasion du mariage Nobert-Turgeon.

M. Dumont Lepage, ainsi que M. Dumont Pierre et M. et Mme Philippe Bouffard, ont assisté au Congrès Eucharistique de Prince-Albert.

Mme Achille Bouffard, de St-Boniface, visite ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Arthur Bouffard, ainsi que son père, M. J.-B. Guénette.

Mme Jean Langelier est allée reconduire sa mère, Mme Marchessault, à St-Boniface. A son retour, elle était accompagnée de ses enfants d'Estevan, M. et Mme Pierre Morin.

S. H. le juge Hébert

S. H. le juge Georges Hébert assistait à la réunion des juges de la Saskatchewan tenue à la cour d'appel à Régina. Durant le mois dernier, il remplaçait S. H. le juge H. W. Pope, de Moose Jaw, parti en voyage en Europe.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme Norman Boulet, de Vancouver, sont venus passer leurs vacances chez leurs parents à Montmartre et à Dumas.

M. et Mme Gérard Thériault, de retour d'Atikokan, sont allés à Montmartre, y demeurer quelque temps.

Mme Alex. Boulet a la garde des enfants de son fils, Roland, hospitalisé à Régina.

M. et Mme Rodolphe Zébière étaient en promenade à St-Boniface chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Marcel Zébière. M. Zébière tomba malade et fut transporté à l'hôpital St-Boniface où il dut subir une opération. Il va bien et sera bientôt de retour chez lui.

Mlle Anita Larrivée, étudiante garde-malade à Portage-la-Prairie, après un congé d'un mois chez ses parents, a repris son poste.

M. et Mme Bill Seipp et leurs deux enfants, en vacances chez leurs parents, M. et Mme Alex. Boulet, sont retournés chez eux.

M. et Mme Paul Giroux et leurs enfants, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs frères et soeurs et assistèrent au rodéo à Kennedy.

M. Lionel Larrivée, de Régina était en visite chez ses parents, en fin de semaine.

Mme Albert Aubin suit ses cinq enfants dans la tombe

ST-BRIEUX — Dans le dernier numéro a paru un article sur la mort de cinq enfants de Melfort qui avaient péri dans l'incendie qui détruisit leur demeure le 22 juin dernier. Les enfants étaient ceux de M. et Mme Albert Aubin: Martin, Clarence, Paul, Thomas et Charmaine, âgés de 7 à 13 ans.

Maintenant, nous recevons la nouvelle de la mort de Mme Albert Aubin qui avait subi de graves blessures en essayant de réveiller ses enfants et avait été transportée à l'hôpital de l'Université de Saskatoon. Elle est morte le 3 juillet et laisse dans le deuil, outre son mari et un fils, Robert, âgé de 22 mois, qui avaient réussi à échapper aux flammes, trois soeurs, Mme Roger Boulanger, de St-Brieux, Eileen et Teresa, de Glassbay, N.-E., et trois frères, Charles Martin, de Princetown, C.-B., William et James, de Glassbay, N.-E.

Le service funèbre eut lieu à Melfort le samedi 6 juillet. La dépouille mortelle fut amenée à St-Brieux le même jour pour l'enterrement dans le lot familial. Les porteurs étaient MM. Henry Aubin, Alfred, Eugène et Daniel Carfantan et Roger Boulanger, tous de St-Brieux, et Barney Berting, de Régina.

Albertville

Funérailles

Le jeudi 13 juin est décédé à l'hôpital University de Saskatoon M. Emile Lestage, âgé de 20 ans, fils de M. et Mme Henri Lestage. Les funérailles eurent lieu le lundi 17 juin en l'église d'Albertville. M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, officiait.

Les porteurs étaient MM. Paul Hébert, Yvon Pellerin, Freddie Brunelle et Raymond St-Amand, tous cousins du défunt, Joseph et Eugène Hébert, ses oncles. Un autre cousin, M. Emile St-Amand, portait la croix.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, quatre soeurs, Mme E. Taylor et Rita, de Kamloops, C.-B., Mme E. Meyers et Phyllis, d'Albertville, et sept frères, Wilfrid, d'Albertville, Albert, de Régina, Léon, de Vancouver, Raymond, de Kamloops, Arthur, Robert et Edouard, de Prince-Albert.

Va-et-vient

M. et Mme Armand Leduc ont fait un voyage à Coal Lake, Alta, où ils reconduisaient leur fils, Raymond, venu les visiter, ainsi que ses frère et belle-soeur, M. et Mme Alfred Leduc, et ses beaux-parents, M. et Mme Sérias Corriveau.

Mlle Marie-Ange Pellerin est en vacances chez son père, M. Henri Pellerin.

M. Rosaire Painchaud, de l'Ontario, est en visite chez ses frères et autres parents et amis.

M. et Mme Georges Carrier, de New Westminster, C.-B., ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Sérias Corriveau, ainsi qu'à leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Joseph et Tom Carrier.

M. et Mme Alfred Brassard, d'Edmonton, ont rendu visite à leur père, M. Calixte Brassard, ainsi qu'à d'autres parents et amis.

M. et Mme Joseph Carrier ont fait un voyage à Calgary, Alta, et M. Paul Lavoie, en Colombie-Britannique.

M. Léo Paquette est parti à Uranium City où il a obtenu de l'emploi.

Mme Wishart (née Anne-Marie Godin) et ses deux filles, d'Edmonton, ont passé quelque temps chez MM. Emilien et Paul Godin, ainsi que chez M. et Mme Roland Godin.

MM. et Mmes Robert Samson et Jack Ledoux ont rendu visite à M. et Mme Wilfrid Samson, de Léoville.

Mme Léo Lavoie a visité ses frère et belle-soeur, M. et Mme Alfred Brunet, de Debden, et ses soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Sutau, de Spiritwood.

M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park, ont visité leur mère, Mme Delvina Gobeil.

M. et Mme Harry Dobel ont fait un voyage à Hudson Bay.

M. Joseph Gobeil, de Swift Current, a rendu visite à son père, M. Edmond Gobeil, ainsi qu'à ses frères et soeurs.

M. Emilien Beauchêne et sa fille, Bonnie, d'Hudson Bay, ont rendu visite à leur mère et grand-mère, Mme Emile Beauchêne.

M. Alfred Beauchêne, de l'Aviation canadienne, a rendu visite à son père, M. Roméo Beauchêne, avant de se rendre en Nouvelle-Ecosse.

La Rév. Mère Aimée, des Soeurs de l'Enfant-Jésus, eut la visite de sa mère, Mme Catherine Girard, de Vancouver, et de sa tante, Mme Marguerite Girard, de Sumner, Wash.

Mme Edouard Cantal et ses enfants, de Rosetown, ont passé quelque temps chez leur mère et grand-mère, Mme E. Audy.

Baptême

Lilianne-Marie, fille d'André Brûlé et d'Elise Gignac. Parrain et marraine, M. et Mme René Brûlé, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

M. Ernest Brière et Mlle Léonie Gignac sont actuellement à l'hôpital.

Mmes André Brûlé et Paul-Emile Pellerin sont revenues chez elles.

Prud'homme

Çà et là

M. et Mme C.-M. Lepage se sont rendus à Vancouver par avion pour assister au mariage de leur fils, le Dr Antoine Lepage.

Le 13 juin, à la salle paroissiale, avait lieu un "shower" à l'occasion du prochain mariage de Mlle Thérèse Fontaine.

M. Jean-Marie Bandet a trouvé un emploi au poste CFNS de Saskatoon.

M. l'abbé Roy a assisté à la retraite des prêtres, à St-Boniface. M. Marcel Roy, son neveu, a passé ses vacances au presbytère.

M. et Mme Leray, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme A. Desautels.

Le 31 mai, M. et Mme E. Préfontaine célébraient leur 35e anniversaire de mariage et avaient le bonheur d'avoir avec eux tous leur enfants pour l'occasion.

Le 26 juin, le feu détruisait complètement la salle Victoria ainsi que l'hôtel Flanders.

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous pour quelques jours S. Exc. Mgr M. Baudoux, ainsi que Mlle Mariette Baudoux.

M. et Mme Frank Viczko et M. Eddy Lafrenière étaient en voyage en Colombie-Britannique.

M. et Mme Aimé Loiselle et M. et Mme Paul Piché et leurs enfants étaient en visite chez MM. et Mmes Lionel et Hervé Loiselle.

Mlle Cécile Poillièvre, étudiante garde-malade à Saskatoon, est en vacances chez ses parents.

M. et Mme André Levesque sont en visite chez leurs parents.

Mariage Thibault-Fontaine

Le mariage de Mlle Thérèse Fontaine et de M. Robert Thibault a été célébré, le 1er juillet, par M. l'abbé D. Roy, assisté de MM. les abbés A. Marchildon et Tremblay, diacre et sous-diacre.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lucille et Cécile Préfontaine; les garçons d'honneur, MM. Armand et Lionel Fontaine; bouquetière, Diane Thibault; page, Marcel Georget.

Après la messe, il y eut diner à la salle paroissiale et soirée à Bonne-Madone. M. et Mme Robert Thibault partirent ensuite pour un voyage de noces dans l'Est avec M. et Mme Albert Fontaine dont le mariage eut lieu récemment.

Baptêmes

Le 26 mai: Denise-Marie, fille de M. et Mme Jos. Hounjet. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Fontaine, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 juin: Joseph-David-Daniel, fils de M. et Mme Hervé Poillièvre. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Poillièvre, grands-parents de l'enfant.

L'Action catholique et le sens de l'argent

MONTREAL — Le programme social d'action des mouvements d'Action catholique en 1957-1958, tel que commenté dans deux récentes publications "L'Argent au service de tous les Hommes" et "Le Christ et le Militant d'aujourd'hui", offre différentes approches aux problèmes de l'argent et de la vie économique, tant dans le milieu canadien que dans le monde. On y explique également les éléments d'une spiritualité basée sur le sens communautaire de la richesse.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	74¾	75	75	75	75
C.W. no 3	67¼	67½	67½	67½	67½
Fourrage no 1	65¼	65½	65¾	65¾	65¾
Fourrage no 2	62¼	62½	62¾	62¾	62¾
Fourrage no 3	59¼	59½	59¾	59¾	59¾
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	119	119	119	119	119
C.W. no 3 6 rangs	114	114	114	114	114
Fourrage no 1	93	93	93	93	93
Fourrage no 2	91¾	91¾	91¾	91¾	91¾
Fourrage no 3	88¾	88¾	88¾	88¾	88¾
LIN —					
C.W. no 1	243¼	251	256	263¾	278¾
C.W. no 2	239¾	247½	253	260¾	276¼
C.W. no 3	208¼	216	221	228¾	238¾
SEIGLE —					
C.W. no 2	106⅜	109⅜	113⅛	112	113¼
C.W. no 3	101⅜	104⅜	108⅛	107	108¼
C.W. 2 (Tough)	102⅞	105⅞	109⅝	108½	109¾
C.W. no 4	91⅜	94⅜	97⅛	96	97¼
Ergot	89⅜	92⅜	95⅛	94	95¼
Sur voie net	105⅛	108⅛	111⅞	110¾	112
AVOINE —					
Juillet	70¼	70⅜	70⅛	70⅜	70½
Octobre	70⅝	70⅞	71⅛	70⅞	71
Décembre	69⅝	69⅝	69⅝	69¼	69½
Mai	70⅝	70¾	71⅛	70¾	71
ORGE —					
Juillet	96	96⅜	96	95¾	96⅛
Octobre	95⅝	96	95¾	95⅝	96
Décembre	92⅛	93½	93⅛	93	93¾
Mai	93¼	93⅜	93⅛	93⅛	94⅞
LIN —					
Juillet	243¼	251	256	263¾	278¾
Octobre	246¼	252¾	255¾	260½	275½
Décembre	243¾	248½	249¾	253	268
Mai	247¾	253	254¾	257¾	272¾
SEIGLE —					
Juillet	106⅜	109⅜	113⅛	112	113¼
Octobre	109⅛	112	116	114¾	115⅞
Décembre	111⅜	113⅞	118	117	117½
Mai	116	118⅝	120	122⅛	122⅞

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

NUMERO 18

— C'est absurde! mâchonna-t-il.

— A quoi bon le nier, c'est vrai. La suite ne fait que confirmer ce qui, dès la première minute, s'est noué.

— Cela me fait penser à une pieuvre qui accroche à vous ses tentacules.

— La comparaison n'est pas plaisante. De plus, elle n'est pas très juste, car on n'a pas envie de s'en débarrasser.

— C'est bien ce que je crains. En somme, on se complaît dans sa peine, dans ce qui vous fait mal?

— C'est un peu cela, mais vous, Larry, vous ne pouvez pas sentir de cette manière.

Il traçait du bout de sa chaussure des ronds imaginaires sur le pavé disjoint du quai et il murmura après un bref silence:

— Il y a quelques semaines, je ne vous aurais pas comprise. Maintenant, je suis capable de mesurer un peu mieux ce que vous éprouvez.

Il y avait une légère tristesse sur le visage du jeune homme et Doralice dit doucement:

— Larry, il ne faut pas . . .

— Ne craignez rien, chérie, je ne serai jamais très malheureux, mais j'aurai gagné à vous connaître un peu de sensibilité, une faculté de percevoir les sentiments qui me manquaient.

CHAPITRE XII

Mme Le Marois avait tenu parole et, un soir qu'elle avait réuni autour de sa table le groupe de ses compagnons de voyage, on avait sorti les cartes routières et elle n'avait pas tardé à découvrir le nom qu'elle cherchait.

— Voilà Seloncourt, s'écria-t-elle. C'est l'endroit où se trouvait l'usine du mari de Sophie. Et puis voilà ici Audincourt où était la propriété de ses parents.

Pour Jacques et Betty, pour M. Hemphill, comme pour le jeune ménage, le problème ne présentait pas beaucoup d'intérêt. Par contre, pour les Brazeau, qui avaient vu avec faveur l'empressement de Larry, l'obstination de leur fille à rechercher tout ce qui pouvait se rapporter à Sacha les faisait réticents. Ils ne s'opposèrent cependant pas à son désir de rassembler sur lui des informations, mais ils auraient préféré que la présence d'un garçon sain et équilibré comme le jeune Américain fît oublier à leur fille le trop séduisant vagabond.

Dès le lendemain, Larry apportait à Doralice une série de renseignements recueillis dans les annuaires de la région. Seloncourt est une petite ville industrielle, au nord de la chaîne du Jura. Cinq usines y sont installées. Il avait pris la liste des directeurs et des sociétés, mais Mme Le Marois ne reconnut pas le nom du mari de Sophie. L'ancien domaine des parents de celle-ci avait changé de propriétaire.

— J'ai si peu connu Sophie après son mariage, dit-elle, perplexe, qu'en dépit de mes efforts, je ne peux rien préciser de plus.

L'anxiété de Doralice ne lui avait pas échappé, et sans marquer une curiosité indiscrète, elle ajouta:

— Cette croix, vous ne l'avez pas depuis longtemps, n'est-ce pas? Contrairement à ce que je supposais, ce n'est pas un souvenir de famille?

— Non, elle me vient . . .

— Je ne vous interroge pas, mon enfant, mais je crois pouvoir affirmer que ce bijou était celui que portait Sophie. J'en connaissais les moindres détails, jusqu'à ce petit coin cassé de la dernière turquoise en bas.

Elle montrait le léger défaut à Doralice et celle-ci, en la remerciant, s'écria:

— Tout ce qui se rapporte à ce bijou peut avoir pour moi une valeur considérable. Pour la première fois, grâce à vous, madame, j'ai un peu d'espoir.

De la famille Le Marois, Jacques seulement se joignait aux Hemphill et aux Brazeau pour cette randonnée à travers la campagne française. Le but poursuivi par les jeunes gens n'empêchait pas le voyage de conserver son attrait touristique et, à travers l'Ile-de-France, puis la Champagne, les deux voitures qui se suivaient se dirigèrent vers le Jura.

Jacques s'était institué guide et il savait, pour ses amis, dénicher les bons endroits. Très occupé de Betty, il avait prêté une oreille distraite aux projets des autres et le chemin choisi pour rejoindre la Côte d'Azur ne lui paraissait pas plus absurde qu'un autre.

Toutes les régions en France offrent un intérêt pour le visiteur, et il avait conduit la petite troupe vers Montbéliard. Pendant que les autres s'installaient à l'hôtel, Larry et Doralice étaient partis vers Seloncourt.

Huit kilomètres et ils arrivaient dans cette petite ville où peut-être Sacha avait vécu, d'où il était parti, dans quelles conditions?

Larry mènerait l'enquête. Ses progrès en français étaient considérables et si les locutions n'étaient pas toujours correctes, il savait parfaitement se faire comprendre et exprimer ce qu'il voulait.

Il arrêta la voiture devant un petit café à l'aspect engageant avec sa terrasse abritée derrière des caisses de fusains.

Tandis que le patron leur servait des limonades fraîches, il s'informa du pays, de ses ressources, engagea une conversation cordiale avec le brave homme qui, au bout de quelques minutes, s'asseyait auprès d'eux.

Il avait fait un choix heureux en s'arrêtant devant ce café. Le propriétaire, originaire du pays, connaissait l'histoire de toutes les familles. Adroitement, Larry, s'intéressant à la région où la production industrielle est considérable, où se trouvent de grands centres métallurgiques, posait des questions auxquelles son interlocuteur répondait d'autant plus complaisamment qu'il était flatté de pouvoir, aux yeux d'un Américain, vanter les vastes ressources de son pays.

Puis Larry plaça négligemment:

— J'ai eu des amis à New-York qui avaient connu une famille Lachenal, d'Audincourt, si je ne me trompe.

— Lachenal . . . Audincourt, répéta le brave homme qui réfléchissait. Il y a bien longtemps.

— Oui, il s'agissait d'amis de mes parents.

— Laissez-moi me rappeler. Lachenal. . . Audincourt. . . Bien sûr, j'y suis. J'ai bien connu M. Lachenal, il était le propriétaire de la fonderie. C'était une très grosse affaire.

— Et ce M. Lachenal est mort?

— Oui. Attendez . . . ce devait être vers 1920. Sa fille venait de se marier. Mlle Sophie . . .

Doralice avait fait un mouvement, et son compagnon, après lui avoir fait un signe, continuait:

— Cette demoiselle avait épousé quelqu'un de Seloncourt, n'est-ce pas?

— Oui, M. Frédéric Eterval.

Le coeur de Doralice s'était mis à battre plus fort. Etait-ce là le vrai nom de Sacha? Elle aurait voulu poser cent questions, mais Larry poursuivait, paisible:

— Ils habitent toujours ici?

Elle eut pendant une minute le souffle suspendu. De ce qu'allait dire l'homme dépendaient tant de choses.

— M. Eterval habite toujours ici, mais sa femme est morte . . . il y a quatre ans.

Après avoir craint la rupture du fil ténu qui les guidait, Doralice frémissait à la pensée de ce qui allait suivre.

— Il vit seul? demanda Larry.

— Il s'est remarié. Moins d'un an après. Cela a beaucoup surpris tout le monde. Il avait eu tant de chagrin de la mort de sa première femme.

— Qui est la nouvelle épouse?

Les traits du brave homme s'assombrirent tandis qu'il disait avec circonspection:

— Nous la connaissons peu, il n'y a rien à dire contre elle. Elle n'est pas de chez nous.

— Il y avait des enfants du premier mariage?

— Un seul . . . M. Luc.

Doralice se sentait prête à défaillir.

— Il habite avec son père?

— Non. Il est parti peu de temps après ce mariage. Naturellement, on ne peut pas savoir ce qui se passe dans les familles et il est difficile de dire qui a raison. Il y a eu, par les domestiques, des échos des discussions entre le père et le fils. Mais je ne sais pas pourquoi je vous raconte tout cela.

— Cela nous intéresse beaucoup, dit vivement Doralice qui n'avait pas encore ouvert la bouche.

— Madame n'est pas Américaine, dit le commerçant en se tournant vers elle, Madame est Française?

— Non, je suis Canadienne.

La face du brave homme s'épanouit:

— Ah! les Canadiens! On les a eus ici quand ils sont venus nous libérer. Quels braves gens, avec lesquels on s'entendait si bien! Oh! avec tout le monde on s'entendait bien, ajouta-t-il vivement dans la crainte d'avoir froissé le jeune Américain, mais vous comprenez, avec les Canadiens, on parlait de la même façon, alors c'était plus facile. Même, il y en avait un qui logeait chez mon frère, à l'autre bout de la ville. Il s'appelait Le Moyne, comme nous. Peut-être même qu'on était parents dans le temps.

Il s'éloignait du sujet qui passionnait le plus Doralice et elle tenta de l'y ramener.

— Ce M. Luc, quel âge aurait-il?

— Trente, trente-deux ans . . . Il a fait sa première communion en même temps que mon garçon. Pourquoi? Vous le connaissez?

La jeune fille, prise de court, ne savait que répondre et Larry intervint.

— Mes amis de New-York m'avaient parlé seulement de cette famille Lachenal.

— C'est dommage que vous ne sachiez rien de M. Luc. Il y a quelqu'un à qui ça ferait bien plaisir d'avoir des nouvelles, c'est son père.

— Parce qu'il n'en a pas?

— C'est ce qu'on suppose. Il n'en parle jamais. Ce n'est pas un homme bien causant, M. Eterval. Il a changé depuis ces dernières années. On voit qu'un chagrin le mine. Si vous savez quelque chose de son fils, ce serait un service à lui rendre que d'aller lui dire.

— Il habite ici? demanda Larry.

— Oui, sa maison est la dernière, à main droite sur la route. Vous ne pouvez pas vous tromper. Il y a une grille verte devant. L'usine est derrière, dans le fond, au bord de la rivière. L'entrée est un peu plus loin. A cette heure, il doit être encore à son bureau.

Il consulta, d'un coup d'oeil vers la salle du café, la grosse horloge à balancier de cuivre.

— Oui, vous le trouverez si vous y allez maintenant.

— Je vous remercie, monsieur, dit Larry qui avait réglé le prix des consommations.

Il avait aidé Doralice à remonter en voiture, et sur le bord du trottoir, le brave homme qui les avait accompagnés précisait au moment où l'auto démarrait:

— La dernière maison, à main droite, demandez M. Eterval.

— Merci. Au revoir.

Ils étaient déjà loin et Larry se tourna vers sa compagne.

— Que voulez-vous faire? Nous avons la quasi certitude que votre Sacha est ce Luc Eterval. Allons-nous rendre visite au père?

— Non, non, dit-elle vivement, pas maintenant.

— A votre guise, "darling", mais je ne vous comprends pas très bien.

— Il faut que je réfléchisse. Sacha, peut-être, n'aimerait pas me voir faire cette démarche.

— N'est-ce pas plutôt la peur d'apprendre des choses pénibles qui vous retient?

(A suivre)

Selon la coutume locale, on fête à Metz le jour de la fête des Mères, celles qui ont élevé le plus grand nombre d'enfants. Or cette année, pour la première fois, une mère canadienne fut choisie parmi les femmes du personnel de l'Aviation canadienne de service à Metz pour être honorée en même temps que 17 mères françaises.

Il s'agit de Mme Fernand Bouchard, autrefois de St-Boniface, dont les six enfants constituent la plus nombreuse famille canadienne à Metz. On la voit sur cette photo, alors que M. Raymond Mondon, maire de Metz, lui remettait un joli bouquet de fleurs. Après la réception civique, un thé fut tenu sous le patronage de la Chambre de Commerce de Metz et Mme Bouchard y fut escortée par son mari, autrefois de Régina, et ses six enfants qui ont de 1 à 11 ans.

Petits points stratégiques

Ils sont assez nombreux dans notre vie morale et mentale. Et nous ne savons pas toujours quelle tactique adopter envers l'ennemi qui nous guette à tel ou tel tournant. Il n'est pas défendu et il est même sage de biaiser, plutôt que de se précipiter tête baissée sur l'obstacle.

Peur

Comment vaincre cette angoisse irraisonnée qui nous prend à la gorge, nous fait supposer les pires menaces, les plus perfides dangers?

Le plus sûr moyen, c'est de vérifier avec sang-froid s'il y a de quoi s'inquiéter. Quand un enfant a peur du "noir", on le prend par la main, on éclaire la pièce, on la parcourt avec lui et il voit que rien ne s'y cache. Agissons ainsi avec nous-mêmes, qu'il s'agisse de craintes d'ordre moral ou d'ordre matériel: analysons-en l'objet et il se réduira généralement à peu de chose.

Ennui

Ne croyons pas ceux qui disent: "Seuls les paresseux ou les sots s'ennuient". On peut s'ennuyer terriblement, douloureusement, au cours d'une vie très occupée.

Habile tactique: s'assurer une occupation secondaire qui procure un réel intérêt, du plaisir. Par exemple, cultiver un art, une science, pratiquer un sport, faire du jardinage, élever des oiseaux, devenir fort au bridge, etc.

Et, aussi, et surtout, s'intéresser aux autres.

Colère

Un vieux conte propose le remède que voici: quand on sent monter la colère, mettre dans sa bouche une gorgée d'eau et compter lentement jusqu'à dix avant de l'avaler. Ensuite, on est calmé. Mais encore faut-il avoir de l'eau . . .

Cela répond d'ailleurs a un fait d'expérience psychologique: le premier mouvement passé, la colère s'apaise et on ne se répand plus en mots violents, parfois absurdes et injustes.

Manquer d'argent

Une des plus dures craintes à notre époque où l'argent semble, hélas, plus roi que jamais. Pensez à tous ceux qui ont moins de moyens que vous. Conservez-vous en bonne santé, car celle-ci permet le travail, un effort supplémentaire. Donnez un petit peu à plus pauvre que vous vous verrez votre inquiétude s'atténuer sous l'effet de la générosité. Et aussi faites confiance à la vie.

Hantise de la mort

Peut-on échapper à cette tristesse qui s'empare de l'esprit à la pensée que la mort se rapproche chaque jour?

Pour les croyants, une grande lumière éclaire le passage difficile et la mort perd de son caractère troublant.

Sur le plan humain, un penseur a formulé cet admirable thème de consolation: "Laisser sur la terre un vivant qu'on préfère à soi".

Tous ces moyens de lutter contre de subtils ennemis sont simples et faciles. Je ne dis pas qu'ils vous permettront de vivre toujours en joie et en paix, ce qui est à peu près impossible; mais ils vous aideront à bien "tenir" à n'être pas vaincue.

Berthe BERNAGE.

"T'as ben l'air bête"

L'autre jour, nous rencontrions un ami que nous n'avions vu depuis longtemps. Une sincère poignée de mains échangée, voilà qu'il m'apostrophe en ces termes: "Mon Dieu, que t'as l'air bête! Serais-tu malade ou as-tu perdu ta femme?"

Nous ne pûmes que lui répondre qu'aucun de ces malheurs ne nous avait frappé. Nous échangeâmes quelques propos et puis, il me quitta en me souhaitant une meilleure mine.

Après cette rencontre, je me mis à songer. Ça faisait deux fois ce jour-là que j'entendais la même remarque. Pourtant, je ne me sentais pas malade, la grippe m'épargnait, ma digestion était bonne. Mais pourquoi cet air bête?

C'était l'heure de rentrer chez moi, après la journée faite. Dans le tramway, pas de place pour s'asseoir, il était plein à craquer. Sur les banquettes, se trouvaient des travailleurs, des ouvrières qui venaient de terminer leur journée.

Accroché à une poignée, j'examinais les figures en face de moi.

Ici un ouvrier de quelque cinquante ans: métier imprécis, peut-être un homme à tout faire. Il ne semblait pas gai, lui non plus. La barbe longue, les traits tirés, les yeux fixés au sol, il ruminait quelque chose, pas nécessairement un mauvais plan. Lui aussi avait l'air bête.

A ses côtés, une jeune travailleuse, assez bien mise, sans doute une employée de bureau de magasin. Derrière ses verres épais, elle fixait le vide. Obstinément. A quoi songeait-elle? A un mariage futur, à un ami? Peut-être! Mais cet ami devait lui causer d'énormes soucis, car elle avait "l'air bête", elle aussi.

Sur la première banquette transversale, un homme d'environ trente-cinq ans lisait un journal du soir. La première page semblait l'absorber. Il y avait de quoi. Des titres flamboyants annonçaient des "hausses de prix", "Moscou dénoncé", "taxes nouvelles", "notre effort de guerre coûtera cher", etc., etc.

Sans doute dégoûté, notre homme froissa nerveusement son journal, appuya son menton dans la paume de sa main et se mit à regarder défiler tristement les maisons grisâtres. Tiens me dis-je, un autre! qui a "l'air bête".

De ce temps-ci, tout le monde a "l'air bête". Jusqu'à notre femme qui fait entendre des plaintes quand nous entrons. "Le beurre augmente!" "La propriétaire vient de nous envoyer un avis de déménagement!" "Qu'allons-nous devenir?"

La cause de la tristesse de tout le monde, de ces visages tristes, de l'air bête que l'on nous découvre, c'est cela, c'est tout cela souvent ensemble: les menaces de guerre, le coût de la vie, la rareté de logements, le laisser-faire de nos dirigeants devant des situations révoltantes.

Après cela, on nous demande d'avoir l'air gai, de dire des choses drôles. Pour vous faire plaisir, je voudrais le faire, mais qu'on me fasse parvenir au plus tôt la formule de l'élixir magique que dut absorber Néron avant de chanter sur Rome en flammes!

PESSIMISTE.

Coquetterie des hommes

Non, ce n'est pas une erreur; vous lisez bien. Il s'agit ici de la coquetterie de l'homme et pas du tout de celle de la femme . . .

Je ne désire pas vous révéler les derniers secrets de la mode et de la faveur publique au sujet des pantalons fuseaux et des chemises foncées. Je voudrais seulement dire à certains messieurs qu'ils devraient soigner davantage leur toilette, et à d'autres qu'ils feraient bien de se pomponner un peu moins.

Certains maris ne supportent un veston à la maison qu'en présence de visiteurs. Mais pour les intimes, la vue de leurs bretelles est bien esthétique, croient-ils. Aussi, les exhibent-ils de façon habituelle. Si c'était uniquement par grandes chaleurs, on admettrait leur désir d'allégement. Mais en temps normal! Que penseraient-ils de leur femme si elle se promenait en combinaison dans la maison?

La plupart des hommes ont une barbe, fort piquante lorsqu'elle est grande d'un ou deux jours. Ils ont bien un rasoir dont ils n'oublient jamais de se servir avant de rendre ou de recevoir une visite. S'il n'est question que de leur épouse, cela a moins d'importance n'est-ce pas? Pourtant, c'est elle qu'ils embrassent . . . et une friction à la brosse raide sur la figure n'a rien de spécialement agréable, le croiriez-vous?

Faut-il être plus sévère encore? Parmi les représentants du sexe fort, il en est qui ont oublié leurs cours de science élémentaire. Et notamment:

1) que la surface externe de la peau exhale de la sueur et que ce liquide a une odeur souvent peu agréable;

2) que pour faire disparaître cette odeur, rien ne vaut l'eau claire et le savon, fréquemment employés, sans parcimonie.

Et si les défenseurs des bretelles visibles, du rasage hebdomadaire et des lavages superficiels affirment que leur femme les aiment comme ils sont, je leur demanderai seulement d'imaginer quel genre de réactions ils auraient devant une épouse qui les accueilleraient habituellement décoiffée, à peine lavée, en vêtements mal entretenus.

Il y a aussi l'autre excès, cependant plus rare.

Certaines épouses se plaignent des exigences vestimentaires de leur mari. Rien n'est trop beau pour lui dans le rayon habillement. Un costume déclassé est rapidement déclaré immettable, même en semaine. Les cravates ne sont jamais assez nouvelles, assez fraîches. Et si les lessives sont si fatigantes, c'est en partie à cause de l'inflexible volonté du maître de maison de ne pas remettre une chemise, même légèrement souillée. Les détachages et repassages de vêtements masculins prennent un temps considérable, car Monsieur est fort exigeant mais peu soigneux. Et la mesure est à son comble quand, au moment de sortir, il regarde dédaigneusement sa femme: "Toujours ce même manteau" Avec quoi s'en achèterait-elle un nouveau, la pauvre?

Elle aime de voir son mari bien mis. Mais elle soupire parce que ses exigences sont presque tyraniques. Il pense vraiment un peu trop à lui!

Comme en toute chose, la vertu est au milieu.

Nous souhaitons des maris soigneux et nets, ni débraillés ni "jeunes premiers" qui aient le souci de nous plaire. Et nous essayons de former nos fils à cette coquetterie-là. Est-ce trop demander aux papas de nous aider en leur donnant l'exemple?

Jane VILLEBOIS.

Soyons pratiques

L'éruption causée par l'herbe à puce peut parfois être calmée en appliquant de la lotion de calamine, des compresses de sel d'Epsom ou de bicarbonate de soude. On fera bien d'apprendre à reconnaître cette plante, afin de l'éviter.

• • •

Le manque d'appétit, un état fiévreux, des éruptions, le mal de gorge, de l'agitation et de l'irritabilité sont souvent les symptômes d'une des maladies graves de l'enfant. Il faut alors consulter le médecin de famille ou la clinique d'hygiène locale.

• • •

Lorsque vous vous préparez une infusion, enlevez votre casserole du feu avant la grande ébullition. L'eau bouillie est moins légère que l'eau naturelle et elle est privée de certains gaz et substances par le fait même de l'ébullition.

Crayon violet, crayon noir

A mesure que l'enfant grandit, il adopte notre façon de parler, il copie nos gestes, mais sous cette conformité extérieure, il poursuit sa vie secrète si différente de la nôtre. Que savons-nous de sa sensibilité profonde? Ecoutez ces réflexions d'une mère à propos d'un deuil.

— Mon amie Jeanne a perdu son mari. Jeanne a trouvé naturel d'amener sa fille près de son mari jusqu'au dernier jour, trouvant d'ailleurs son enfant insensible. L'enfant parle peu; la mère en conclut qu'elle ne sent rien. La petite, qui a six ans, assista à l'enterrement de son père, semblant ne rien comprendre, regardant à droite et à gauche toutes ces figures tristes. Et la mère répétait devant tous: "Cete enfant n'a pas de coeur, elle n'a même pas pleuré".

"Comme Jeanne était désemparée, j'ai pris Brigitte chez moi pour quelques jours. Sais-tu à quoi joue l'enfant? Elle dessine des tombes avec beaucoup de fleurs, qu'elle colorie avec goût, expliquant à Gérard qu'elle fait la ville des morts. Mais en prenant la boîte de crayons de couleur, elle en a mis deux de côté, le noir et le violet, en disant: "Je ne veux pas me servir de ces deux-là, je les déteste".

"L'autre soir, j'avais cru l'entendre remuer dans sa chambre. J'entrai. Elle dormait ou faisait semblant de dormir; elle avait la figure inondée de larmes. Je refermai la porte sans rien dire, puisqu'elle tenait à garder son secret. Le matin, après la prière, elle se jeta dans mes bras en disant: "Je voudrais que vous soyez ma maman!" Je lui expliquai que sa maman l'aimait beaucoup, mais qu'elle était très malheureuse en ce moment.

"Le jour de son départ, après le petit déjeuner, s'approchant de moi, elle me dit tout bas: "Qu'est-ce qu'une petite fille peut bien faire pour une gentille dame comme vous?"

"Doutez-vous encore qu'elle ait un coeur?"

PIERRE G.



Q. — Mon fils doit se marier au début de l'automne et je n'arrive pas à choisir, même dans mon idée, la toilette que je porterai. Comme je suis assez forte de taille et que je dois faire faire mes robes, je me demande si vous pourriez m'aider. Je suis dans la cinquantaine et je n'aime pas les costumes tailleurs. J'apprécie vos conseils.

MERE DE PIERROT.

R. — Vous n'êtes nullement obligée de porter un tailleur et il ne faut pas vous tourmenter à ce sujet. A cette occasion, une jolie robe d'après-midi, en soie épaisse ou en crêpe de laine très fin, dans les teintes qui flattent votre teint, conviendrait parfaitement. Une parure de fourrure, étole ou jaquette, ou un beau manteau droit assorti à votre robe, donnerait plus d'élégance à votre ensemble. Ayez le sac et les souliers de la même couleur, une fleur ou un bouquet de corsage à l'épaule et des gants blancs.

• • •

Q. — Pour un voyage dans un endroit où les soirs sont frais, pourrais-je porter, à la fin d'août, un costume en tweed dont le petit col est en vison? Merci.

R. — Il serait préférable que vous apportiez un manteau, car on ne porte pas ce genre de costume avant septembre avancé. Pour votre autre question, consultez un homme de loi. Je n'ai pas la compétence requise pour vous répondre. Merci de votre confiance et des bonnes remarques que vous avez eues pour le Courrier.

• • •

Q. — Ceci peut vous sembler ridicule, mais, comme je dois me marier prochainement, j'aimerais votre opinion. Mon mari et moi pourrons-nous, selon l'étiquette, nous embrasser avant de recevoir les baisers et les voeux de nos parents et de nos amis? Merci — J'AIME JEAN.

R. — Mais certainement, il est parfaitement normal que les époux échangent leur premier baiser avant de recevoir ceux des invités à la réception. Je crois que cette coutume est générale et elle le serait même si toutes les autorités de l'étiquette disaient le contraire. Mes meilleurs voeux.

• • •

Q. — La mère de mon amie m'a invité à aller passer une fin de semaine à leur maison d'été. Cette famille est d'un rang social supérieur au mien et j'hésite à accepter l'invitation, de peur de me faire mal juger. J'aime beaucoup cette jeune fille et je désire l'épouser, mais nous ne sommes pas encore fiancés. Mes parents m'ont donné une très bonne éducation et je suis professionnel, mais je ne suis pas sorti dans le monde bien souvent. Que dois-je faire? Si j'accepte, dois-je apporter quelque chose à cette dame? L'endroit où est située leur maison est isolé. Devrais-je apporter du manger comme je le fais quand je vais chez des intimes? Quelques conseils, je vous en prie, chère Louise. Je connais les parents de mon amie, mais je voudrais tant leur plaire et ne pas faire triste figure en leur compagnie. Merci d'avance. — INQUIET.

R. — Acceptez sans hésitation. Les parents de votre amie tiennent sans doute à mieux vous connaître, se doutant des sentiments de leur fille et des vôtres. Votre bonne éducation vous dictera votre conduite. Soyez cordial mais réservé. Apportez une corbeille de fruits ou une bonne bouteille de vin importé, ou les deux si vous le désirez, mais rien d'autres. Offrez vos services sincèrement, mais n'insistez pas. Ne vous isolez pas avec votre amie. Si vous allez faire une promenade sur l'eau, consultez gentiment la maîtresse de maison, comme vous le feriez pour votre mère. Partagez les amusements du groupe. Prenez soin de vos affaires et tenez votre chambre à l'ordre. N'oubliez pas, dès votre retour, d'écrire une gentille lettre à votre hôtesse pour la remercier.

• • •

Q. — Il y a quelque temps, vous avez publié dans le Courrier l'adresse d'une organisation qui reçoit des vêtements usagés afin de les distribuer aux pauvres. Comme j'ai perdu cette adresse, auriez-vous l'obligeance de la répéter. Soyez certaine que je la conserverai précieusement cette fois-ci.

RECONNAISSANTE.

R. — Il me fait plaisir de répéter la réponse que j'avais donné au sujet des vêtements usagés. D'abord, consultez votre curé, ou la Société St-Vincent de Paul de votre paroisse. Si, par bonheur, ils ont tout ce qu'il leur faut pour venir en aide à leurs indigents, vous pourrez envoyer vos colis à: Catholic Welfare Bureau, 220, rue Hargrave, Winnipeg.

• • •

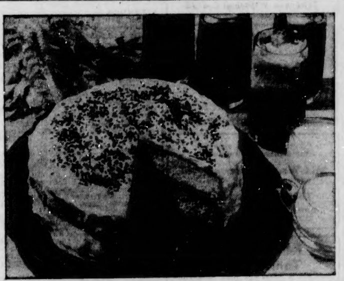
Q. — Par l'entremise de mes frères, j'avais rencontré plusieurs jeunes gens très gentils. Mes amies me demandèrent de les leur présenter, ce que je fis avec plaisir. Elles m'avaient promis de faire la même chose pour moi, lorsqu'elles connaîtraient de nouveaux jeunes garçons. Or, elles n'en ont rien fait — elles m'ont même enlevé mon ami à qui j'étais très attachée. Maintenant je suis seule et j'ai de la peine, car, comme toutes les jeunes filles qui ont bien dépassé la vingtaine, je crains de ne pouvoir réaliser mes rêves de fonder un foyer et d'avoir des enfants. Croyez-vous que je devrais m'adresser à une agence matrimoniale?

SEULE.

R. — Voyons, ma chère amie, il ne faut pas vous décourager. Vos frères vous présenteront certainement d'autres prétendants, et alors, il vous faudra tout simplement les garder pour vous, du moins tant que l'un d'eux ne sera pas devenu votre fiancé. Dans la course au mari, il arrive que les joueuses même les plus honnêtes trichent. Ne soyez pas si naïve la prochaine fois. Quant aux agences matrimoniales, je dois vous dire que je n'éprouve envers elles aucune confiance. Une jeune fille, possédant votre éducation et vivant dans un milieu tel que le vôtre, n'a aucun besoin d'avoir recours à de telles organisations. Soyez gaie et aimable, n'affichez pas trop d'indépendance et vous verrez, vous aussi vous aurez vos amis, si Dieu le veut . . . Il serait peut-être bon de Lui en dire un mot, puis, tout en faisant votre part, de vour en remettre à sa sagesse. Bonne chance.

LOUISE.

Il n'est jamais prudent de laisser de petits enfants seuls à la maison, ne serait-ce que quelques minutes. Ces enfants peuvent se trouver en difficulté ou avoir des accidents en quelques minutes, en jouant avec des appareils électriques, des allumettes ou des produits chimiques toxiques.



Tout simple . . . et tout simplement délicieux

Dans ce Gâteau à la Crème de Citron se marient deux rafraîchissantes saveurs estivales: amande et citron. Servez-le avec un café à la glace bien corsé et riche en arôme. C'est un dessert dont vos gens se souviendront avec délices.

Gâteau à la Crème de Citron

C'est toujours avec plaisir que nous découvrons un gâteau à la fois original et facile à confectionner. Notre Gâteau à la Crème de Citron en est un. La pâte est parfumée à l'amande et se prépare avec un mélange à gâteau auquel on ajoute des oeufs. Le glaçage est fait de pouding au citron rendu plus léger par l'addition de crème fouettée. L'idée vous plaît? Elle est toute simple à réaliser . . . et tout simplement délicieuse!

Une copieuse portion de ce Gâteau à la Crème de Citron, accompagnée d'un grand verre de rafraîchissant café glacé . . . voilà un goûter idéal à servir à vos invités, dans la chaleur d'un après-midi d'été . . . et un dessert de choix pour couronner vos repas de famille. La riche saveur du café complète à merveille le goût fin de ce gâteau au citron et à l'amande.

Et puisque nous parlons de café à saveur riche . . . savez-vous quelle est la meilleure façon de vous assurer un café glacé vraiment corsé et savoureux? Le secret est de l'infuser à double force. Ainsi vous n'aurez pas à craindre que la glace, en fondant, affaiblisse la saveur de votre café. Si rien ne presse, vous pouvez évidemment préparer le café à la force normale, une ou deux heures avant de servir, et le mettre au réfrigérateur. Servez-le avec crème et sucre, ou avec un sirop simple qui en adoucira la saveur.

1 boîte de mélange à gâteau
1 c. à thé de poudre à pâte
3 oeufs, séparés
1 c. à thé d'essence d'amande
⅔ de tasse d'eau
De l'huile à salade
½ c. à thé de crème de tartre

Verser tout le mélange à gâteau dans un bol, y incorporer la poudre à pâte. Ajouter les jaunes d'oeufs et l'essence d'amande, et bien mélanger. Mesurer l'eau dans une tasse à mesurer; ajouter de l'huile à salade, suffisamment pour remplir la tasse aux ¾. Incorporer dans la pâte la moitié du mélange d'huile et d'eau; battre 1 minute. Ajouter le reste du mélange d'huile et d'eau; battre 1 minute de plus. Faire mousser les blancs d'oeufs dans un grand bol, ajouter la crème de tartre et battre en neige ferme. Verser la pâte lentement dans les blancs d'oeufs, en brassant délicatement pour opérer le mélange. Verser dans deux moules à gâteaux ronds de 9 pouces, graissés. Cuire à four modéré, 350° F., de 30 à 35 minutes. Laisser refroidir avant de démouler. A noter: vous pouvez utiliser un mélange à gâteau qui normalement requiert des oeufs, ou un mélange qui n'en requiert pas. Dans l'un ou l'autre cas, suivez la recette telle que nous vous la donnons ici.

Garniture et glaçage

1 paquet de mélange à garniture de tarte au citron
1 demiard de crème épaisse fouettée

Préparer le mélange tel qu'indiqué sur le paquet pour une garniture de tarte; faire refroidir. Diviser en deux portions égales. Etendre une portion entre les étages du gâteau. Incorporer l'autre portion dans la crème fouettée. L'étendre sur le dessus et les côtés du gâteau. Saupoudrer de parcelles de chocolat, si désiré.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 44—No 15

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère, pour le 1er août. S'adresser à M. le curé, St-Claude, Man. 14-304-16C.

ON DEMANDE — Hommes et femmes pour travail rémunérateur. Meilleure période de l'année pour vous partir en affaires. Aucune expérience nécessaire. Bonnes ouvertures disponibles pour ambitieux. 1,800 Delorimier, Dept. 85, Station C, Montréal.

ON DEMANDE — Mécanicien avec expérience et qualifications pour petit village bilingue. Homme marié préféré. Expérience de soudure à l'arc électrique préférable, mais non essentielle. Mentionnez salaire désiré. S'adresser à Wilvers Garage, Bellegarde, Sask. Téléphone: 8—3—2. 13-259-15C.

CANADIENS-FRANCAIS ET CATHOLIQUES garçons ou filles qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage, adressez-vous au Centre de Correspondance, boite no 1083, Saskatoon, Sask. Soyez assurés de la plus entière discrétion. 14-293-TF

A LOUER — St-Boniface — Logement: 2 pièces complètement privé. Meublé. Frigidaire et machine à laver. S'adresser à 426, rue Jeanne d'Arc. Téléphone: CHapel 7-7151. 14-308-16C.

Pas de cheveux gris . . . si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. A.-J. Bruyère, 226, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer — Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. CH 7-4559.

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à **Reliance Typewriter Co.** Henri de MOISSAC, prop. Téléphones: Bureau WHitehall 2-7052, Résidence CHapel 7-9126. 322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY — Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood. A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons. Téléphone CHapel 7-3533. Cartes de souhaits en français et en anglais. Nous livrons à domicile

Mesdames! Paraissez de votre mieux cet été. Vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente à la crème lanolisée — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood chez **Golden Beauty Salon** **$5.00 et plus**. Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente. Pas de rendez-vous nécessaire. **Golden Beauty Salon**, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg. Une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie. Ouvert toute la journée le samedi. Nous parlons français

OFFRES D'EMPLOI — SERVICE CIVIL DU CANADA

Inspecteur d'aliments et de produits pharmaceutiques, $312-$350, pour le département de la Santé nationale et du Bien-Etre à Winnipeg.

Pompiers, $288-$350, pour le département de la Défense nationale à Fort Churchill.

Adressez-vous immédiatement à la Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba. 57-W607.

ON DEMANDE — Maison ou logement avec 2 chambres à coucher. Près école Marion, 1er septembre. Téléphone: CEdar 3-3168. 14-285-15C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces non-meublées. Conviendrait à 2 ou 3 personnes. S'adresser à 210, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-4308. 8-132-T.F.

A LOUER — Norwood — 1 ou 2 chambres. Evier. Central. Près de l'église. Téléphone: CHapel 7-4475. 13-264-15C.

A LOUER — St-Boniface — Logement: 3 pièces avec salle de bains et entrée privées. Broché pour poêle. Près autobus. Rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: CEdar 3-5598. 14-297-15C.

A LOUER — St-Boniface — 135, rue Masson, 2 chambres fournies et blanchies. 2e étage. Téléphone à l'étage. Téléphone: CHapel 7-4919. 14-310-15C.

A LOUER — St-Boniface — Rue Bertrand. Logement: 4 pièces. Toilette privée. 1er étage. Libre 1er août. S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc. 14-315-15C.

A LOUER — St-Boniface — Logement privé: 4 pièces. Près autobus. Libre 1er août. Aussi à louer: une chambre à la cave et garage. Téléphone: CEdar 3-3583. 15-329-16C.

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres, 2e étage. Brochées pour poêle. Possession immédiate. Prix: $30. Téléphone: WHitehall 3-9143. 15-327-15C.

A LOUER — Norwood — Appartement: 2 grandes pièces. Nouvellement décoré. Entrée privée. Un bloc des rues Taché et Marion. S'adresser à: 69, rue Horace. 15-326-15C.

A LOUER — Norwood — Logement de 2 pièces meublé. Rue Eugénie. Téléphone: CHapel 7-7069; demandez Mme Cyr. 15-322-15C.

CHAMBRE ET PENSION pour 2 hommes. Bonne pension. Près de tout. Téléphone: CEdar 3-6766. 14-303-15C.

ROVATZOS FLEURISTES — Spécialité: fleurs pour mariages. Bouquets de corsage et autres. Couronnes mortuaires. 263, ave Notre-Dame, Winnipeg. Téléphone WHitehall 3-2934

ON DEMANDE Vieux timbres-poste — On paiera comptant les plus hauts prix. Pour tous renseignements, envoyez un timbre de 5c à STERN COMPANY, 613, édifice McIntyre, 416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WESTON PAINTING & DECORATING — 20 Parkville Drive, St-Vital. Estimés gratuits. Peinture — Tapisserie — Stucco. CEdar 3-1801 - A. 'Eddy' Marion

NOUVELLE ADRESSE DE **Louis Matile & Fils** maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes. Téléphone WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères MARCHANDS DE PEINTURES — Gros et détail — Accessoires pour peintres. 343, rue Sherbrook. Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement. **Mid-West Rendering Ltd.** St-Boniface. Téléphone CHapel 7-1347. Après les heures de bureau, téléphoner à SPruce 4-7604

Reliable Septic Tank Cleaners — Pompes à vide des plus modernes pour nettoyer vos fosses septiques et vos champs. Pour un service sûr et courtois Signalez CE 3-6613, jour et nuit. Maurice Colette et Albert Barnabé, 474, rue de la Morénie, St-Boniface

STAR STORAGE — Déménagement: Local ou éloigné, n'importe où. Entreposage: Entrepôt moderne propre. Empaquetage: Mobilier, vaisselle, etc. Expédition — Service en commun (pool) vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour North American Van Lines. Téléphone WHitehall 3-0567. Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED — Tous genres d'assurances. 314-5, édifice Avenue, Winnipeg, Man. Téléphone WHitehall 3-1558

Duggan's Credit Jewellers — 325, rue Donald — Téléphone WHitehall 2-5806. Montres — Diamants — Argenterie. Experts en la réparation des montres

La Chapelle Funéraire P. Coutu — 156, rue Marion, St-Boniface. Téléphone CHapel 7-1453. Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

Me Paul Bétournay — Me Francis Muldoon

A la suite de la nomination de Me Alfred-Maurice Monnin, C.R., à la Cour du Banc de la Reine, l'étude légale Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan et Bétournay a été réorganisée sous le nom de Grafton, Deniset, Dowhan, Bétournay et Muldoon.

Me Paul Bétournay, membre de l'étude depuis plus de quatre ans, est le fils aîné de Me Louis Bétournay. Gradué du Collège de St-Boniface, il est membre actif de plusieurs associations dont l'exécutif du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb, le Club Richelieu et la chorale de la basilique.

Me Francis Muldoon est actif dans les cercles universitaires catholiques et fut un finaliste aux débats oratoires nationaux des universités canadiennes. Me Louis Deniset, M.P., continue de pratiquer le droit. ***

A VENDRE — St-Boniface — Maison: 4 pièces en haut avec salle de bains. 4 pièces en bas. Demi-cave. Chauffage à l'huile. Près écoles et basilique. Libre 15 août. Comptant requis: $2,900. Balance: $70 par mois. S'adresser à 486, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: CHapel 7-1768. 14-300-15C.

A VENDRE OU A LOUER — Lorette — 10 milles de Winnipeg, chemin Dawson. Bungalow: 3 pièces. Chauffage à l'huile. Grand lot de rivière. S'adresser à M. Léopold Grégoire, C.P. 73, Lorette, Man. 13-275-15P.

A VENDRE ou à ENCHANGER pour ferme ou propriété en ville; quincaillerie moderne et logement, si désiré. Prix: $6,500, plus stock, environ $7,000. Comptant requis: la moitié. S'adresser à Boite 291, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 14-291-15P.

A VENDRE — Camion "Ford" 1950 ½ tonne avec boite à grain. En très bon état. S'adresser à 414, rue Eugénie, Norwood. 14-298-15C.

A VENDRE — Maison pour être déménagée. Quelques lots sur la rue St-Charles, dans le village. Près de l'église. Téléphone: VErnon 2-3963. 8-175-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison demi-moderne. 4 pièces. Prix, $5,200. Comptant requis, $800. Balance $55 par mois. Téléphone: 4-1876. 2-42-T.F.

A VENDRE — Dans le village de St-Charles, sur la rue de l'église, près du couvent: maisons. Téléphone: VErnon 2-3963. 8-174-T.F.

A VENDRE — Automobile "Chrysler". Modèle 1935 en bon état. 5 pneus neufs. Bon moteur. Ne brûle pas beaucoup d'essence. $75. Téléphone: WHitehall 2-1333. 15-317-15C.

A VENDRE — Ste-Anne-des-Chênes — Maison confortable: 5 pièces. Véranda vitrée. 1 acre de terre. Près église. Prix: $2,000. S'adresser à: Mme Donat Nolin, 184, rue Havelock, St-Vital. Téléphone: CEdar 3-2040. 15-316-15C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de 8 pièces. Prix: $6,500. Comptant requis: $1,000. Balance facile. Pas d'agence. Téléphone: CHapel 7-9959. 15-318-15C.

A VENDRE — Frigidaire "Norge". Parfaite condition. Prix: $50. Séchoir pour cheveux. S'adresser à: 142, blvd Dollard. Téléphone: CHapel 7-4493. 15-321-15C.

A VENDRE — 2 bicyclettes pour garçons: 2 pour filles. $16.00 chacune. S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: WHitehall 3-2766. 15-325-15C.

A VENDRE — Brouette. Repasseuse électrique "B. D." presque neuve. Coût $339.50, pour $125. Téléphone: JUstice 6-7300. 15-328-15C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de rapport: 4 logements. Revenus: $220 par mois, plus logement: 4 pièces pour propriétaire. Salle de récréation à la cave. 4 plomberies. Prix: $20,500, à termes. Téléphone: 4-1876. 15-324-T.F.

A VENDRE — Moissonneuse "Case" Model "A" 1953. Chargeur hydraulique "swather" "Case" Model "A-W-8" en bon état. En usage 3 ans. Aussi chargeur à foin McCormick". Faucheuse "Cockshutt" 6', traction animal. S'adresser à M. Jean Deforet, St-Claude, Man. 14-288-15P.

A VENDRE — St-Boniface — Bonne maison de 8 pièces: 4 en bas, 4 en haut avec salle de bains. Demi-cave avec chauffage à l'huile. Près écoles et basilique. Meublée. $3,700 comptant. Balance $6,000. Téléphone: CHapel 7-1768. 14-284-15C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 130, ave Ferndale, Norwood, Man. TELEPHONE 42-5254

The White House of Sanitation LIMITED — Equipement et Accessoires de laiteries — Nettoyeurs d'étable. Réservoirs à lait. Téléphones: le jour: SU 3-6396; le soir CH 7-8292. 939, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts — Tout genre d'assurances. S'adresser à **ARPIN REALTY**, 120, ave Provencher, St-Boniface. E.-J.-R. ARPIN. Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023 - Rés.: 42-3618

★ Star Furniture ★ — Achat et vente de meubles neufs et usagés. 186, rue Marion. Téléphone CHapel 7-4011

PIANOS A VENDRE — Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning: neufs ou remis à neuf aux prix de $265.00 et plus. Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall pour foyers ou églises. Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français. J. J. H. McLEAN & Co. LTD. Angle des rues Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

BEDFORD — Le conseil municipal a interdit la plantation de saules et de peupliers dans la ville parce que les racines de ces arbres font éclater les trottoirs et obstruent les tuyaux d'égout.

ON DEMANDE — Institutrice catholique, bilingue, pour école Iberville, St-Malo. Grade 8. Pension près de l'école. S'adresser à M. Denis Ménard, St-Malo. Téléphone 311-2. 15-319-15C.

ON DEMANDE — Institutrice bilingue pour école Craig Siding no 2031. 38 milles à l'est de Winnipeg sur chemin no 15. 30 élèves. Salaire: $2,400 et plus. Pension ½ mille. S'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., Rita, Man. 14-289-16C.

A VENDRE — St-Boniface — Très joli bungalow: 4 pièces. Beau parterre. Près basilique. $11,500 à termes. S'adresser à Mme M. Henderson, Argue Brothers, 208, Avenue Building, tél. WHitehall 2-7291 ou à SUnset 3-6910. 15-330-16C.

A VENDRE — Lot: 132' x 182'. Maison de 5 chambre 18' x 26'. 1 garage 20' x 40'. 1 hangar 10' x 16'. Bonne eau. Près église. S'adresser à M. Wilfrid Boulet, Somerset, Man. Téléphone: 97-3. 14-287-15P.

A VENDRE — Ferme de 403 acres, à l'ouest du village de St-Eustache. 300 acres en culture, 50 en pâturages. Très bonne maison. Etable neuve. Graineries. Electricité. $32,000. Comptant requis: $12,000. S'adresser à M. Léon-H. Bénard, C.R., 4-431, rue Main, Winnipeg. 14-309-15C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de rapport et 2 maisons près hôpital. Aucune dépense de chauffage ou d'électricité pour propriétaire. Revenu mensuel: $342.50. Peut être augmenté. Le tout $23,000. S'adresser à Boite 296, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 14-296-16C.

FRAMBOISES MURES: 15c le panier d'une chopine. Nous les cultivons, vous les cueillez. Apportez vos récipients. Signalez 166-2 pour rendez-vous. Aubin Nurseries and Fruit Farm, sur route no 3, 1½ mille à l'est de Carman, Man. 15-320-T.F.

A vendre — Garage. Outils et équipement. Pompes à essence. Bâtisse en bon état. Du travail à l'année. $6,500 ou $4,000 comptant et balance à termes. S'adresser à Boite 323, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 15-323-16P.

FRANK SIMONITE LIMITED — 370, rue Colony. Téléphone SPruce 2-9537. Représentant français à St-Boniface: O.-J. DE STEUR

A VENDRE

Norwood — A 2 pas du Précieux-Sang. Semi bungalow: 6 pièces. Cuisine, salle à manger, salon, en bas; 3 chambres à coucher et bain au second. Garage. Comptant requis: $3,000. Balance facile.

St-Boniface — Rue Notre-Dame — Prix: $10,000. Maison 7 pièces: 4 en bas, 3 en haut avec salle de bains. Revenu du haut: $50. Garage. Grand lot. A termes.

Norwood — Près église St. Thomas More. $10,850. Comptant requis $3,000. Semi-bungalow. 8 ans. 6 pièces. 2 chambres à coucher et bain au 1er; 2 chambres à coucher en haut. Chauffage automatique. Garage. Lot 50'. Près autobus et école.

St-Boniface — Près du chemin Ste-Elisabeth. Bungalow en stuc, 1 an. Grande cuisine, salon 9' x 14'. Deux chambres à coucher. Eau chaude et froide. Lot: 50' x 118'. Comptant requis: $1,500, balance à termes.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285. 10-219-15C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne: 4 pièces. Chauffage à l'huile. $10,900.

St-Boniface — Semi-duplexe: 6 pièces. $10,000.

St-Boniface — Maison moderne 3 logements. Chauffage à l'huile. Revenus: $200. Prix: $13,000. Termes faciles.

St-Boniface — Semi-bungalow moderne. 6 pièces. Chauffage à l'huile. $11,800.

St-Boniface — Cottage moderne. 5 pièces. Chauffage à l'huile. $9,700.

St-Boniface — Semi-duplexe: 6 pièces. $9,000.

St-Boniface — Duplexe: 8 pièces. $6,900.

St-Boniface — Maison de rapport: 5 logements. $8,000.

Norwood — Semi-bungalow moderne: 5 pièces. $9,000.

Norwood — Commerce d'épicerie et viande. Gros chiffre d'affaires. Appareillage moderne. Loyer pour magasin et logis de 4 pièces: $150 par mois. Prix: $5,000 plus stock, environ $3,000.

S'adresser à TOUGAS REALTY, 190, avenue Provencher. Téléphones: BUREAU: CHapel 7-8178. A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134. 47-216-15C.

Oeuvre qui fait la transition entre high school et séminaire

Une oeuvre destinée à aider des jeunes gens à se préparer aux études sacerdotales après avoir complété leurs études supérieures dans un high school vient d'être fondée à Fort William.

Dédié à la "Reine des Apôtres" ce centre résidentiel répond aux besoins de ceux qui n'ont pas eu l'occasion de se perfectionner en latin et en français au point de pouvoir entreprendre des études philosophiques et théologiques avec espoir de succès. C'est dire que les stagiaires à la maison "Reine des Apôtres" auront environ 17 ans et auront achevé leur douzième année de classe. Le programme de la maison comprend en outre des cours de religion. La formation intensive durera habituellement deux ans mais l'on prévoit une très grande flexibilité dans l'application des règlements afin que chaque élève puisse réaliser les plus grands progrès aussi rapidement que possible.

La fondation, approuvée par S. Exc. Mgr E. Jennings, évêque de Fort William, est une nouvelle oeuvre des Oblats de Marie Immaculée de la province du Manitoba. Une campagne de recrutement de vocations sacerdotales et religieuses a révélé en effet, surtout dans certaines régions de l'Ontario, que l'incompétence en latin ou en français barrait la route au sacerdoce pour plusieurs jeunes.

Le R. P. Pierre de Moissac, O.M.I., originaire de St-Norbert et pendant de longues années professeur au collège de Gravelbourg, est supérieur de l'oeuvre qui ouvrira ses portes au mois de septembre. Les correspondants du Manitoba et de la Saskatchewan doivent s'adresser à la Maison provinciale, 89, Eastgate, Winnipeg.

Au Sacré-Coeur

Pèlerinage organisé par les Dames de Ste-Anne

Le pèlerinage annuel des Dames de Ste-Anne de la paroisse aura lieu le jeudi 25 juillet à Ste-Anne-des-Chênes. Les dames des paroisses environnantes et les hommes peuvent se joindre à elles.

Attention, pèlerins de St-Boniface! Rendez-vous à la station de "Eagle Bus", 166, avenue Provencher, à 7 h. 45. Vous prendrez place immédiatement avant le départ de l'autobus pour le Sacré-Coeur, ou rendez-vous au terminus pont Norwood. Nous vous remettrons vos billets sur l'autobus. Hâtez-vous de nous avertir, afin que nous nous assurions d'un assez grand nombre d'autobus.

Le départ aura lieu à l'église du Sacré-Coeur, coins Bannatyne et Lydia, à 8 h. a.m. (heure avancée), retour à 3 h. p.m. Le prix du billet est de $1.00, aller et retour. Nous vous prions de retenir vos billets à l'avance en vous adressant à Mme M. Audet, présidente, tél. SUnset 3-8189, ou à Mme A. Carignan, secrétaire, tél. SPruce 4-8549. Bienvenue à tous.

Neuvaine

La neuvaine préparatoire aura lieu tous les matins du 17 au 25 juillet après la messe de 8 h.

Réception

La réception de nouvelles congréganistes qui devait avoir lieu le 16 juin a été remise au 15 septembre. A cette date auront lieu également les élections des dignitaires.

Le moment est arrivé de s'acquitter des contributions envers la société.

Mort d'un homme pesant 682 livres

RIO-DE-JANEIRO — Faire un cercueil de mesures peu communes et le sortir de la maison sont quelques-uns des problèmes que pose à sa famille la mort de Joao Pacheco, phénomène très populaire dans son quartier.

En effet, Pacheco, qui vient de mourir d'une syncope cardiaque, ne pesait rien moins que 682 livres, tout en ayant — affirme-t-on — maigri ces temps derniers.

Construction de routes au coût de $2,130,000

Des contrats de routes, comprenant des grandes routes de quatre et six pistes, du pavement additionnel sur le Trans-Canada et le commencement d'un chemin minier qui éventuellement atteindra Moak Lake, ont été loués en juin alors que le gouvernement du Manitoba faisait l'adjudication de contrats au montant de $2,130,000.

L'hon. R. D. Robertson, ministre des Travaux publics, dit que ces contrats couvraient seulement le montant du coût des heures de travail. Les frais additionnels sont: l'achat des terrains et l'approvisionnement de matériel de construction comme le ciment, l'asphalte, le bois de charpente et l'acier.

La grande route à six pistes sur le chemin Pembina, à Fort Garry, s'étendra du nord de la municipalité au boulevard McGillivray. Ce contrat a été loué à Swanson Construction Co. Ltd., pour $138,956.

Le projet de reconstruction du chemin Lockport-Selkirk à quatre pistes — une extension du chemin à quatre pistes Winnipeg-Lockport — a été adjugé à Benjamin Brothers Ltd., pour $284,286.

Au sud de Selkirk, la route sera divisée. Deux pistes contourneront la ville pour rejoindre le chemin de Winnipeg Beach et les deux autres pistes s'engageront dans la ville même.

Le contrat pour la reconstruction et le pavement de la grande route Trans-Canada de la jonction no 4 à MacGregor, 13.3 milles à l'ouest, est allé à Nelson River Construction Ltd., au coût de $706,155.

La soumission d'E. Metcalfe Construction, enchérisseur au bas coût de $219,310 a été acceptée pour la construction d'une distance de 9.5 milles sur le no 4 s'étendant du no 3 jusqu'à la rivière Pembina.

CRISE QUI N'EST PAS FONDAMENTALE, ASSURE LE VATICAN

PARIS — La radio du Vatican, dans un commentaire intitulé "A l'Est rien de nouveau", consacré à la disgrâce de MM. Malenkov, Kaganovitch et Molotov, a déclaré: "Epuration due aux heurts violents d'ambitions opposées, divergences profondes et inconciliables de tactique dans l'instauration du communisme, hommes nouveaux tendant à une évolution substantielle du marxisme en contraste avec les fidèles du dogme seul, il est difficile de se prononcer".

La radio vaticane estime qu'il ne peut pas s'agir d'une véritable crise fondamentale du communisme et elle met en garde l'Occident contre toute tentative qui lui ferait "retirer ses sentinelles et tendre une main amicale.

"L'épuration qui vient de se produire ne doit pas fournir au monde libre le motif de faciles réjouissances, encore moins d'un relâchement de la vigilance la plus attentive et de l'intransigeance sur le plan aussi bien national qu'international, à l'égard du communisme", souligne en conclusion la radio du Vatican.

RIO DE JANEIRO — Un diamant de cent carats a été trouvé par un chercheur de pierres précieuses dans le lit du fleuve Indaïs.

La nouvelle de la découverte a provoqué une ruée de chercheurs de pierres vers le village d'Abaete (Etat de Minas, Gerais), situé à proximité de l'Indaïs.

SYLVESTRE REALTY — 185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow 4 pièces. Prix: $7,300. Comptant requis: $2,000.

St-Boniface — Bungalow moderne, 4 pièces, 6 ans. Planchers en bois dur. Prix: $10,900. Comptant requis: $3,500.

Norwood — Maison moderne, 7 pièces. Prix: $9,800. Comptant requis: $2,000.

Norwood — Maison 7 pièces. Cave à la grandeur. Prix: $7,700. Comptant requis: $1,000.

La Broquerie — Ferme, 160 acres. Bons bâtiments. Prix: $1,800. Comptant requis: $500. Balance facile.

Près de la ville — Magasin général avec logis de 5 pièces. Chiffre d'affaires: $3,500 par mois. Prix: $3,200. Comptant requis: $1,200, plus stock: $2,800.

Téléphones: Bur.: CEdar 3-2129; Rés.: CEdar 3-5050. 8-36-15C.

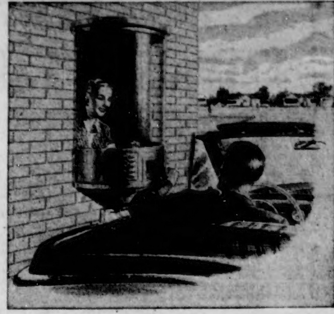
Le "Molotov" change hâtivement de nom!

LONDRES — Des matelots étaient encore à peinturer un nouveau nom sur le paquebot soviétique "Wyacheslav Molotov" lorsqu'il est arrivé aux docks de Londres.

Il a été rebaptisé "Baltica" (Baltique) au milieu de son voyage après le limogeage de l'ancien ministre Molotov.

Des marins appliquaient une deuxième couche de peinture au nouveau nom sur la proue. Ils travaillaient depuis plus d'une semaine à changer le nom sur les chaloupes et les bouées de sauvetage, etc.

M. R.-J. Morrisette, de la compagnie Fort Rouge Decorating and Sandblasting, n'a sans doute pas "eu vent" de la controverse qui existe au sujet de la sécurité de la tour de l'Hôtel de Ville de Winnipeg. On le voit ici perché tout au haut du mat qui la domine d'une hauteur de 50 pieds. La semaine dernière, le cable du mat fut cassé par le vent et le drapeau se drapa sur l'un des cadrans de l'horloge de la tour. C'est la troisième fois depuis quelques années que "Jim" Morrisette est appelé à grimper remplacer le cable et il trouve le mat plus blanlant à chaque fois.



La Banque de Montréal ouvrira, le mois prochain, la première succursale de banque munie d'un guichet pour les automobilistes des provinces de la Prairie, à Fort Garry, Manitoba. Ci-dessus, la conception qu'un artiste se fait du guichet spécial de caisse qui permet au client de la banque d'encaisser un chèque ou de déposer des fonds sans quitter le siège de sa voiture. Ce service d'un genre nouveau a été introduit pour la première fois dans les milieux des banques à chartre canadiennes, par la Banque de Montréal, à Vancouver, en 1950; il y a d'autres succursales qui fournissent maintenant ce service spécial à leurs clients automobilistes, à Montréal et à London, Ont.

La retraite obligatoire à 65 ans vivement critiquée par un industriel

OTTAWA — L'habitude de mettre à la retraite hommes et femmes à l'âge de 65 ans, qu'ils soient prêts à la retraite ou encore capables et désireux de continuer à travailler, est violemment attaquée dans un article de William A. Mercer, président de la Société William A. Mercer Ltd., dans le dernier numéro de la revue "Health", organe officiel de la Ligue Canadienne de Santé.

La Société, déclare-t-il, est incapable de supporter la création d'un groupe continuellement croissant de citoyens âgés de plus de 65 ans, frustrés et pleins d'amertume.

"Ce groupe lui-même réussirait bientôt à former un corps électoral suffisamment puissant pour forcer le gouvernement à agir en leur faveur."

"Si tout le monde se retirait à 65 ans, on verrait un citoyen vivant dans l'oisiveté pour quatre qui travaillent. Si ceux qui sont à la retraite devaient vivre aussi bien que ceux qui travaillent, cela veut dire qu'un cinquième du revenu de chaque travailleur devrait être prélevé sous forme d'impôts rien que pour subvenir aux besoins des vieux."

"Il est bien évident que la société ne peut supporter de voir tous les citoyens âgés de plus de 65 ans forcés d'abandonner le travail productif."

"Il est intéressant de remarquer que si tous les fermiers de plus de 65 ans prenaient leur retraite, nous mourrions probablement tous de faim."

Il souligna l'importance du bouleversement auquel doivent brusquement s'adapter ceux qui ont été habitués à travailler toute leur vie, en mentionnant "la naïve illusion qui consiste à croire qu'un passe-temps peut soudain devenir une occupation pour la journée entière. 'Avez-vous jamais essayé de pêcher huit heures par jour, cinq jours de la semaine?'"

Il reste à trouver, dit-il, un moyen logique de découvrir pour chaque individu l'âge logique de la retraite, car certains sont prêts à la retraite avant 65 ans et d'autres restent encore alertes et productifs jusqu'à un âge plus avancé. "C'est une de ces tâches difficiles qui doivent être accomplies par des chefs d'entreprise équitables et conscients de leurs responsabilités" conclut-il.

Précautions à prendre contre les feux de forêt

Chaque année, les feux de forêt ou de buisson détruisent au-delà de $20,000,000 des ressources nationales du Canada. A travers le pays, 6,000 feux de ce genre sont prévus chaque année, selon la "All Canada Insurance Federation".

L'imprudence humaine est la plus grande cause des feux de forêt ou de buisson. Un temps chaud et sec cette année pourrait causer des pertes additionnelles. La Fédération, qui représente plus de 200 compagnies canadiennes d'assurances contre le feu, les accidents et d'assurances d'automobiles, demande à chaque Canadien de prendre ces quelques précautions afin d'aider à réduire les feux de forêt:

1) Ne jetez aucune cigarette ou allumette par les fenêtres des automobiles.

2) Construisez les feux de camp sur des pierres ou sur la terre nue. Soyez certain que votre feu est très éloigné du bois sec.

3) Jetez de l'eau ou de la terre sur votre feu de camp avant de quitter le lieu.

4) Cassez les allumettes en deux avant de les jeter. Ceci assure que la flamme est éteinte.

5) Lorsque vous faites des excursions à pied, éteignez vos cigarettes sur des pierres ou sur la terre nue; si possible, trempez-les dans l'eau.

6) Si vous demeurez dans le voisinage d'un buisson ou d'une forêt, appliquez un grillage contre le feu aux cheminées de votre demeure.

7) Les bouteilles cassées devraient être enterrées. Les rayons du soleil amplifiés par la vitre peuvent être à l'origine de certains feux.

8) Si vous apercevez un feu de forêt, si petit soit-il, signalez-le à la police ou aux fonctionnaires forestiers immédiatement.

Le secrétaire recevra à son bureau DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées à son nom et portant l'indication de leur teneur, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le 6 août 1957, à l'égard du contrat no 18/57/BW — pont de la rivière Vermillion, mille 25.9, route de Banff à Windemere, Parc national Kootenay (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" a déjà paru le 23 octobre 1956.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux respectifs du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de MM. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta).

Le ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles on aura annexé une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations tel qu'il est spécifié à la formule de soumission, et qu'on aura préparées sur les formules imprimées fournies par le ministère conformément aux stipulations énoncées sur lesdites formules.

Les bureaux précités fourniront au nom du ministère les plans et devis des travaux sur réception d'un dépôt de $50 sous forme de chèque bancaire visé ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le soumissionnaire rentrera en possession de son dépôt dès qu'il aura renvoyé les plans et devis en bon état pourvu que ce ne soit pas plus d'un mois après la date établie pour la réception des soumissions. Si le soumissionnaire ne renvoie pas les plans à temps, son dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ou aucune autre soumission.

ROBERT FORTIER, chef des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 10 juillet 1957.

Western Plumbing & Heating Co. — 541, des Meurons — St-Boniface. Plomberie. Installation d'appareils de chauffage, foyers automatiques, brûleurs à l'huile. Téléphones: A. Neyron, Rés. CHapel 7-3608; H. Nawrocki, CEdar 3-1721

Pour acheter ou vendre un restaurant, consultez M. G. GEORGE qui compte 30 ans d'expérience comme restaurateur. CHEZ FOUR PROVINCES INVESTMENT COMPANY, 332, rue Main, Winnipeg, ou téléphonez: le soir à SPruce 2-8600, le jour à WHitehall 2-7256

Aucun besoin de déménager — Si vous êtes ambitieux et si vous possédez un camion ou une automobile, vous pouvez être choisi pour vendre de la marchandise aux clients dans leur maison et sur leur ferme. Aucun fonds demandés. Pas d'expérience nécessaire. Localités dans les environs de Petersfield — East Selkirk — Lac du Bonnet — Letellier, disponibles dès maintenant. Si des profits de $75.00 et plus par semaine vous conviennent, écrivez, pour tous détails, à J. R. WATKINS CO., Winnipeg, Man.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m. au **HAVEN LUNCH**, 344, rue Main, Winnipeg. Un régal pour toute la famille. Notre spécialité: le poulet frit. Salle de banquet pour toutes occasions. Téléphone WHitehall 2-9076

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES — Travail délicat — Meilleurs gages. Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de COIFFEUSES. Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci. Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses. Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit. **MARVEL BEAUTY SCHOOL**, 309, rue Donald, Winnipeg, Man. Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto